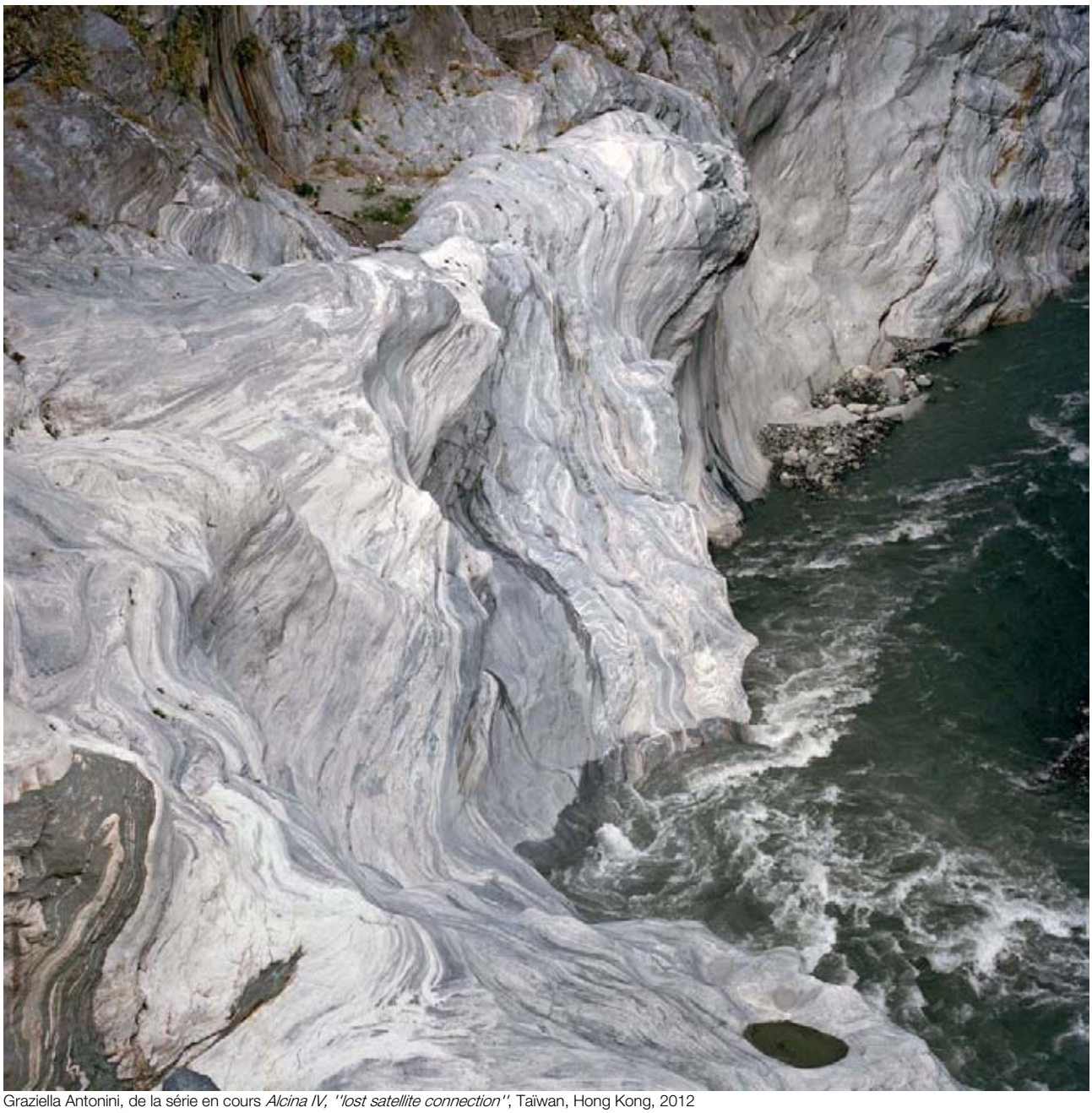
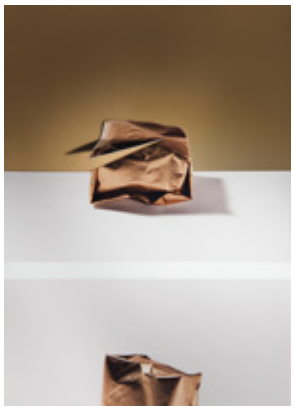
NEAR



Graziella Antonini, de la série en cours *Alcina IV, ''lost satellite connection''*, Taïwan, Hong Kong, 2012

SOMMAIRE / CONTENTS

SPECIAL PORTFOLIO - DIPLOMES 2013 / DIPLOMAS 2013 P2
NEAR P3
FESTIVALS P6
NOUVELLES EXPOSITIONS / NEW EXHIBITIONS P8
EXPOSITIONS EN COURS / ONGOING EXHIBITIONS P21
APPELS, CONCOURS / AWARDS & CALLS P30
PARTENAIRES DE NEAR / NEAR PARTNERS P35



NEXT SPECIAL PORTFOLIO - DIPLOMES 2013 / DIPLOMAS 2013

La rédaction de NEXT vous propose un dossier portfolio consacré aux diplômes 2013 (ES, HES - BA et MA) de trois écoles réputées en Suisse et internationalement pour leur formation dans le domaine de la photographie. Chacune a ses spécificités et offre à de nombreux étudiantes et étudiants la possibilité d'acquérir de grandes compétences autant sur le plan technique qu'esthétique. Outre le champ culturel, les domaines d'applications du médium photographique sont multiples et nombreux sont les diplômés qui s'ouvrent à d'autres moyens d'expression telles que la vidéo numérique. Une sélection de travaux vous est présentée dans ce dossier.

A selection of 2013 diplomas (ES, BA & MA) from three swiss schools are presented in this special portfolio included in the September issue of NEXT: CEPV (Photography School in Vevey), ECAL (University of Art and Design Lausanne) and ZHdK (Zurich University of the Arts) are internationally famous for their education program in photography connected to other medias such as digital video.

SPECIAL DIPLOMAS 2013

Voir en fin de NEXT ou téléchargez / At the end of NEXT or download (41 MB) :
http://near.li/html/images/next/diplomas2013.pdf

Image 1 : Delphine Burtin, de la série *Encouble*, 2013 © D. Burtin / CEPV 2013
Image 2 : Pauline Miserez, de la série *Elusiveness*, 2013 © P. Miserez / ECAL 2013
Image 3 : Aljoscha Thomas, de la série *Cuts and Outtakes*, 2013 © A. Thomas / ZHdK 2013

A PROPOS DE NEAR / ABOUT NEAR

PUBLICATIONS DES MEMBRES DE NEAR / NEAR MEMBERS' PUBLICATIONS

Anna Meschiari. At Once
Self-published, 2013

La série *At Once* présente une réflexion de l'artiste sur les états du corps humain, la dualité de l'être, la condition féminine, les différentes émotions liées au vécu de son "moi" et les multiples facettes de celui-ci.

Edition de 50 exemplaires, numérotés et signés, format vertical 20x26 cm ; la couverture s'ouvre et crée un poster de 40x52 cm ; impression numérique sur papier offset recyclé

" In this project, I am primarily concerned with changes in the state of the human body. It is a questioning of the spasms that are related to the duality of being, which I accept and then try to exploit in the photograph. This work touches on several aspects of being a woman, pain, abandonment, emotions that usually remain hidden, especially in the presence of several "me". The self-portraits taken with a character-crazy laugh, create a line at a time uninterrupted interspersed with pictures coexisting in the same spirit of storytelling."
Anna Meschiari

Edition of 50, vertical format 20x26 cm; the cover becomes a poster 40x52 cm; digital printing on offset recycled paper

Anna Meschiari est jeune membre de NEAR. www.annameschiari.com

Yves Suter. Into the great white
Hakuin Verlag, Zurich, 2013, 216 p., 114 ill.
www.hakuin-verlag.com

Snowboarders are modern nomads. Some of best examples of our fast changing society. Driven from passion they make their way all over the world for chasing fresh snow. They are global citizens, living here and there, always connected through modern technology. Due to the fact the don't have rules to follow, they can move free and create their own individual life like artists. Those characters are the protagonists of Suter's book. A book which is not only a momentum in time, but shows a decade of work he produced when following friends, as well as some of the worlds best snowboarders around.
Into the great white is a photographic documentation about snowboarding. Focussing not on the action side of snowboarding, but instead on the distinctive moments and the environment of snowboarding, especially the nature and people, as well as exploring and traveling the mountains of the world. This so-called "sport " is unique with its lifestyle, that consists from a huge worldwide network of people sharing the same passion.
He tried, to give an inside view into this world with his photography which may make it more comprehensible for the individual. It is a world that is quite difficult to understand for those who have never been influenced by this lifestyle. The book showcases a selection of his most intimate and best pictures. Produced as a high quality art book in cooperation with an award winning Swiss printer, the book itself is a piece of art and only available in a limited edition of 300 copies. Design & Graphic: Büro Nord; Print: Druckerei Odermatt AG.

Yves Suter est jeune membre de NEAR. www.yvessuter.com

NEAR - NOUVEAUX PORTFOLIOS / NEW PORTFOLIOS

Véronique Portal

" À travers mon travail photographique, je m'intéresse à l'imaginaire géographique de l'ailleurs et à l'exotisme. Cet imaginaire collectif s'est construit des siècles durant sur des représentations transmises soit sous forme de récit soit sous forme d'image. Les explorateurs permirent de créer des lieux, comme les cabinets de curiosités, les musées d'histoire naturelle ou les zoos, occupés par leurs trophées. Par l'évolution des transports et la démocratisation des voyages, les témoignages se multiplièrent alimentant la curiosité de l'ailleurs géographique. Pourtant cette nouvelle imagerie restera parfaitement mise en scène jouant toujours des fantasmes collectifs.
Aujourd'hui, comment le flux d'images et d'informations modifie-t-il notre perception de l'ailleurs ? Peut-on toujours être émerveillés ou surpris par l'ailleurs ? L'exotisme est-il toujours exotique ?
Mes recherches photographiques évoquent ce cheminement. "

Véronique Portal a étudié les Arts Visuels à l'ECAL et à la HEAD Genève.

Image : Véronique Portal, *Longwang*, 2013, de la série en cours *Ciel de sang, danger pour les marins*

Véronique Portal est jeune membre de NEAR. www.near.li

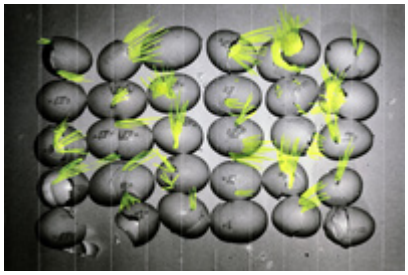
Virginie Rebetez. Under Cover

Dans son travail artistique, Virginie Rebetez s'intéresse à ces moments particuliers d'entre-deux où l'identité des choses se métamorphose et ses contours deviennent imprécis. En particulier, l'espace-temps entre la mort et l'oubli, ce champ indéfini et fragile, qui devient peu à peu informe et modulable. Elle s'infiltre dans ce territoire arrêté, où les choses sont restées intactes, puis s'approprie et joue avec son contenu ; des fragments de vie en voie de disparition, des identités ou souvenirs en déshérence. Elle les décontextualise premièrement, puis les transforme en s'appropriant leur passé et inventant leur avenir. Par son implication souvent physique dans l'image, ou par quelque autres interventions qu'elle opère, Virginie Rebetez s'immisce ainsi dans cet espace intime et questionne nos concepts d'identité, de mémoire individuelle et collective, de même qu'elle interroge notre rapport à la mort.

Elle est diplômée en Photographie de l'Ecole supérieure d'arts appliqués de Vevey en 2005, ainsi que de la Gerrit Rietveld Academie d'Amsterdam en 2008. La série *Under Cover* a été réalisée lors d'une résidence d'artiste Pro Helvetia à Johannesburg, Afrique du Sud.

Image : Virginie Rebetez, *Untitled#2*, de la série *Under Cover*, 2013, lambda prints, 90x120 cm

Virginie Rebetez est membre de NEAR. www.virginierebetez.com



Maya Rochat. A plastic tool

Maya Rochat utilise la photographie comme outil d'investigation du réel, et en fait un instrument autant politique que poétique. A l'intersection entre photographie, peinture, dessin et scultpure, les mediums s'entremêlent. Alliant inspiration instinctive et un important sens visuel, elle a construit durant son cursus avec constance une problématique singulière.

Depuis 2012, Maya Rochat est diplômée Work.Master à la Haute école d'art et de design (HEAD) de Genève. Elle a obtenu en 2009 un Bachelor en communication visuelle, département de photographie à l'ECAL.

Image : Maya Rochat, *game on*, de la série *A plastic tool*, 2012 - 2013, tirage digital sur bâche, 140x200 cm

Maya Rochat est membre de NEAR. www.mayarochat.com

Dom Smaz. A votre service - Ascensoriste

" Ascensoristes, ou *grooms* comme on les appelle dans le domaine du luxe. Ils travaillent surtout dans les ascenseurs d'immeubles de bureau, au Centro, le quartier économique de la ville de Rio de Janeiro, ainsi que dans certains centres commerciaux et universités privées. Leur tâche se résume à accueillir les usagers et ensuite de sélectionner le bon étage. Ils travaillent assis, sur une chaise qui prend souvent le quart de l'espace. Dans beaucoup de cas, ils ont l'obligation de rester assis, une volonté comprise comme un rabaissement du personnel face aux "clients". Comme pour les portiers, ce service est payé par une classe moyenne ayant les moyens de se les offrir et non seulement par une classe aisée. " D.Smaz

Dom Smaz est diplômé de l'Ecole de photographie de Vevey (CEPV) en 2012. Il est représenté par l'agence Rezo.ch

Image : Dom Smaz, *Luiz Carnes, Ascensoriste / Av. Quitanda 30, Rio de janeiro, Brésil.* Janvier 2013

Dom Smaz est jeune membre de NEAR. www.smazphoto.ch

NOUVELLES INTERNATIONALES DES MEMBRES DE NEAR / INTERNATIONAL NEWS ABOUT NEAR MEMBERS

Christian Lutz. Tropical Gift

Le Bleu du Ciel, Lyon, 10.09. - 09.11.2013
www.lebleuduciel.net

Tropical Gift (2010) est un essai photographique de Christian Lutz au Nigeria dans l'univers clos des protagonistes du monde des affaires liées au pétrole et au gaz. Son regard incisif révèle un sentiment malsain découlant de l'impact des intérêts économiques sur les populations civiles. Le photographe dresse un constat amer des rapports de forces inégales entre les dominants et les dominés et dépeint un tableau sombre de l'exploitation d'un sous sol africain trop riche.

Le Bleu du Ciel présente conjointement une exposition de la série d'Alexandre Christieans, "Eaux vives, peaux mortes".

Tropical Gift (2010) is a photographic essay from Christian Lutz, based in Nigeria, inside a small protagonist group of gas and oil Business. From his incisive point of view results an unhealthy feeling arising from the impact of economics interest against the civil populations. The photographer draws a bitter observation of the uneven balance of power between the dominant and the dominated and depicts a dismal scene about the exploitation of an african subsoil way to rich.

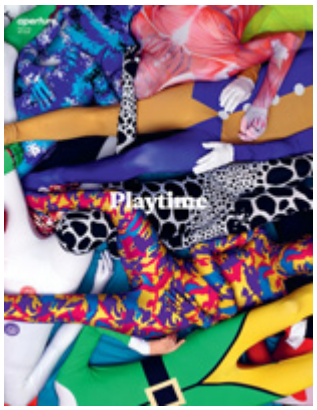
Christian Lutz est membre de NEAR. www.agencevu.com www.strates.ch

Foam Magazine # 36 / Talent

Fall 2013
www.foam.org

The seventh edition of the Foam Talent Call 2013 had a total of 1566 submissions from 72 different countries, which makes this year even more successful than last year's Talent Call. Judging the entries has not been an easy task, but 16 artists have now been chosen. The selected photographers for Foam Magazine #36/Talent are: Daniel Gordon (USA), Jonathas De Andrade (BR), Daisuke Yokota (JP), Salvi Danes (ES), Thibault Brunet (FR), David Benjamin Sherry(USA), Eeva Hannula (FI), Thomas Rousset (CH), Jinkyun Ahn (KR),Peter Puklus (RO), Augustin Rebetez (CH), Charlie Rubin (USA),Joshua Citarella (USA), Ross Sawyers (USA), Sohei Nishino (JP), Linda Voorwinde (NL).
The Foam Magazine Talent issue is designed to showcase young photographers from all over the world. It is one of the photographic industry's most prestigious contests for young photographers. It is a career building platform, helping to launch aspiring talents into the international photography industry and giving them international acclaim and recognition.

Thomas Rousset est membre de NEAR. www.thomasrousset.com



Aperture # 212
Fall 2013
www.aperture.org

This issue presents *Swiss Mess*, a portfolio selected and introduced by Bruno Ceschel, with: Linus Bill, Olaf Breuning, Stefan Burger, Nicolas Haeni, Matthieu Lavanchy & Jonas Marguet, Taiyo Onorato & Nico Krebs, Walter Pfeiffer, Maya Rochat.

Pour un aperçu / Preview :
www.zinio.com/pages/Aperture/Fall2013/416274219/pg-1

Nicolas Haeni et Maya Rochat sont membres de NEAR ;
www.nicolashaeni.com www.mayarochat.com
Olaf Breuning est membre d'honneur. www.olafbreuning.com

FESTIVALS

Journées photographiques de Bienne - Inflexions
Bienne, 06.09. - 29.09.2013
www.jouph.ch

Politique, économique, environnementale et individuelle, l'instabilité règne dans notre monde globalisé. Des changements sont actuellement en germe par rapport à des modèles économiques ou de société insatisfaisants. Ils ont un impact non seulement sur l'être humain qui les provoque, les subit ou les affronte, mais aussi sur le contexte dans lequel il vit et par extension sur les images. Les photographes contemporains enregistrent ces processus mondiaux, personnels ou visuels pour en retenir le point culminant, le moment de bascule d'un état dans un autre, le moment de fragilité, de suspension qui concentre toutes les tensions de l'incertitude. Certains sujets photographiques rendent ainsi compte de nouvelles conditions de travail, d'autres d'états psychiques limites, d'autres encore exploitent l'aspect créatif de l'instabilité en perturbant nos codes de lecture habituels, en se jouant de notre perception, au moyen de diverses techniques photographiques.
Hélène Joye-Cagnard et Catherine Kohler, codirectrices du festival

Programme / program :
http://www.near.li/html/images/news13/jouph2013.pdf

Whether it is political, economic, environmental, or individual, instability reigns in our globalized world. Changes are now arising that will affect economic and social models that are increasingly inadequate. These changes are having an impact not only on the people who set them off and then must live with them or confront them, but also on the context in which we live, and by extension on the images that we produce. Contemporary photographers are taking note of these global, personal and visual transitions to record the moment of crisis when one state gives way to another, a moment of fragility and suspension in which are concentrated all the tensions of uncertainty. Some of their subjects reveal new working conditions, others show mental states at the limit; still others take advantage of the creative aspect of instability to unsettle our usual interpretive frameworks, and use various photographic techniques to play with our perceptions.
Hélène Joye-Cagnard and Catherine Kohler, codirectors of the festival

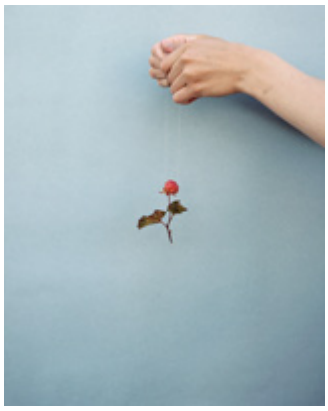
Thomas Brasey, *Capitalizer*, 2012 (image 1) : L'aménagement architectural de la capitale du Kazakhstan, Astana, comme représentation mégalomane du pouvoir.
www.thomasbrasey.com

Cyril Porchet, *Foule*, 2013 (image 2, Courtesy Cyril Porchet & Galerie Christophe Gerber) : "Une foule se structure spontanément, tel un organisme cellulaire soumis à la cohérence de séquences génétiques." (C.Porchet, interview avec Joël Vacheron, *Novembre,* n°6, 2012)
www.cyrilporchet.com

Maya Rochat, *A Plastic Tool*, 2013 (image 3) : Les possibilités multiples d'impact du médium photographique. Un travail spécifiquement conçu pour le festival proposant une observation ludique et critique de la production comme de la réception des images dans notre société.
www.mayarochat.com

Nelly Rodriguez, *Paul*, 2010-2013, de la série *Isole* (image 4) : *Isole* est un projet à long terme consistant documenter la vie des ermites, souvent dans des lieux reculés du territoire suisse, comme les paysages de montagne.
www.nellyrodriguez.ch

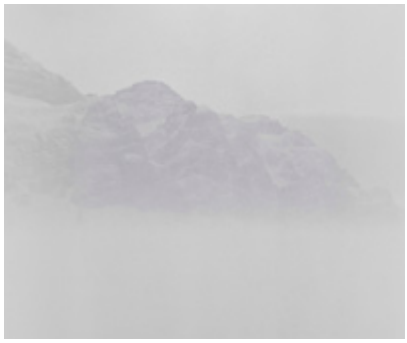
Thomas Brasey, Cyril Porchet, Maya Rochat et Nelly Rodriguez sont membres de NEAR.



Alt+1000
Rossinière, 13.07. - 22.09.2013
www.plus1000.ch

Altitude, c'est à la fois le nom et le thème de l'édition 2013 du festival Alt. +1000, niché au cœur des montagnes du Pays-d'Enhaut, dans les préalpes suisses. Pour sa troisième édition, ce festival dédié à la photographie contemporaine accueille plus d'une trentaine d'artistes suisses et internationaux. Douze expositions, présentées au sein de l'architecture traditionnelle vernaculaire de Rossinière, proposent aux visiteurs une promenade insolite à travers ce village préservé.
En soutien à la jeune création, Alt+1000 organise un concours destiné aux photographes suisses et internationaux de moins de 40 ans. Un jury de professionnels a sélectionné les travaux des cinq lauréats 2013 : Wang Lin, Chine ; Pablo Lopez Luz, Mexique ; Collectif Maanantai (image 2), 9 jeunes artistes, Finlande ; Cyril Porchet (image 1), Suisse ; Valentina Suter, Suisse. Pour les mettre en perspective avec l'œuvre d'artistes confirmés, Alt. +1000 présente notamment, en avant-première suisse, le travail de Simon Norfolk, lauréat de la Commande du 4e Prix Pictet ; de l'artiste zurichoise Esther Mathis (image 3), du photographe genevois Nicolas Crispini et de l'Américaine Penelope Umbrico (image 4). Sur l'invitation du festival, les étudiants sud-coréens de l'école de photographie de Séoul présentent également des œuvres réalisées pour l'occasion. Enfin, les affiches originales de Swissair du photographe Georg Gerster, dont les vues aériennes ont marqué les années 1970-1990, sont réunies pour la première fois en Suisse dans une exposition.

Directrice du festival : Nathalie Herschdorfer.



The village of Rossinière in the foothills of the Swiss Alps is reputed for its 17th- and 18th- century architecture and its verdant setting. The photography festival contrasts this vernacular village identity with the questioning, inquisitive and provocative viewpoints of contemporary imagemakers. *High Altitude*, is both the name and the theme of the third edition of the Alt. +1000 festival. It brings together emerging and noted photographers around a rich and varied subject. In Summer 2011, 10 exhibitions featuring 40 international artists were held in various spaces of the village of Rossinière. This year, 12 exhibitions are organized on the theme of altitude, and invite us to look at the world from novel points of view.
The festival will present the winners of the competition launched in 2012. Among the 111 portfolios that the jury examined, five photographers ere selected: Wang Lin (China), Pablo Lopez Luz (Mexico), Maanantai Collective (Finland, image 2), Cyril Porchet (Switzerland, image 1) and Valentina Suter (Switzerland). This year, the festival invited the College of Fine Art Photography, from the Chung-Ang University in Seoul (South Korea) to reflect on the theme of altitude. Students in photography, under the direction of Professor Kyungwoo Chun, then produced work expressly with this theme in mind.

Festival Director : Nathalie Herschdorfer.

Cyril Porchet est membre de NEAR. www.cyrilporchet.com
Nathalie Herschdorfer est membre d'honneur. www.near.li

NOUVELLES EXPOSITIONS / NEW EXHIBITIONS

Dorothee von Rechenberg & Monika Rechsteiner. Double View
Forum Vebikus, Schaffhausen, 17.8. - 15.9.2013
www.vebikus.ch

"In the last few years, Dorothee von Rechenberg has focused primarily on black and white photography. She is composing her photographs within series. This working method obviously has a strong relationship to the aesthetic and narrative principles of film; by grouping situations in a line, she evokes the narration of a story or the spatial relation of objects and characters. However, the way of "storytelling" in the images of Dorothee von Rechenberg is very different from that of traditional films."
Andrea Domesle

Image 1 : vue de l'installation *Double View*, 2013
Image 2 : Dorothee von Rechenberg, de la série *Scenes*

Dorothee von Rechenberg est membre de NEAR.
www.dorothee-von-rechenberg.ch

The Way Beyond. Formes de la théâtralité en photographie
Portes ouvertes, Arsenic, Lausanne, 20.09. - 22.09.2013
www.arsenic.ch

Avec / with : Anthony Anex, Sarah Bittel, Mathilde Magnee, Julie Masson, Anna Meschiari, Johanne Morrison, Antigoni Papantoni, Baptiste Schmid, Delphine Schacher, Laura Spozio.

Il y a d'abord la volonté de raconter des histoires avec la photographie. Des histoires dont les sujets s'inspirent des spectacles d'une saison de l'Arsenic. Loin de la photographie de commande, cette exposition propose des recherches et des réflexions visuelles sur les différentes approches avec lesquelles le médium photographique peut entrer en relation avec le monde du théâtre. Les étudiants de la formation supérieure en photographie (deuxième année) s'y sont appliqués de manière singulière ; la théâtralité d'une image documentaire, un simple détail de lumière sur un mur ou la quête du corps en scène sont autant de points de vue et de positions établissant le dialogue avec l'espace ouvert du théâtre.

Image: Johanne Morrison, *Clivage*, 2013 © CEPV2013

Une exposition des étudiants de l'Ecole de photographie de Vevey (CEPV).
Sous la direction de Virginie Otth et Léonore Veya

Anna Meschiari et Delphine Schacher sont jeunes membres de NEAR.
www.annameschiari.com ; www.delphine-schacher.com

Alexandra Pouzet. Nature humaine
Espace Cyril Kobler, Chêne-Bourg, 03.09. - 27.09.2013
www.cyril-kobler.com

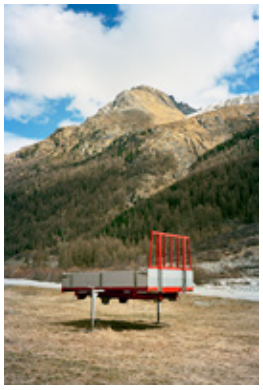
"*Nature humaine* (2009-2011) interroge la confusion et sa profusion comme la matière à une éblouissante création esthétique, hybride, qui se situe à la fois dans la dispersion, notamment par ce collage visuel d'objets apparemment sans liens les uns avec les autres, mais également dans cette tension perceptible entre l'apparence de l'objet et l'essence, le sens du sujet. [...] Largement influencée par la critique de la pensée et de l'esthétique postmoderne, cette chambre des merveilles n'a de cesse de rappeler la fragmentation puis l'éclatement du sujet pris dans une tension entre, d'une part, la volonté de se dire et, d'autre part, l'impossibilité d'y parvenir."
Alexandra Pouzet (1975, FR)

Reto Albertalli. Girls from Kabul

Photographica Fine Art Gallery, Lugano, 04.09. - 27.09.2013
www.photographicafineart.com

Si la guerre est un domaine réservé au genre masculin, les violences contre les femmes en constituent un corollaire immédiat : les épouses sont en proie à des abus sexuels, psychologiques, religieux, économiques. Il n'est pas surprenant que des milliers de femmes afghanes se donnent la mort chaque année. Les visages photographiés par Reto Albertalli émergent presque miraculeusement de la déchéance de la condition de la femme après trois décennies de conflit.
Image : © Reto Albertalli / Phovea

If throughout history war has been a field reserved for the male sex, violence against women is its immediate corollary : within their homes, wives are the prey of sexual, psychological, religious and economic abuse. It is therefore not surprising that thousands of Afghan women kill themselves each year. The faces photographed by Reto Albertalli emerge almost miraculously from this deterioration of the condition of women after thirty years of conflict.



Fils d'architecte

F'ar Forum d'architectures, Lausanne, 05.09. - 29.09.2013
www.archi-far.ch

Construire l'espace, construire l'image. De la relation entre architecture et photographie.
L'importance des liens entre architecture et photographie ne saurait être surestimée. Il suffit de se souvenir que c'est un ensemble de bâtiments que Nicéphore Niépce immortalise dans "point de vue depuis une fenêtre à Le Gras", en 1826 ou 1827, héliographie par laquelle naît un art nouveau. Au fil du temps, une histoire parfois houleuse s'est développée. L'exposition *Construire l'image : Le Corbusier et la photographie*, actuellement en circulation, rappelle que le célèbre Chaux-de-fonnier considérait les photographes qu'il engageait comme des interlocuteurs dépendants de son œuvre : " Vous oubliez que c'est moi qui crée les maisons, qui les bâtit, qui reçoit les horions ou les louanges, et non pas vous. " (Le Corbusier à Lucien Hervé, le 3 septembre 1960). Les photographes d'architecture seraient donc fils et filles d'architecte. La qualité de leurs images serait enfantée par celle de leur sujet.
A l'heure ou les moyens de production et de diffusion des images connaissent une croissance exponentielle, le projet *Fils d'architecte* interroge la relation entre architecture et photographie en s'appuyant sur les travaux de Michel Bonvin et Milo Keller. Biberonnés à l'architecture par l'activité de leur père, ils sont actifs dans ce domaine tout en développant des projets dans ceux du portrait, du paysage, du design ou de la mode. Ce dialogue entre générations, disciplines et regards permet de retracer l'évolution de la place de l'image dans le champ de l'espace construit et d'illustrer le rôle grandissant de la photographie dans la compétition médiatique que se livrent les architectes. Une situation qui implique une réflexion sur des thèmes comme la fidélité ou la morale, le métier et les moyens des photographes leur permettant de transcender les défauts de certains bâtiments, voir de les doter d'une aura dont la source est à chercher dans la signature des images plus que dans celle des plans.
Matthieu Jaccard

Curateur : Matthieu Jaccard

Evénements :
- Nuit des musées, samedi 21 septembre 2013 : Atelier maquette "Petits fils d'architecte"en présence de Pierre-Marie Bonvin et Bruno Keller (architectes), 14h-18h ; Tapas et cocktails des Amis du Café St-Pierre en présence de Michel Bonvin, Milo Keller et Matthieu Jaccard (architecte et historien de l'art), 14h-2h
- Table ronde, lundi 23 septembre

Image 1 : Milo Keller, de la série *AlpTransit*, 2005 © M. Keller / ECAL
Image 2 : Michel Bonvin, de la série *Rouge Blanc*, 2011 © M.Bonvin
Image 3 : Milo Keller, *La Maison Blanche*, de la série *L'Expérience de la Ville*, 2012 © M. Keller
Image 4 : Michel Bonvin, de la série *Am Sonntag*, 2010 © M.Bonvin

Luca Zanier. Raum und Energie

Tyson's Contemporary Art, Zurich, 05.09. - 29.09.2013
www.tysons.ch

Photographer Luca Zanier casts a look behind the curtains of the energy industry. His images open the doors to hidden universes, usually inaccessible to the public, highly protected as they are against accidents and terrorism. Abandoned worlds of concrete and steel reveal themselves to us, cathedrals of the modern age, temples of an energydevouring society that radiate a cold logic. His images of imposing halls, endless corridors, massive floodgates and cryptic signs are as intimidating as they are fascinating. They seem extraterrestrial and surreal at times, as if taken from a science fiction movie; their aesthetics make us forget that we are looking at highly complex industrial systems. Systems that serve as well as threaten us.

Publication : Luca Zanier, *Power Book, Raum und Energie*, texts by André Küttel and André Küttel, Sulgen, Benteli, 2012, DE / EN

Louis Heilbronn. Meet Me On The Surface

Espace Jorg Brockmann, Carouge, 20.09. - 29.09.2013 ;
vernissage 19.09., 18h
www.espacejb.com

Diplômé du Bard College à New York en 2010, le jeune photographe Louis Heilbronn (1988, US) réalise des images autour de son environnement quotidien ou de ses voyages, morceaux de vie représentés avec simplicité mais dont il se dégage une subtile ambiance lumineuse.

Graduated from Bard College (New York) in 2010, the young Louis Heilbronn (1988, US) presents his photographic work with some amazing contrast between the simplicity of photographed objects and subtle light that emanates from their environment.

BAT Prix Photo 2013

Schiffbau 5, Zurich, 18.09. - 05.10.2013
www.prixphoto.ch

Prix Photo 2013 est un événement organisé par la Fondation BAT Switzerland. L'enjeu est de sensibiliser le public à l'importance de l'intégration sociale, au besoin de dialogue et à la compréhension mutuelle dans notre société en utilisant le vecteur de la photographie. Avec cette troisième édition consécutive, le Prix Photo inscrit cette démarche dans la pérennité. René Burri est le Président du jury cette année.

Image : Nora Rupp, *Lissassi Akopé*, 2013

Thomas Galler. The Sunset Series & Bright Star

Hauser Gallery, Zurich, 05.09. - 12.10.2013
www.hausergallery.ch

"There is nothing quieter than a loaded canon." Heinrich Heine

"In his picture set, *The Sunset Series*, Thomas Galler (1970, lives in Zurich) juggles expertly with the products of the media age, creating new contextual settings by making invisible the core topics i.e., the war in Afghanistan and in Iraq. The chosen topics are snapshots of sunsets that throw up questions about longings, beauty, joy and time. The fact that the images are known to have been taken by soldiers, lends this aspect another weighting more

reminiscent of the feeling of "calm before a storm" or "every day could be your last". Despite the abstinence of war and time the images remain important documentary evidence both for world history and the history of every individual. Galler's work series *Bright Star* presents a collection of images depicting a formation of Egyptian and U.S. fighter jets flying over the pyramids of Gizeh. The conflict between Egypt and Israel, and the Camp David Peace Agreement are cited as the historical context. By way of stark contrast Thomas Galler had the subjects printed on postcards and distributed in Cairo. Placing jets deployed in military action in a touristic setting attests to the artist's ironic treatment of forms of representation, but also calls into question societal norms and their controlling by the media presence. Both bodies of work involve a shifting of meanings by altering the context or creating new ones. And by experimenting with reproduction and placing in new contexts Galler lets the observer explore new perspectives. This and his moving the topic of war into the context of art is simultaneously experienced as irritating and fascinating. Galler avails himself of a socially occassioned, thought-provoking voyeurism, which can prompt a new way of observing and exploring issues."
Graziella Kuhn

Lilo Killer Fotografen. Zeit
Oslo 8, Bâle, 21.09. - 12.10.2013
www.oslo8.ch

Avec / with : Angelika Annen, Anita Baumann, Christian Breitler, Markus Bühler, Annette Fischer, Franziska Frutiger, Philipp Jeker, Florian Kalotay, Alessandra Leimer, Claudia Luperto, Luxwerk, Caspar Martig, Cyrill Matter, Stefan Minder, Rita Palanikumar, Philipp Rohner, Natacha Salamin, Julian Salinas, Schaub Stierli, Daniel Tischler, Patricia von Ah

Exposition des photographes de l'agence Lilo Killer Fotografen autour du thème du temps.

An exhibition on the theme of time by photographers from the agency Lilo Killer Fotografen.

Shape the Scape
Widmer + Theodoridis contemporary, Zurich, 30.08. - 19.10.2013
www.0010.ch

Shape the Scape takes place in five galleries and developes five sub themes referring to 'landscape'. 'Interventions: Construction/Destruction' was selected for Widmer+Theodoridis contemporary. A complete catalogue covering the whole project has been published and is available: *Shape the Scape. Landscape in contemporary art. An exploration*.
This exhibition deals specifically with the topic of man as creator versus nature: In it, we present works that deal with aspects of constructing and intervening, whereby the selected works, themselves artistic constructions, explore from the first instance such terms as 'forming', 'construction' and 'projection'. The works exhibited approach 'intervention' or 'the forming of nature' in very different ways. Art seems to be a consistent means of representing the processes of construction and destruction, of commenting upon them or acting them out in order to open them up to critical reflection. Generally speaking, this does not occur because of an artist's explicit political partisanship; instead, the works focus more upon the complexity of dynamic interactions and the coexistence of productive and destructive powers. They are dialectic in that, as works of art, they demand a freedom of space for the presentation of this ambivalent simultaneity.

Curator: Agnes Hoffmann

Image 1 : Scanderbeg Sauer, *Trift Gletscher,* 2011.
Image 2 : Werner Widmer, *Moehl*, 2003, landart

Alejandro Guijarro. Momentum
Espace Quai1, Vevey, 04.09. - 19.10.2013
www.quai1.ch

Momentum est un projet mené sur trois ans, pendant lequel Alejandro Guijarro (1979, Espagne ; vit à Londres) a visité les plus grandes institutions mondiales dans le domaine de la mécanique quantique : Oxford et Cambridge au Royaume-Uni, Berkeley et Stanford aux Etat-Unis ou le CERN en Suisse. Utilisant la photographie à la chambre, il capture les tableaux noirs des bureaux et des salles de cours et les expose taille réelle. Une fois sortis de leur contexte, ces tableaux deviennent des peintures abstraites : les formules et équations qui y figurent mutent en formes, lignes et couleurs. Cette série s'intéresse au fossé qui existe entre les intentions et les résultats en relation avec des significations et des contextes donnés.

The *Momentum* series is the result of a project conducted over three years, during which Alejandro Guijarro (1979, Spain; lives ind London) visited the world's leading institutions in the field of quantum mechanics: Oxford and Cambridge in the UK, Berkeley and Stanford in the U.S. or the CERN in Switzerland. Using large format photography, he captures the offices and classrooms blackboards and presents them live size.Once taken out of their context, these boards become abstract paintings:formulas and equations mutate into forms, lines and colors. This series focuses on the gap between intentions and outcomes related to meanings and contexts.

Ursula Mumenthaler. Stadt im Garten
Galerie Gisèle Linder, Bâle, 10.9.-26.10.2013
www.galerielinder.ch

Au premier regard, les cadrages d'Ursula Mumenthaler se présentent comme des reproductions de structures urbaines ; ils laissent voir, toutefois, de fortes dégradations qui leur donnent l'aspect fantomatiques de tragiques illustrations médiatiques de cataclysmes. […] Les références s'estompent, pour privilégier les qualités matérielles des tirages et de l'accrochage qui contrastent avec l'apparent chaos post apocalyptique des clichés. Toutefois, au-delà des questionnements sur le photographique, Ursula Mumenthaler s'attache également à ouvrir l'espace de représentation à une lecture poétique de ce chaos, qu'elle donne à voir et à lire comme une mise en abyme de la reconquête de la nature sur les espaces soumis à l'humain…une manière de remettre la ville dans le jardin ?
Myriam Poiatti

At first glance Ursula Mumenthaler's compositions appear to be reproductions of urban structures: On closer inspection however, they nevertheless show widespread deterioration, giving them a ghost-like appearance reminiscent of the tragic images of cataclysmic events represented in the media. […] References fade in favour of the material qualities of both the prints and the hanging of the works, a clear contrast with the apparent post-apocalyptic chaos of the images themselves. However, beyond these interrogations of the photographic, Ursula Mumenthaler is equally attached to the idea of opening up representational space to a more poetic reading of this chaos, one that she presents as a mise en abyme of nature's recapturing of the space taken over by humans ... a way of bringing the city back into the garden...? Myriam Poiatti

John Stezaker. Cut & Paste - Robert Suermondt. Copier / coller
CPG - Centre de la Photographie Genève, 06.09. - 27.10.2013
www.centrephotogeneve.ch

Couper/coller et, sa version anglaise, *Cut & Paste*, peuvent sembler être des expressions de notre époque, celles des ordinateurs. La pratique artistique que cette formule décrit, remonte au moins au cubisme et en photographie jusqu'au mouvement Dada au début du 20ème siècle. Le photomontage, que les deux artistes pratiquent - John Stezaker (1949, Worcester, Angleterre) presque exclusivement tandis que Robert Suermondt (1961 Genève, Suisse) s'en sert comme modèle pour ses peintures – a été inventé par les dadaïstes berlinois,

tel que Hannah Höch, Raoul Hausmann, John Heartfield ou George Grosz en 1916. Se faire entrechoquer des mondes opposés, voir antagoniques, avec des fragements photographiques était une des critiques des dadaïstes allemands à l'égard, entre autres, de l'absurdité de la première guerre mondiale.
Autant John Stezaker que Robert Suermondt continuent à travailler avec le principe du choc visuel. Les deux artistes provoquent des objets visuels par le photomontage qui trouble notre perception et nous laisse par un effet d'illusion entrevoir; soit des abîmes, soit des corps défigurés.

Curatrice de l'exposition John Stezaker : Mabe Bethônico

Joerg Bader, directeur du CPG, est membre d'honneur de NEAR ;
le CPG est membre collectif.

Centre de la photographie
— genève

Gregory Collavini. The Silent Outlook
Café Culturel de l'Ancienne Gare, Fribourg, 11.09. - 27.10.2013
www.gregorycollavini.com

Les murs antibruit sont conçus à partir d'une intention politique positive, à savoir protéger l'habitant contre certaines nuisances sonores comme le trafic autoroutier. Ils ont cependant pour effet adverse de délimiter et de clôturer le paysage, le transformant. Le cas de la Suisse intéresse en particulier Gregory Collavini car son exiguïté génère des pratiques exacerbées de contrôle de son territoire. Son but est de représenter une topographie moderne de ce pays.
Travail de diplôme, Bachelor en photographie, ECAL 2012

"The work shown here is about noise-reduction walls, which are erected almost everywhere on the territory in order to insulate specific sectors phonetically. These devices are built due to a positive political intention notably to protect people from annoying noises caused by highway traffic. An analysis of the landscape reveals that some state constructions could lead to pernicious effects such as landscape and population control. I give a particular interest to the case of Switzerland because its exiguity generates this intense control of territory." G.C.

General Idea. P is for Poodle
Mai 36 Galerie, Zurich, 13.09. - 27.10.2013 ; vernissage 12.09, 18h
www.mai36.com

The blurring of the boundary between reality and fiction was addressed in the work of General Idea right from the start. The name of the collective evokes a broad-based solution to widespread needs, in much the same way as company names such as General Motors or General Electric. General Idea, formed by AA Bronson, Felix Partz and Jorge Zontal in 1969 worked together as a group until the death of two founding members in 1994. Since then, AA Bronson has been the caretaker of their legacy and, with that, of a social and media critical oeuvre covering virtually every possible form of artistic expression, which has been shown in numerous major exhibitions. General Idea is as topical today as it ever was.

Eric Poitevin
Blancpain Art Contemporain, Genève, 12.09. - 02.11.2013
www.blancpain-artcontemporain.ch

Pour sa troisième exposition personnelle à la galerie Blancpain Art Contemporain, le photographe Eric Poitevin présente une sélection de travaux récents de natures mortes d'oiseaux et de portraits. Ses clichés précis et rigoureux offrent au spectateur des moments de silence immaculé. Avec un cadrage frontal, une lumière diffuse, et des couleurs sans artifices, ils témoignent d'un désir de saisir l'éphémère avec autant de précision que possible. L'artiste propose des modèles qui parviennent à capturer le regard du spectateur avec simplicité et clarté. Le sujet devient alors comme un support de photographies au plus près de la réalité, sublimée dans une apesanteur éblouissante.

Henri Cartier-Bresson
Galerie Edwynn Houk, Zurich, 12.09. - 02.11.2013
www.houkgallery.com

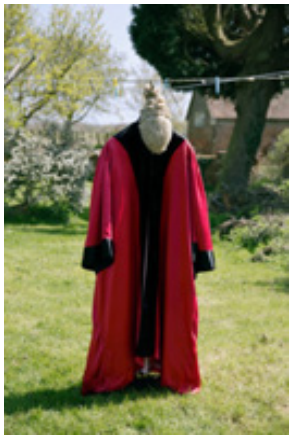
"Il n'y a rien dans ce monde qui n'ait un moment décisif"
"There is nothing in this world that does not have a decisive moment"
Henri Cartier-Bresson, *Images à la sauvette*, préface, 1952

Galerie Edwynn Houk is pleased to present a selection of exceedingly rare early prints by the legendary French photographer Henri Cartier-Bresson (1908-2004). The exhibition is drawn from a number of private collections, including the family of the artist, and focuses predominantly on his work from the 1950s and 60s, around central Europe.

Heim und Leben. Archives photographiques d'un magazine illustré populaire
Museum im Bellpark, Kriens, 24.08. - 03.11.2013
www.bellpark.ch

Des années 1930 aux années 1960, *Heim und Leben* a publié des photographies qui dressent un portrait de cette période prospère des magazines illustrés. L'exposition présente d'une part, des représentation de figures humaines et d'autre part, des reportages sur les villages suisses ("Heim" signifiant chez soi et "Leben" vie, en allemand), avec quelque 3000 documents photographiques. D'importants photographes de l'époque ont contribué à ce magazine, dont Theo Frey, Clemens Schildknecht, Yvan Dalain, Monique Jacot, Leonard von Matt, Jean Mohr, Paul Senn, Rob Gnant ou Arnold Odermatt.
Curateur: Hilar Stadler

Images : quelques couvertures de *Heim + Leben*, 1932-1966



Carey Young. Legal Fictions
Migros Museum für Gegenwartskunst, Zurich, 31.08. - 10.11.2013
www.migrosmuseum.ch

Carey Young (1970, Zambie, vit et travaille à Londres) travaille sur les relations entre le corps, le langage, la rhétorique et les systèmes de pouvoir et utilise une grande variété de médiums. *Legal Fictions* est sa première exposition personnelle en Suisse et la première à se concentrer sur un ensemble d'œuvres inventives mettant en scène la loi et le langage juridique. L'exposition présente de nombreuses réalisations récentes qui viennent prendre tout leur sens dans l'environnement d'œuvres plus anciennes.

Carey Young (1970, Zambia, lives and works in London) uses a variety of media to explore the relationships between the body, language, rhetoric, and systems of power. *Legal Fictions* is her first solo show in Switzerland and the first to focus on her innovative body of work featuring law. The show will include a number of new commissions in photography, installation, neon, print and a giveaway multiple, which are contextualised by key earlier works, including video.

Image : Carey Young, *We the People (after Pierre Cavellat)*, 2013, c-print, 190x124 cm © C.Young. Courtesy of the artist and Paula Cooper, New York.

The Solitary Body. Self-Portrait in Contemporary Photography

MACT/CACT Arte Contemporanea Ticino, Bellinzona, 14.09. - 10.11.2013 ;
vernissage 14.09, 17h30
www.cacticino.net

Avec / with : Mirko Aretini, Juha Arvid Helminen, Fiorenza Bassetti, Hicham Benohoud, Stefania Beretta, Edo Bertoglio, David Colin Onze, John Coplans, Pier Giorgio De Pinto, Daniele De Vitis, Uri Gershuni, Aneta Grzeszykowska & Jan Smaga, Elke Krystufek, Jon Jacobsen, Andrea La Rocca, Urs Lüthi, Bjørn Melhus, Bruce Nauman, Paolo Ravalico Scerri, Dorothee von Rechenberg, Silvano Repetto, Mustafa Sabbagh, Fabrizio Sacchetti, Richard Sawdon Smith, Chiara Scarfò, Valter Luca Signorile, Alessandra Spranzi, Annelies Štrba, Eduardo Tachado, David Trullo, Marco Villani, Natale Zoppis.

Drawing its inspiration from a recent anthological publication by Giorgio Bonomi, the approach adopted by the curator follows the line laid down by the title almost to the letter, keeping faith both with the thematic policy at MACT/CACT and with the criteria of pure representation in photography. […] In the specific case of this exhibition, there is moreover a notable fielding of new artists, who come from a background of commercial photography (and not by coincidence), in particular from the area of fashion, where technically virtuoso execution and total satisfaction are of the essence. Even so, this field, too, attempts to brush up against pure art and the arrogance of its medium: a new trend that is influencing the latest artists to discover an artistic signal, even while they are in the act of translating an aesthetic that is dictated by the camera and the commercial business world. Genres, identities, transvestism and (un)masking are the crucial issues at stake in this exhibition, which focuses on the body unveiled, with all its multiple meanings.
Mario Casanova

Image 1 : John Coplans (1920-2003), *Self Portrait (Side Torso Bent With Large Upper Arm)*, 1985. Courtesy Galerie Peter Kilchmann Zürich
Image 2 : Dorothee von Rechenberg, *Selbst (PALAVER_MU3)*, 1997
Image 3 : Annelies Štrba (1947), *Nyima 535-12*, 2012 © A. Štrba

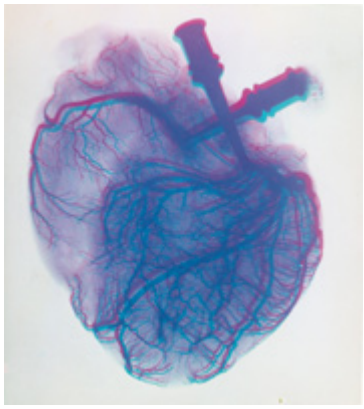
Dorothee von Rechenberg est membre de NEAR ;
Annelies Štrba est membre d'honneur.
www.dorothee-von-rechenberg.ch www.strba.ch

Photographie suisse

ArteF, Fine Art Photography Gallery, Zurich, 29.08. - 16.11.2013
www.artef.com

Avec / with : Hans Baumgartner, Theo Frey, Hans Peter Klauser, Gotthard Schuh, Paul Senn

Image : Hans Peter Klauser, Zürich, Wollishofen - Allmend, 1937



Cross Over. Photography of Science & Science of Photography
Fotomuseum Winterthur, 07.09. - 17.11.2013
www.fotomuseum.ch

With : Anna Atkins, Auguste-Adolphe Bertsch, Hans Danuser, Liz Deschenes, Marion Denis, Harold Edgerton, Léon Foucault, Thomas Freiler, Bernhard Gardi, Raphael Hefti, Jules Janssen, Irène Joliot-Curie, Markus Krottendorfer, Albert Londe, Aïm Deüelle Lüski, Maschinensehen (Henning Arnecke, Lisa Bergmann, Christoph Oeschger, Elke Reinhuber), Melanie Matthieu, Aurélie Pétrel, Rodolphe Archibald Reiss, Hannes Rickli, Thomas Ruff, Adrian Sauer, Laurent Schmid, Sarah Schönfeld, Simon Starling, among others.

The close but also delicate relationship between photography and science is the theme of this exhibition, which addresses topics ranging from documentation to taxonomy, systematization to the staging of scientific fact and even the theater of science. Discussed are the various possibilities of looking at the world that photography offers as well as notions of multiple realities. The exhibition includes both historical and contemporary photographs.
Scientific images are fascinating because they show things and processes that remain hidden to the human eye. It has become possible to delve ever deeper into micro- and macrocosms and capture these worlds in images. In science does photography primarily serve as the visual aid of the researcher, or does is play a much larger role? Since the invention of photography in the 1830s new demands have been placed on the capacities of the medium as a result of developing scientific practices, which have led to the continuous fine-tuning of the possibilities of the photograph. Science thus produces images based on utterly different premises than those of documentary, advertising, or artistic photography. What defines the delicate relationship between photography and science? What photographs result, and how can they be interpreted?
The exhibition takes a five-part look at the role that photography has assumed as a visual explorer in science. The chapter *Einblick / Insight* offers a view of the microcosm, including images ranging from X-ray photographs to microscopic photographs, to those from cloud chambers. *Ausblick / Outlook* addresses the exploration and mapping of the macrocosm, the distant and the foreign with images from NASA or ethnological expeditions. Attempts to establish orders of classification and analysis are examined in the section *Durchblick / Overview*, which includes high-speed photographs and medical photographs. *Selbstblick / Self-Examination* deals with how science represents itself through the use of photography as well as the “theater of the sciences.” Finally, in *Reflektierendem Blick / Self-Reflection* the experimental setup of the exhibition is inverted in the investigation of the functional modes of photography.
The cooperative relationship between photography and scientific disciplines is explored in *Cross Over* in the context of its own history. Historical images dating from the 19th and early 20th century bear witness to the first photographic reforms introduced in various fields of research; later examples demonstrate how visualization strategies have developed further. These images are complemented by 16 contemporary artistic positions, which hold a mirror to scientific methods and materials. They interrogate laboratory worlds as well as image-generating processes through works of photography and video. The image as proof, documentary aid, measuring instrument, and artistic reflection suggests multiple references, which serve as means for investigating the medium of photography and tracing its boundaries.

Curator : Christin Müller

Publication: edited by Christin Müller, with essays by Michel Frizot, Christoph Hoffmann, Kelley Wilder, publ. Spector Books. DE / EN, 112 pages, 27x21 cm

Image 1: Anna Atkins, *Asplenium Ryzophyllum*, c.1850, cyanotype, 25.6x20 cm. Thomas Walther Coll.
image 2 : Léon Gimpel, *Radiographie d'un coeur de chien injecté au vermillon*, vers 1920, anaglyphe sur autochrome, 15x12 cm © Léon Gimpel / Société Française de Photographie, Paris
Image 3 : Henning Arnecke, *GLORIA*, 2013, HD-Video, 16:9, color, stereo, 20 min. © H. Arnecke
Image 4 : Thomas Ruff, *ma.r.s.05*, 2010, c-print, diasec face, 255x185 cm © Thomas Ruff / 2013 Pro Litteris, Zürich. Courtesy Mai 36 Galerie, Zürich
Image 5 : Markus Krottendorfer, *Untitled*, 2013, from *Biosphere 2*, slide show © Markus Krottendorfer / Pro Litteris, Zürich

The Fotomuseum Winterthur is a collective member of NEAR.

FOTOMUSEUM
WINTERTHUR

Larry Sultan. SF Society
Gallery Focus21, Zurich, 22.08. - 22.11.2013
www.focus21.ch

Gallery focus21 displays a series of eight monumental pictures by the American photographer Larry Sultan (1946 - 2009). These photographs were created in 2007 and 2008 and originally appeared in *W Magazine*, as a contribution about San Francisco high society. The author of the texts accompanying the pictures then stated: "At a time when high society was declared extinct elsewhere, it still exists in San Francisco as presumably the last place in the USA, in which it is not only vivacious but also important for society. Those from the worlds of business, culture, philanthropy and politics meet there as guests of illustrious families, among others at the forefront, the Gettys". With his San Francisco society pictures Larry Sultan acknowledges the history of the bourgeois portraits, which began with Dutch paintings in the 17th century.

Curator : Thomas Zander.

Michel Bonvin. Vues / Blick - photographies 2008-2013
Galerie du Crochetan, Monthey, 14.09. - 22.11.2013 ; vernissage 14.09, 17h
www.crochetan.ch

Né en 1978 à Sion, Michel Bonvin vit et travaille entre l'Allemagne et la Suisse. L'exposition présentée ici porte sur l'ensemble de ses préoccupations artistiques : son travail personnel sur le paysage, sur l'architecture, ses travaux de commande en collaboration avec des designers, et une sélection d'images de son quotidien *Am Sonntag (Le Dimanche).* A travers un mélange des codes, alternant photographies construites et scènes saisies sur le vif, il nous entraîne dans le quotidien berlinois et valaisan, en se jouant parfois des clichés culturels et identitaires.
À l'ère de la multiplication et du développement massif des moyens de transport tendant à annihiler la distance et le temps qui séparent les lieux, le photographe interroge également la notion de mobilité à travers des univers, des contextes et des atmosphères photographiques distincts. Au fil de l'exposition, les images s'enchaînent : les somptueux paysages helvétiques contrastent avec un arbre solitaire au pied du Piton des Neiges sur l'île de la Réunion ou encore d'énigmatiques architectures sonores situées sur la côte sud de l'Angleterre… Par ces associations visuelles fécondes, il joue sur la perte de repères et brouille les pistes : le monde se lit à travers une multitude de points de vue, mais toujours avec le même regard, rigoureux et obsessionnel. […]
Les photographies de Michel Bonvin constituent ainsi le reflet de notre société profondément plurielle. Elles mettent en tension plusieurs territoires et nous incitent à réfléchir aux différentes pratiques, valeurs, esthétiques et sensibilités. Posant la question du rapport à autrui, du particulier et de l'universel, cette approche métissée nous convie à questionner notre propre construction culturelle, dans notre singularité et notre relation au monde.

Curatrice : Julia Hountou

Evénements lors du vernissage, samedi 14 septembre:
- 17h : Vernissage de la monographie consacrée au photographe (Texte de Julia Hountou et Silvio Do Nascimento)
- 18h : Avant-première du documentaire d'Alexandre Bugnon (26 min.) : *Ich bin ein Walliser – De l'art d'être un artiste valaisan à Berlin* avec Michel Bonvin et Léonard Bertholet
- 19h30 : Bal littéraire orchestré par la Cie MuFuThe dirigée par Mathieu Bertholet
- 21h30 : Concert Straccia Mutande Feat avec David Doyon et Laurent Bruttin (clarinette)
- 23h : DJs Cotechino e Zampone

Julia Hountou est membre de NEAR. www.juliahountou.blogspot.com

UTT Urban-Think Tank. Gran Horizonte

Coalmine Fotogalerie, Winterthur, 06.09. - 20.12.2013
www.coalmine.ch

Les professeurs Alfredo Brillembourg et Hubert Klumpner de la chaire d'architecture et d'urbanisme de l'ETH Zurich présentent avec UTT - Urban-Think Tank (collectif de chercheurs et d'artistes), l'exposition *Gran Horizon* avec une nouvelle installation vidéo, *Around the Day in 80 Worlds*, et une vision contemporaine de l'occupation urbaine de Torre David dans le projet *Torre David*, *Informal Vertical Communities*.

Image 1 : Iwan Baan, *Torre David au centre de Caracas*, Venezuela. Bâtiment abandonné en cours de construction en 1994, il fut occupé dès 2007 par environ 750 familles sans logis. Plusieurs urbanistes le considère comme un bâtiment paradigmatique des communautés informelles verticales mais d'autres le définiraient comme un bidonville dans un gratte-ciel...
Image 2 et 3 : Daniel Schwartz, *Intérieur de la Torre David*, Caracas, Venezuela © D. Schwarz / U-TT & ETH
Image 4 : Daniel Schwartz, Gran Horizonte est le nom d'un bar à Caracas. C'est également de titre de l'installation photographique et vidéo présentée à la Coalmine. L'exposition retrace l'interface globale entre les développements urbains formel et informel. © DS/U-TT & ETH

Chair Brillembourg & Klumpner (Chair of Architecture and Urban Design, ETH Zurich) along with Urban-Think Tank present *Gran Horizonte*, exhibition featuring a brand new video installation, *Around the Day in 80 Worlds* and a new adaptation of *Torre David*, *Informal Vertical Communities*.
Torre David, a 45-story office tower in Caracas designed by the distinguished Venezuelan architect Enrique Gómez, was almost complete when it was abandoned following the death of its developer, David Brillembourg, in 1993 and the collapse of the Venezuelan economy in 1994. Today, it is the improvised home of a community of more than 750 families, living in an extra-legal and tenuous occupation that some have called a vertical slum. Alfredo Brillembourg and Hubert Klumpner, along with their research and design teams at Urban-Think Tank and ETH Zürich, spent a year studying the physical and social organization of this ruin-turned-home. Where some only see a failed development project, U-TT has conceived it as a laboratory for the study of the informal. In this exhibit and in their forthcoming book, *Torre David: Informal Vertical Communities*, the architects lay out their vision for practical, sustainable interventions in Torre David and similar informal settlements around the world. They argue that the future of urban development lies in collaboration among architects, private enterprise, and the global population of slum-dwellers. Brillembourg and Klumpner issue a call to arms to their fellow architects to see in the informal settlements of the world a potential for innovation and experimentation, with the goal of putting design in the service of a more equitable and sustainable future.

Curators : Alexandra Blättler & Sascha Renner,
Coalmine – Raum für Kunstfotografie &. Forum für Dokumentarfotografie.

Paolo Woods. State

Musée de l'Elysée, Lausanne, 20.09.2013 - 05.01.2014
www.elysee.ch

Paolo Woods s'installe en 2010 dans une ville du sud d'Haïti, Les Cayes, pour un travail documentaire, poétique autant que journalistique, *State*. Le photographe canado-hollandais a travaillé sur des thèmes qui s'étendent de l'industrie locale aux atermoiements des ONG, du monde foisonnant de la radio à la conquête du protestantisme américain. Au fil de ces recherches, la fragilité de l'Etat-nation haïtien est devenue le fil rouge du projet. Avec le journaliste et écrivain suisse Arnaud Robert, il décrit des dynamiques qui ont cours dans tous les pays en développement. Organisations internationales contre gouvernement local. Société civile contre pouvoir exécutif. Argent privé contre argent public.

In 2010, Paolo Woods settled in Les Cayes, a city in the south of Haiti. *State* is a documentary, both poetic and journalistic. The Canadian-Dutch photographer has worked over the long-term on issues ranging from local industry to NGOs' prevarications, the abounding radio world and the conquest of American Protestantism. His investigations unveiled the fragility of the Nation State, a

fragility that turned out to be the most obvious underlying theme for his project. With Swiss journalist and writer Arnaud Robert, Paolo Woods describes dynamics that are at work in all the developing countries: international organizations against local government; civil society against executive power; private money against public money.

Curatrice / curator : Lydia Dorner, Assistante conservatrice, Musée de l'Elysée

Image 1 : Paolo Woods, *Camp Perrin*, 2013. Un bureau de borlette. Deux milliards de dollars sont investis chaque année par les Haïtiens dans ces loteries privées, près d'un quart du PIB national. Elles sont souvent appelées "banques" parce que les classes défavorisées y investissent leur argent.
Image 2 : Paolo Woods, *Pétion-Ville*, 2013. Camp de déplacés, sur un terrain de football appartenant à une église. Après le séisme, des habitants des quartiers informels (Jalousie, en arrière-plan) ont parfois installé des tentes dans les camps pour bénéficier de l'aide des ONG. Les campements les plus visibles, sur les places publiques, ont été démantelés.
© Paolo Woods / Institute

Le Musée de l'Elysée est membre collectif de NEAR.

Elysée Lausanne

Sebastião Salgado. Genesis
Musée de l'Elysée, Lausanne, 20.09.2013 - 05.01.2014
www.elysee.ch

Genesis est une quête photographique à l'échelle de la planète, dans laquelle le photographe brésilien Sebastião Salgado (1944) redécouvre des lieux et des peuples qui ont échappé, jusqu'ici, à l'empreinte des sociétés modernes. Depuis 2004, il a entrepris plus de trente voyages, jusqu'aux confins du monde. Il parcourt la planète pour construire un projet photographique à long terme sur la question de l'environnement, photographiant toujours en noir et blanc. Il a navigué sur des océans, gravi des montagnes, traversé des déserts, observé des animaux et approché des peuples indigènes, dans l'idée de faire connaître leurs environnements et leurs cultures. Voyageant dans les coins les plus reculés, dans des conditions souvent difficiles, Salgado restitue la beauté de faces inconnues du monde. Il montre aussi la nécessité de préserver la planète et sa beauté, qui sont aujourd'hui en péril.

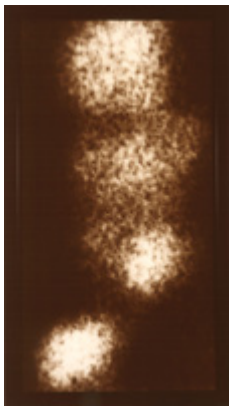
Genesis is a global photographic quest in which the Brazilian photographer Sebastião Salgado (1944) rediscovers places and peoples that have so far escaped the footprint of modern society. Since 2004, he has undertaken some 30 journeys to the ends of the world, exploring the planet to build a long-term photographic project about the environment, always in black and white. He sailed over oceans, hiked mountains, walked through deserts, observed animals and approached indigenous peoples, aiming at revealing their environments and cultures. Traveling to the world's most remote areas, often under tough conditions, Salgado renders the beauty of the world's unknown faces. He also shows the need to preserve the planet and its endangered beauties.

Curatrice / curator : Lélia Wanick Salgado

Image 1. Sanctuaires. Iguane marin (Amblyrhynchus cristatus). Galápagos, Équateur, 2004
image 2. Afrique. Grandes dunes entre Albrg et Tin Merzouga, Tadrart. Sud de Djanet, Algérie, 2009
© Sebastião Salgado / Amazonas images

Le Musée de l'Elysée est membre collectif de NEAR.

Elysée Lausanne



Allan McCollum. Perpetual Photos 1982-1990

Art & Public - Cabinet PH, Genève, 12.09. - 26.01.2014
www.artpublic.ch

" When I see a picture frame that contains an indecipherable image in the background of a television scene, I take a snapshot of the TV screen. I then enlarge this indecipherable image photographically, and put it in a new, larger frame of my own. The source of the *Perpetual Photo* - the original snapshot taken from the TV screen - is pasted on the back of the frame, only to be viewed by removing the *Perpetual Photo* from the wall and turning it around." McCollum frequently described these works as "pictures of the desire to see a picture."

Image : *Perpetual Photo LPP 250a*,1982-1990, tirage argentique viré sepia, 165.1x91.4x7.6 cm

Emil Schulthess. Rétrospective

Fotostiftung Schweiz, Winterthur, 07.09. - 23.02.2014
www.fotostiftung.ch

Art et science – ce thème est le dénominateur commun de nombreuses expositions et manifestations qui seront organisées en automne 2013 à Winterthur. La Fondation suisse pour la photographie participe à ce projet culturel avec une exposition consacrée à Emil Schulthess (1913-1996). Schulthess s'est servi de la caméra pour défricher de nouveaux territoires et transmettre par l'image de nouvelles connaissances sur la planète. Observateur attentif, il s'est intéressé tant à la nature qu'à d'autres cultures et conditions de vie. C'est un pionnier de la photographie couleur sans les années 1950.

Art and Science is the theme of the Kulturherbst Winterthur and includes 17 participating Winterthur institutions. The Fotostiftung Schweiz takes up the theme in a major retrospective of the works of Emil Schulthess (1913-1996). Schulthess is considered the "photography's scientist". With an untiring drive for knowledge and technical finesse he explored far-flung regions of the world and fascinating natural phenomena. In addition to numerous previously unexhibited black and white images, the exhibition is the first presentation of his work in color.

Curateurs / curators : Martin Gasser & Alexis Schwarzenbach

Image 1 : Emil Schulthess, *Expédition «Deep Freeze IV»*, Antarctique, 1958
Image 2: Emil Schulthess, *Times Square*, New York, 1953
© E. Schulthess / Fotostiftung Schweiz / ProLitteris

Maxim ou la colorisation

Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey, 26.09.2013 - 09.03.2014 ; vernissage 26.09., 18h
www.cameramuseum.ch

Maxim, alias Max Bressler, portraitiste de talent, perpétua la colorisation des photographies bien après la généralisation de la photographie en couleur pour tous. Né en 1894, il fit sa formation à Genève et s'établit à Lausanne en 1927 où il travailla jusque dans les années 1970. Max Bressler est décédé à Lausanne le 24 avril 1983.

Le Musée suisse de l'appareil photographique possède dans ses collections depuis plus de vingt ans un bel ensemble de photographies de Max Bressler certainement déposées par sa famille. Au cours de ces dernières années, le musée a pu régulièrement acquérir de nouvelles images de ce photographe avec l'intention de montrer un jour le fruit de son étonnant travail et d'évoquer la technique de la colorisation qu'il a pratiquée durant de longues années… Loin des rendus saturés des procédés industriels des années 60, qui aujourd'hui se délavent, ses images sont à nulle autre comparables.

Certains ont peut-être conservé un souvenir d'enfance, celui d'un photographe colorisant ses tirages à l'aide de pinceaux et d'un aérographe, installé devant son chevalet dans la vitrine de son atelier du passage Saint-François à Lausanne…
De nombreux Lausannois ont passé dans l'atelier de Max Bressler dit Maxim pour y faire immortaliser leur famille, mais parfois aussi leur animal de compagnie préféré ! Maxim a également tiré le portrait de diverses personnalités et d'acteurs de cinéma et de théâtre ; il semble avoir aussi régulièrement travaillé pour le Théâtre municipal de Lausanne.

Une publication accompagne l'exposition.

Maxim or colouring
Max Bressler, alias Maxim, talented portrait artist, kept photograph colouring alive long after colour photography became generally available for everyone. Born in1894, he trained in Geneva and established himself in Lausanne in 1927, where he worked until the 1970s.

Images : Maxim, Portrait d'un couple non identifié ;
Portrait de deux fillettes, 1943 ;
Exemple de retouche, détail de l'œil d'une fillette ;
Potrait de Louis Jouvet

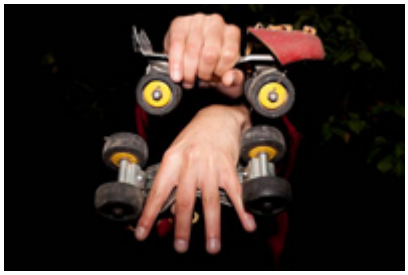
Le MSAP est membre collectif de NEAR.

EXPOSITIONS EN COURS / ONGOING EXHIBITIONS

Nicolas Henri. Magic Forest & The Cabinets of Wonder
Galerie Monika Wertheimer, Oberwil / Basel, 16.08. - 13.09.2013
www.galeriewertheimer.ch

Exploration nocturne par le biais d'un travail sur l'éclairage artificiel, la série *Forêt magique* propose un univers mystérieux et poétique ; l'exposition est complétée par la série inédite intitulée *Cabinets de curiosités*.

Employing a special lighting concept, the artist extracts a unique and magical view on otherwise inconspicuous areas of the forest surrounding his home town Basel. Through the selective use of light and purposeful placement of deep shadow, the appearance of places and structures is infused with a narrative, which would be hidden in broad day light. The exhibition will be augmented with the series *Cabinets of Wonder* which will be unveiled at the show opening.



Augustin Rebetez. Hyper-spiritisme

Kissthedesign, Lausanne, 05.07. - 14.09.2013
www.kissthedesign.ch

Pour son exposition d'été, la galerie présente les travaux récents du jeune artiste jurassien Augustin Rebetez (1986, CH), actuel lauréat du grand prix international du festival Images de Vevey et diplômé en photographie à l'Ecole supérieure d'arts appliqués de Vevey (CEPV) en 2009.
Augustin Rebetez fait partie de ces artistes inclassables dont l'œuvre s'étale de manière presque anarchique entre les médias. Il se sert ainsi indifféremment du dessin, de la photographie, vidéo, installation, performance et sculpture pour exprimer un univers créatif brut et irrépressible.
Dans ses dessins, il trace des personnages fantasmagoriques en noir et blanc, mi-monstres mi-héros tribaux, qui ont tous en commun une sympathique naïveté enfantine ainsi que les caractéristiques supranaturelles que l'on prête aux totems. Hommes-animaux, assemblages magiques, objets domestiques vivants, et pouvoirs hypersensoriels, voici le bestiaire un peu fou de l'artiste.
Des chimères qui prennent vie dans les vidéos en stop motion qu'il produit avec son acolyte Noé Cauderay, où dans un mouvement inverse l'espace domestique s'anthropomorphise, chaises-bonhommes, clés rebelles, lampes-sentinelles, tapis-mer, etc. Augustin détourne les repères rassurants de la maison et emmène le spectateur dans un rêve éveillé aussi inquiétant que drôle à grand renfort de vieux cartons et de bandes adhésives.
La maison est un élément récurrent de l'artiste, on la trouve sous ses formes abandonnées, en ruine, ou éphémères cabanes en bois, dans ses vidéos, installations et photographies.
Belle allégorie du travail d'Augustin Rebetez, la maison représente un état instable entre construction, destruction, abandon et détournement, un peu refuge, un peu prison, mais surtout espace de tous les possibles, prétexte au bricolage insolite, à la réparation, au recyclage, à la fête et à l'introspection angoissée. Le tout dans une ambiance nocturne propice aux digressions et aux hallucinations.
Le jeune artiste aime tisser des liens denses entre ses productions. Ses personnages passent d'un média à l'autre en changeant de dimension, de la 3D à la 2D et vice-versa, tour à tour ils sont dessinés et incarnés en photographie par un costume ou par montage d'objets hétéroclites, ils changent d'état de l'animé à l'inanimé et inversement, mais ils sont partout, se répliquent à l'infini et changent sans cesse de forme, de même que la maison, la nuit et les mots. Un jeu de l'obsession qui traverse l'œuvre d'Augustin Rebetez comme un fil rouge.

For his summer exhibition, Kissthedesign gallery presents recent works by young swiss artist Augustin Rebetez (1986, Mervelier CH), current winner of the international award of the Images festival in Vevey. He is an unclassifiable artist, working equally in the fields of drawing, photography, video, installation, performance and sculpture to express a raw and uncontainable creative world.
His work develops dream-like and obsessive characters, half monsters, half tribal heros, men-animals, magical collages, living everyday-life objects, wooden hut, etc that he draws black and white, animates in his stop motion videos and incarnates thank home-made costumes in his photographs.

Laurence Bonvin. Passing, Johannesburg, 2011-2012

Cycle L'Éternel Détour, séquence été 2013
Mamco, Genève, 05.06. - 15.09.2013
www.mamco.ch

Laurence Bonvin (1967, CH) photographie des paysages péri-urbains, observant comment ils se transforment, comment ils gardent trace de l'histoire et comment leurs habitants se les approprient. À Johannesburg, après avoir documenté les " townships " se relevant de l'apartheid, elle a réalisé la série *Passing*. Dans le centre-ville devenu marginal et dangereux, elle s'est postée à l'angle des rues pour photographier les passants.

Les images qui en résultent ont une force étonnante. Elles font ressentir

l'inconfortable confrontation physique entre une photographe blanche, immobile, et des piétons noirs dans un pays où l'oppression raciale est un souvenir encore vif. Mais elles ont aussi une dimension anthropologique et documentaire, brossant par instantanés un véritable portrait de la société sud-africaine partagée entre l'espoir et la violence.

Laurence Bonvin (b. 1967 in Sierre, Switzerland) photographs peripheral urban landscapes, observing how they change, how they preserve traces of history and how their inhabitants appropriate them. In Johannesburg, after documenting the apartheid townships, she produced the series entitled Passing. In the now sleazy, dangerous city centre, she stood at a street corner taking pictures of passers-by. The resulting images have an astonishing power. They bring out the uncomfortable confrontation between a motionless white woman and moving black pedestrians in a country where racial oppression is still a vivid memory. But the pictures also have an anthropological, documentary dimension, occasionally painting a veritable portrait of a South African society torn between hope and violence.
Bonvin's work is exhibited here in collaboration with the Geneva-based photographic event 50JPG organized by the Centre de la photographie Genève.

Laurence Bonvin est membre de NEAR. www.laurencebonvin.com

Reporters sans frontières. Des images pour la liberté d'expression
Espace Exposig, Pont de la Machine, Genève, 12.06. - 15.09.2013
www.rsf-ch.ch

Avec : Reto Albertalli (Phovea), Christoph Bangert, Patrick Chappatte, Thomas Kern, Didier Ruef, Meinrad Schade, Olivier Vogelsang.

Cette exposition a pour but de sensibiliser le grand public au travail de l'organisation RSF: promouvoir et défendre le droit d'informer et d'être informé partout dans le monde. Six grands reporters suisses collaborent à titre gracieux pour soutenir la cause de RSF. Didier Ruef et Meinrad Schade nous plongent dans le travail périlleux d'hommes et de femmes occupés à trier nos déchets informatiques ou à extraire de la terre le cobalt dont nous avons besoin tous les jours. Christoph Bangert documente les ravages de la triple catastrophe de Fukushima: séisme, tsunami et accident nucléaire. Thomas Kern est retourné une fois de plus en Haïti, pays qui ne le lâche plus. Reto Albertalli (Agence Phovea) et Olivier Vogelsang racontent, chacun à sa manière, les effets de la guerre en Afghanistan et en Libye. Ce volet est complété par le reportage BD de Patrick Chappatte, *La mort est dans le champ*, consacré aux bombes à sous-munition au Sud-Liban. Le travail de RSF est présenté de façon interactive et ludique avec notamment un Quiz et nos principales campagnes sous forme d'affiches et de vidéos. Avec l'expérience *Internet censuré* les visiteurs auront la possibilité de naviguer sur le Web comme s'ils se trouvaient sur un réseau filtré et surveillé par un gouvernement.

Reto Albertalli / Phovea. Afghanistan
Si la guerre est un domaine réservé au genre masculin, les violences contre les femmes en constituent un corollaire immédiat. Bien que la Constitution afghane de 2004 garantisse l'égalité de tous les citoyens, l'écart avec la réalité est dramatique: 57% des mariages forcés concernent des mineures. Et à l'intérieur des murs, les épouses sont en proie à des abus sexuels, psychologiques, religieux, économiques. Il n'est pas surprenant que des milliers de femmes afghanes se donnent la mort chaque année. Les visages photographiés par Reto Albertalli émergent presque miraculeusement de la déchéance de la condition de la femme après trois décennies de conflit. Des femmes dont nous ne savons rien et dont on espère qu'elles échapperont à un destin tragique. Des jeunes filles qui ont demandé à Reto Albertalli d'être photographiées malgré les risques que cela implique. Il enseignait alors la photo à l'Afghan Mini Mobile Circus for Children. Il passait son temps avec les garçons, car les filles n'avaient pas le droit d'établir un contact visuel avec lui. Jusqu'au jour où la plus courageuse lui a demandé de fréquenter le cours de photographie. Les

autres ont suivi et l'approche s'est faite pas à pas. Un jour, Albertalli a mis sur pied un studio rudimentaire et leur a demandé de poser. Elles ont accepté. A cette série de portraits en couleur, Albertalli ajoute des photos en noir et blanc dans lesquelles les personnages masculins sont dominants. A l'image d'une société gouvernée par des hommes violents et corrompus.
Toutes les images : © Reto Albertalli / Phovea

If throughout history war has been a field reserved for the male sex, violence against women is its immediate corollary. Even though the Afghan Constitution of 2004 guarantees the equality of all citizens in reality the differences remain flagrant: 57% of forced marriages concern minors. Within their homes, wives are constantly the prey of sexual, psychological, religious and economic abuse. It is therefore not surprising that thousands of Afghan women kill themselves each year. The faces photographed by Reto Albertalli emerge almost miraculously from this deterioration of the condition of women after thirty years of conflict. Women about whom we know nothing and who we hope will escape from a tragic destiny. Girls who asked Reto Albertalli to photograph them despite the risks involved. He was teaching photography for the Afghan Mini Mobile Circus for Children and spent most of his time with the boys because the girls were forbidden to even make visual contact with him. Up until the day when one of them asked him to participate in the photography course. The others followed and step by step a privileged relationship was established. One day Albertalli set up a rudimentary studio and asked them to pose. They accepted. To this series of photos in colour Albertalli has added black and white pictures of predominately masculine subjects, representative of a society governed by violent and corrupt men.

Delphine Schacher. Petite robe de fête
Focale, Nyon, 11.08. - 22.09.2013
www.focale.ch

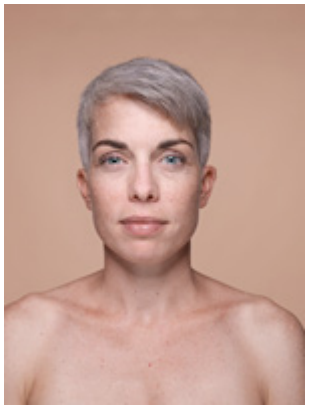
Dans *Une petite robe de fête* il est question d'enfance, de campagne, d'innocence, de regards, d'attente, mais aussi de mélancolie. Il s'agit d'un travail réalisé dans un petit village de Transylvanie, présentant une série de portraits, à mi-chemin entre documentaire et poésie, sous une forme de conte visuel ayant pour thème principal l'enfance et la fragilité de cette période précieuse.
Ces portraits de jeunes filles se mélangent à des images d'un univers matériel portant les traces du passé de l'environnement dans lequel elles évoluent et mettent en valeur la lumière naturelle des lieux. La vision singulière que porte la photographe sur cette région rurale de Roumanie la dévoile à nos yeux comme non seulement marquée et fragile, mais aussi comme avançant au présent, tout en vivant dans l'ombre de son histoire.
Dans un jeu de cache-cache entre douceur candide et ruralité, tout comme entre ombre et lumière, *Une petite robe de fête* lance le dernier bal de ces instants de grâce uniques et éphémères voués à s'éclipser.
Delphine Schacher explore les réalités et difficultés sociales et humaines au travers de projets questionnant la place de l'homme dans son environnement géographique, historique et social. Plus spécifiquement, elle s'intéresse à la Roumanie depuis son enfance, ayant été touchée par le récit de voyage de son père, qui s'y était rendu en 1991 après la chute du régime Ceausescu et s'y rend régulièrement depuis trois ans afin d'y réaliser ses projets photographiques.

Delphine Schacher (1981, CH) est originaire de Begnins (VD), elle vit actuellement à Lausanne. Elle suit actuellement la formation supérieure en photographie à Vevey (CEPV) qu'elle terminera en juin 2014.

Delphine Schacher est jeune membre de NEAR. www.delphine-schacher.com

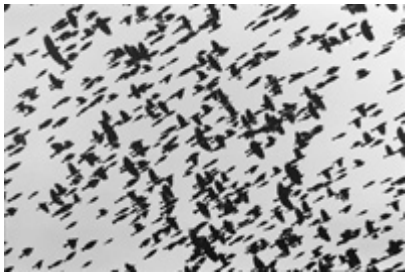
René Zurcher. Corps 1991-1997
Fondation Auer Ory pour la photographie, Hermance, 01.06. - 25.09.2013
www.auerphoto.com

" Que peut-on encore donner à voir du corps ? "
De quelle manière le restituer sans se laisser manœuvrer pas sa grâce ? Plutôt que d'abonder dans le sens d'une sensualité provisoire, René Zürcher (1967, Winterthur, CH ; vit à Lausanne) s'est attaché à désincarner ses modèles afin de les parer d'une nouvelle identité. Pour y parvenir, il efface, griffe, incise ses négatifs, meurtrissant chaque partie du corps pour lui donner la consistance de la pierre. Débarrassé de toute pesanteur sociale et morale, ces nus statufiés disposent d'une nouvelle autonomie qui les propulse hors du champ des valeurs. Avec une surprenante maturité, René Zürcher compose à sa manière d'étonnants contes érotiques qui ne débouchent sur aucune certitude.



Vincent Calmel. Trauma
Espace Opéra, Hôpital, HUG, Genève, 20.06. - 06.10.2013
www.arthug.ch

Le 22 mars 2010, Vincent Calmel est victime d'un accident de moto. Placé sous coma artificiel, il découvre à son réveil que la structure osseuse de son visage a été disloquée par l'impact. Il est défiguré. Les chirurgiens réussissent à recomposer la structure osseuse en lui greffant une armature en titane. Face à ce nouveau reflet imposé, Vincent s'interroge sur ce qui rend un visage significativement réel. Si chaque visage est unique, possédant sa propre vérité sur ce qui le rend singulier, peut-on définir cette vérité selon des règles et des valeurs simplement morphologiques ? A sa sortie d'hôpital, Vincent demande à une quinzaine d'amies proches d'être photographiées sous une lumière clinique, devant un fond de teinte chair. Grâce à la palette graphique de l'ordinateur, ces visages sont alors morcelés et mélangés entre eux. Les yeux de l'une sont désormais placés sur le visage d'une autre, la mâchoire est intervertie, le nez est remplacé, la bouche est modifiée. A partir de visages réels, le photographe compose des visages inédits, virtuels, comme autant de tentatives de composer de nouvelles identités bien réelles. La post-production a été réalisée collaboration avec Karim Nassar. Cette exposition est présentée dans le cadre des 50JPG.



Lukas Felzmann. Blackbirds – Landfall
TH13, Berne, 08.06. - 13.10.2013
www.fondationdentreprisehermes.org

Avec son regard intuitif, le photographe Lukas Felzmann sublime des sujets d'une grande simplicité et enrichit un univers imaginaire teinté d'onirisme. Invité à TH13, il présente deux séries dans lesquelles la contemplation des mystères de la nature fait écho à la représentation de l'énigme des hommes.
Les photographies de Lukas Felzmann explorent ce qui nous dépasse et ce qui nous interroge profondément. Né à Zurich (Suisse) en 1959, professeur à la Stanford University en Californie, le photographe se montre fasciné par le spectacle de la nature et particulièrement attentif à l'équilibre fragile entre l'homme et son environnement. Les deux séries présentées à TH13, avec la collaboration du Fotomuseum de Winterthur, illustrent cette sensibilité.
Dans le ciel des nuées d'étourneaux se déploient en un véritable ballet : la série Blackbirds témoigne d'un phénomène qui demeure inexpliqué, « l'enregistrement d'une manifestation poétique », selon Paul Cottin, commissaire de l'exposition. Lukas Felzmann saisit les combinaisons infinies de cette chorégraphie, de l'individu au collectif, de la forme stylisée de l'oiseau en plein vol aux nuages mouvants de volatiles. D'un geste pictural, il capte ce tableau abstrait en mouvement.

Dans la série Landfall, c'est la nature morte qui s'impose. Depuis son arrivée aux États-Unis en 1981, le photographe sillonne le pays et pose son regard sur les espaces délaissés par les hommes. Souvenirs, mobilier, lieux de vie abandonnés suggèrent le départ vers un ailleurs meilleur, à la recherche du Landfall, lorsque l'on voit surgir depuis la mer la première bande de terre à l'horizon, espoir d'un nouvel avenir. Méditation sur le temps, ce journal de bord photographique offre une réflexion sur le rapport du peuple américain à son propre passé.

Images by photographer Lukas Felzmann sublimate the simplest of subjects, imbuing them with his uniquely intuitive, imaginative, dream-like quality. Invited by TH13, he presents two series contemplating the mysteries of nature, and resonating with the enigma of man. Lukas Felzmann's photographs explore phenomena simultaneously both beyond our grasp and addressing our most intimate existence. Born in Zurich (Switzerland) in 1959, Felzmann is a professor at Stanford University, California. He is fascinated by the spectacle of the natural world, and especially the fragile equilibrium between man and his environment – a sensibility explored in both of the series presented at TH13, in collaboration with the Fotomuseum, Winterthur.
Swarms of starlings unfurl against the sky, in an aerial ballet: the Blackbirds series testifies to a still-unexplained phenomenon. The pictures are 'recordings of a poetic event', says exhibition curator Paul Cottin. Lukas Felzmann captures the infinite permutations of their individual and mass choreography, from the stylised form of a single bird in flight, to flocks swirling like clouds. His painterly images capture their abstract forms in motion.
The Landfall series explores still life. Since arriving in the United States in 1981, Felzmann has travelled throughout the country, photographing places abandoned by their human occupants. Memories, furniture, and abandoned dwelling-places speak of departures to a better place, like mariners in search of Landfall, glimpsing the first strip of land on the horizon, the symbol of hope for a new future. The photographic travelogue is a meditation on time, and the American people's relationship to their past.

Curateur / curator : Paul Cottin

René Burri – Doppelleben / A Double Life
Museum für Gestaltung Zürich, 05.06. - 13.10.2013
www.museum-gestaltung.ch

" As a photographer I have led a double life – one in black and white and one in color."
René Burri

René Burri helped shape the history of photography in the 20th century. Many of his images, such as the cigar-smoking Che Guevara or the works on Le Corbusier, are known throughout the world. Burri meticulously archived all his photo-essays in the form of contact prints that allow us follow how the photographer approached his themes, subjects, and the people he portrayed – the stories behind the icons become visible. Parallel to his work in black and white, Burri also always worked in color and in this sense can be said to have led a kind of double life. His interest was never merely the photographic document as such – he always searched for a formal and aesthetically satisfying solution. Besides this, Burri also created non-commissioned works that reflect his delight in experimentation and his artistic ambitions. For his 80th birthday and to mark the comprehensive donation to its collections, the Museum pays homage to René Burri and with these works presents a largely unknown area of this great Swiss photographer's creative oeuvre.

Lina Scheynius

Christophe Guye Galerie, Zurich, 30.08. - 19.10.2013
www.christopheguye.com

Il s'agit de la première exposition personnelle en Europe de la jeune Lina Scheynius (1981, Suède ; vit à Londres). Son travail intime saisit avec franchise et naturel des moments de son quotidien où la nudité et la sexualité révèlent une image post-féministe de la femme actuelle.

This exhibition is the first European solo exhibition of the highly celebrated young talent Lina Scheynius (1981, Sweden ; lives in London). Touchingly casual, Scheynius captures scenes from her daily life, exploring and observing friends, lovers, and herself in with an arresting honesty. Uniquely voyeur and participant at once, the surprisingly strong sexual undertone and refreshingly explicit but poised nudity in her work challenges traditional theories of the female role as the inactive and objectified. Documentary and momentary, Scheynius' world of images is a deeply personal and frank visual diary wholly representational of the current zeitgeist. By way of a narrative fluidity her images transport the onlooker into the artist's intimate world, sharing some of the most private details of her life. A hot, to-be-watched talent, Scheynius rose to fame after stepping into the footsteps of Jürgen Teller to do a 52-week photo column for *Die Zeit*, Germany's most influential weekly newspaper.

René Burri. Utopia

Musée des Suisses dans le Monde, Pregny - Genève, 15.06. - 15.12.2013
www.penthes.ch

Né à Zurich en 1933, René Burri est, plus encore qu'un autre, un Suisse dans le Monde. Après avoir étudié à l'école d'Arts Appliqués de sa ville natale, il travaille tout d'abbord pour le cinéma, ce qui influencera son art avant de s'orienter finalement vers la photographie. En 1955 il s'associe à l'agence Magnum et reçoit une récompense internationale pour l'un de ses premiers reportages sur les enfants sourds-muets, *Touch of Music for the Deaf*, publié dans le magazine *Life*.
Dès 1956, René Burri explore le monde et livre des reportages photographiques pour l'agence Magnum. Il pose le pied sur chaque continent et capte, avec son objectif, les cultures les plus diverses dans un monde en pleine évolution et souvent en révolution. La photographie devient pour lui, un moyen d'expression personnel privilégié qui lui permet avant tout, de montrer des images reflétant ses propres préoccupations.
Ainsi, René Burri se lance dans une quête insatiable du meilleur de l'Homme, à une époque où tout est possible pour chacun et où les peuples se réveillent avec l'espoir irrépressible de construire un monde parfait : l'Utopie, aussi insaisissable qu'envoûtante. René Burri, pris dans cette transe communicative, fut un témoin central de cette quête mondiale.
Pour la première fois à Genève, le Musée des Suisses dans le Monde présente des photographies de René Burri. L'exposition permettra de découvrir des portraits intimes et puissants de cinq artistes ayant oeuvré pour le renouveau de l'idéal utopiste : Le Corbusier, Giacometti, Tinguely, Klein et Picasso.

René Burri, born in 1933 in Zurich, is one of the most internationally important reporters of our time. His portrait of the cigar-smoking Cuban revolutionary Che Guevarra went on to become a global icon. His picture series of Picasso and Le Corbusier are as familiar to a wider public as his shots of new architecture in the metropolises of Latin America. The exhibition Utopia conceived in close cooperation with René Burri and Magnum Photos brings together Burri's important portraits.

Martin Parr. Souvenir
Museum für Gestaltung Zürich, 12.07.2013 - 05.01.2014
www.museum-gestaltung.ch

Membre de la légendaire agence Magnum, Martin Parr (1952, GB) est l'un des photographes documentaires actuels les plus dynamiques. Depuis les années 1980, il a publié plus d'une trentaine de livres et exposé dans d'innombrables expositions individuelles ou collectives. Couleurs voyantes, motifs bizarres et narrations concises sont les caractéristiques de sa photographie. Si plusieurs de ses images peuvent paraître excessives dans leur propos, elles sont toujours étonnamment inventives et pleines d'humour. Pendant plus de trente années, Martin Parr a réalisé un vaste travail documentaire sur la société occidentale, principalement en Grande-Bretagne, son pays d'origine. Mais il s'est aussi intéressé aux phénomènes de la mondialisation tels que le tourisme de masse, les comportements consuméristes ou le soi-disant temps libre. Son travail est aujourd'hui considéré comme une satire de la vie contemporaine démasquant le grotesque dans le banal. Cette vaste exposition présente un nouveau travail, *Think of Switzerland*, qui propose un portrait humoristique de la Suisse, de ses spécificités et des clichés à son sujet. L'exposition *Souvenir* présente, outre les photographies, des documentaires sur ou de Martin Parr ainsi que des objets étranges et étonnants tirés de sa collection, curiosités collant au plus près de l'actualité politique ou sociale (les montres Saddam Hussein, le papier toilette Oussama Ben Laden ou les théières Margaret Thatcher…), ou reflétant l'absurdité et la vacuité de notre société de consommation (comme le plus gros paquet de chips jamais commercialisé !).

With his sharp view of the world, Martin Parr (1952, GB) is among the most important documentary photographers of our time. In his work, this British photographer shows social reality, turning the spotlight on phenomena such as consumption, tourism or national identities from an entertaining perspective that reveals the banal, the extreme, and at times also the abysmal aspects of everyday life. The winner of many awards, Martin Parr is a member of the famous photo agency Magnum, his works have been shown in numerous international exhibitions. *Souvenir*, Parr's first comprehensive exhibition in Switzerland, combines different aspects of his work as photographer, filmmaker and collector. Twelve series, including *Last Resort*, *Bored Couples*, *Think of England*, *Small World* and *Luxury*, give a comprehensive view of Parr's work. The last-mentioned, for instance, records of how people demonstratively present their wealth and their entire repertoire of status symbols at art fairs or horse races. This series is also shown as an image and sound projection. In addition to the established centers of wealth in Europe or the USA Martin Parr also directs his gaze at the emerging countries of the Arab world and Asia. In addition to photo series from the 1980s onwards, the show also includes a new work, *Think of Switzerland*, a humorous portrait of Switzerland with its special qualities and clichés. The photographs are augmented by films about and by Martin Parr, as well as a selection from his collection of strange objects – all of them souvenirs, mementoes.

Curator : Angeli Sachs

Publication :
Du, n°837, Martin Parrs *Think of Switzerland*, June 2013, www.du-magazin.com

Events :
- 16.10.2013, 18h : Martin Parrs *Think of Switzerland*, with the winners of the photo competition and the jury: Andres Janser, Franziska Mühlbacher, Angeli Sachs, Lars Willumeit.
- 23.10.2013, 18h : *Magnum. History, Present, Future*, Andréa Holzherr, Exhibition manager at Magnum Photos and Angeli Sachs, curator.

Lars Willumeit is member of honour of NEAR. www.near.li

This Infinite World
Set 10 from the Collection of the Fotomuseum Winterthur
Fotomuseum Winterthur, Winterthour, 08.06. - 09.02.2014
www.fotomuseum.ch

Avec / with : Diane Arbus, Lewis Baltz, Richard Billingham, Joachim Brohm, Bieke Depoorter, Rineke Dijkstra, Dick Duyves, William Eggleston, Robert Frank, Jean Louis Garnell, Luigi Ghirri, David Goldblatt, Volker Heinze, Lukas Hoffmann, Jacob Holdt, Daniela Keiser, Boris Mikhailov, Michael Schmidt, Alec Soth, Bertien van Manen, Stephen Wilks.

A l'occasion de son vingtième anniversaire, le Fotomuseum Winterthur a invité le photographe britannique Paul Graham (1956, Stafford, GB ; vit à New York, USA) a être le commissaire de la seconde exposition d'anniversaire, après *Concrete*. Lauréat du fameux Prix Hasselblad en 2012, Paul Graham est célèbre depuis les années 1980 pour sa démarche artistique dans le domaine du documentaire. Il a effectué son choix de manière très personnelle parmi les 4000 œuvres de la collection du Fotomuseum Winterthur.
A travers les images de vingt-et-un artistes, de Diane Arbus à Bertien van Manen, de Lewis Baltz et Luigi Ghirri à Boris Mikhailov et Alec Soth, Graham examine de manière critique la position du photographe dans un *monde infini*. Selon lui, ce qui distingue le peintre ou l'écrivain du photographe est que les premiers sont confrontés au vide de la toile ou de la page blanche lors du processus de création, alors que la photographie peut tout enregistrer de ce monde si plein de sujets - des moments importants ou banals, des objets, des êtres, des paysages ou des effets de lumière, - ce qui confronte le photographe à l'infini de ses possibilités et à la vanité de toute entreprise...

With *This Infinite World* the Fotomuseum Winterthur presents its tenth Set exhibition, which plays a special role in the 20-year history of the museum. None other than New York based photographer Paul Graham (1956 in Stafford, GB) has been invited to curate this second anniversary exhibition following *Concrete – Photography and Architecture*. In 1993 the Fotomuseum Winterthur was inaugurated with the solo exhibition *New Europe* by the then little known British photographer. Winner of the prestigious Hasselblad Award in 2012, Paul Graham has now been given free reign to present his personal selection and arrangement from the 4000 works in the collection of the Fotomuseum Winterthur.
Through the works of some twenty-one different artists, from Diane Arbus to Bertien van Manen, from Lewis Baltz and Luigi Ghirri to Boris Mikhailov, Graham not only traces the development of photographic narratives but also critically examines the position of the photographer in an *infinite world*.
" It has always struck me from conversations with writers and painters, how similar, yet how different our creative processes are. The painters often suffer from a creative block when facing a blank canvas, the author is likewise rendered mute by the clean white page: 'The empty paper defended by its whiteness,' as Mallarmé called it. Both confront an empty void they have to fill with their efforts, summoning from imagination and recollection faces, dialogue, imagery, characters, and even colors.
But photography from the world? It seems sometimes we have the opposite, but equally difficult prospect: the world is so full of matter, so fecund with potentially significant moments, objects, people, land, skies, light — all moving, shift-ing, second by second — that we are burdened with not an empty page, but an overflowing one. It is not the blank canvas, but the infinite one, waiting to demolish any of our conceits concerning it. "

Curateur / curator : Paul Graham

All images are from the Collection Fotomuseum Winterthur : © David Goldblatt, *Girl with Purse, Joubert Park, Johannesburg*, 1975 ; © Jacob Holdt, *Untitled*, from *American Pictures, 1970-1975* ; © Rineke Dijkstra, *Tia*, 1994 ; © Bieke Depoorter / Magnum Photos, *Untitled*, 2012, from *In between – Cairo* ; William Eggleston, *Freezer Interior*, 1980 © The Eggleston Artistic Trust, Memphis ; © Alec Soth / Magnum Photos, *Melissa*, 2005, from *Niagara*.

The Fotomuseum Winterthur is a collective member of NEAR.

FOTOMUSEUM WINTERTHUR

Délices d'artistes. L'imaginaire dévoilé des natures mortes
Alimentarium, Vevey, 03.05.2013 - 30.04.2014
www.alimentarium.ch ; www.delicesdartistes.ch

Depuis la Renaissance, les natures mortes dévoilent l'histoire de l'alimentation et permettent l'exploration d'un imaginaire insoupçonnable. Savourez ces délices élaborés par des artistes passionnés… Parmi les 33 œuvres présentées, certaines ont pour auteur des artistes ayant marqué l'histoire, tels que Picasso, Renoir, Tinguely, Giacometti ou Hermanjat. Elles sont davantage coutumières des cimaises de galerie ou de musées des Beaux-Arts que d'un musée de l'alimentation ! Si l'exposition convoque les grands maîtres, les artistes contemporains, suisses notamment, ne sont pas en reste. Christian Gonzenbach (CH), Roberto Greco (CH ; image 1 : *After still life,* 2012*,* vidéo, capture d'écran), Guido Mocafico (CH), Joachim Lapôtre (FR ; image 3) ou Laurent Meynier (FR ; image 2 : *Nature morte de sucreries avec vanité*, 2010, digital print) figurent ainsi parmi les artistes dont le travail permet d'éclairer l'évolution actuelle des pratiques alimentaires.

An Artist's Delight. Revealing the Fantasies of Still Life.
Still life unveils the history of food since the Renaissance. Discover the amazing fantasy world of artists as you savour the fruit of their passion… Some of 33 works of art presented are by famous artists who have made their mark in history. Their paintings can usually be admired in art galleries or art museums rather than in a Food Museum! Yet they can now be found in the Alimentarium, alongside the work of contemporary Swiss artists such as Christian Gonzenbach (CH), Roberto Greco (CH; image 1: *After still life,* 2012, videostill), Guido Mocafico (CH), Joachim Lapôtre (FR ; image 3) or Laurent Meynier (FR ; image 2), illustrating the evolution of current eating habits.

Curateur / curator : Denis Rohrer

Roberto Greco est membre de NEAR. www.grecoroberto.com

APPELS, CONCOURS / AWARDS & CALLS

The 2013 Paris Photo–Aperture Foundation Photobook Awards
Frais / fees : $ 30.- / $ 60.-
Prix / First PhotoBook Prize : $10'000.-
Délai / deadline: 13.09.2013
www.aperture.org

Paris Photo and Aperture Foundation are pleased to announce the call for entries for the 2013 PhotoBook Awards for First PhotoBook and PhotoBook of the Year. Thirty shortlisted entries will be exhibited, and the award winners will be announced at Paris Photo, November 14–17, 2013.
Contact: PhotoBook Awards
Aperture Foundation
547 West 27th Street, 4th Floor
New York, N.Y. 10001
bookawards@aperture.org

Rules: http://www.aperture.org/photobookawards/entry-details/
Submission : http://aperture.awardsengine.com/submitentry/

Prix Focale – Ville de Nyon 2013
Exposition et aide à la production
Délai / deadline : 15.09.2013
www.focale.ch

Grâce au soutien de la Ville de Nyon, l'association Focale est heureuse d'annoncer la deuxième édition de son prix de photographie, qui offre au(à la) lauréat(e) un lieu d'exposition et un soutien à la production d'un montant de CHF 5'000.
Contact : info@focale.ch

Archisle Open Photography Exhibition - Interior / Exterior
The Jersey Contemporary Photography Programme
Exhibition: 18.11. - 07.12.2013
Prix / Prize : £ 2000
Délai / deadline : 16.09.2013
www.archisle.org.je

Arch*isle* seeks to connect the archive and the contemporary and to enact visual discourses through photography on island experiences; islands of fact and of fiction, islands of the earth and islands of the mind. Portraits, places and spaces, as images, are subject to interchanges of function and meaning. In 2013 the Arch*isle* Project invites submissions of three photographs in response to: Interior / Exterior.

Contact: archisle@societe-jersiaise.org

WYNG Masters Award Hong Kong - Air
Prix / Prize: HKD 250000
Délai / deadline : 17.09.2013
www.wyngmastersaward.hk

Hong Kong's pioneering annual prize in photography, WYNG Masters Award's mission is to nurture the growth of photography as an art form in Hong Kong, as well as to stimulate dialogue and foster community awareness on socially-relevant issues of critical importance to Hong Kong and its residents. Each year, a focused theme is chosen for the award. The 2013 theme is air—as Hong Kong wrestles with the health, economic, and social effects of its deteriorating air quality. Photographs must be taken in or be related to Hong Kong. The works of the finalists will be exhibited in Spring 2014 and full-color catalogue will be published.

Contact : info@wyng.hk

Circulation(s) 2014
Appel du Festival pour une exposition
Délai / deadline : 21.09.2013
www.festival-circulations.com

L'appel à candidatures européen pour le festival Circulation(s) 2014 est en ligne ! L'édition 2014 du festival Circulation(s) se tiendra au Centquatre à Paris du 7 février au 16 mars.
Au final et seulement après délibération du jury, les photographes retenus pour participer à l'exposition devront être adhérents de l'association Fetart, dont la cotisation annuelle s'élève à 60 euros.
Règlement, inscription:
http://www.festival-circulations.com/IMG/pdf/appel_a_candidatures_2014.pdf

The European call for application for Circulation(s) 2014 is online ! The next edition will take place at the Centquatre in Paris in February 7th to march 16th, 2014.
Rules and application:
http://www.festival-circulations.com/IMG/pdf/call_for_application_2014.pdf

Contact : candidature@fetart.org

Fondation Irène Reymond
Délai / deadline : 30.09.2013
www.fondationirenereymond.ch

La fondation Irène Reymond se donne pour mission de soutenir des artistes romands ou vivant en Suisse romande (cantons de Berne, Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Vaud et Valais) se vouant aux arts plastiques. Elle attribue des prix chaque année depuis 1986. Elle a ainsi distribué pour plus de 800'000.- CHF à ce jour et soutenu 70 artistes.

Contact : Philippe Eternod, contact@fondationirenereymond.ch

Inscription : http://www.fondationirenereymond.ch/inscription.php

Prix Photoforum 2013
Frais / fees : CHF 50.- / 25.-
Prix / prize : CHF 5'000.-
Délai / deadline : 14.10.2013
www.photoforumpasquart.ch

Introduit pour la première fois en 1993, le Prix Photoforum vise à encourager la relève photographique. Cette distinction d'un montant de CHF 5'000.- est remise dans le cadre de l'exposition annuelle SELECTION | AUSWAHL (08.12.2013-19.01.2014). Elle constitue l'une des distinctions importantes pour la photographie en Suisse. Un jury composé du comité du PhotoforumPasquArt ainsi que de deux personnalités du monde de l'image, invitées pour l'occasion, choisit les travaux qui figureront dans l'exposition et attribue le Prix Photoforum à la meilleure proposition photographique. Les deux experts invités sont: Meret Wandeler, cheffe de projet Institute for Contemporary Art Research, (ZHdK) ; Milo Keller, responsable de l'unité de photographie, ECAL.

Règlement et inscription : **lien**

Promotion des livres de photographie / Promotion of photobooks
Soutien : CHF 25'000.- max.
Délai / deadline : 15.10.2013
www.prohelvetia.ch

La sortie d'un livre de photographie est, pour un photographe, tout aussi importante qu'une exposition. Afin de répondre à ce besoin, Pro Helvetia lance un nouvel instrument d'encouragement : le soutien à la publication de livres de photographie. Il est destiné aux photographes de nationalité suisse ou ayant leur domicile permanent en Suisse, qui sont actifs dans le domaine de la photographie artistique, documentaire et/ou appliquée, et qui sont reconnus au niveau national. Les projets doivent convaincre aussi bien par la qualité du concept que par la pertinence du thème et employer un langage visuel contemporain.
Dépôt des candidatures par le biais de www.myprohelvetia.ch.
Info : **pdf**

The Swiss Arts Council Pro Helvetia supports the publication of photobooks. It thus gives priority to a specific form of expression, rooted in the history of the medium and representative of the dynamism and diversity of current production. The Promotion of photography books is intended for photographers of Swiss nationality or residing permanently in Switzerland, who are active in the field of artistic, documentary and/or applied photography and are recognized on a national level. The projects concern unpublished books and are convincing through the quality of the concept, the relevance of the theme as well as through cutting-edge photography. Applications for grants must be submitted to Pro Helvetia via www.myprohelvetia.ch.
Info : **pdf**

Deutsches Text : **pdf** Testo in italiano : **pdf**

Contact : Caroline Nicod, Arts visuels, cnicod@prohelvetia.ch, T +41 44 267 71 71

Prix SFR / Le Bal 2013
Age max : 29
Prix / prize : € 10000.-
Délai / deadline : 28.10.2013
www.sfrjeunestalents.fr

Le Bal et SFR Jeunes Talents se sont associés pour créer un Prix européen de la jeune création photographique. Par leur soutien actif à la création contemporaine, ils encouragent les jeunes photographes à poursuivre et développer leurs recherches. Ce Prix, destiné aux jeunes photographes européens de moins de trente ans, a pour but d'accompagner un lauréat dans la réalisation d'un projet de création d'une œuvre photographique documentaire. Celui-ci sera choisi par un jury composé de Diane Dufour, directrice du Bal, Michael Mack, Directeur des éditions MACK, Pascal Beausse, Responsable des collections photographiques au Centre National des Arts Plastiques, Valérie Jouve, photographe et vidéaste et Fannie Escoulen, directrice adjointe du Bal. Le travail réalisé par le lauréat grâce au prix sera présenté au Bal dans l'année suivant la réalisation du projet (2014). Le lauréat est accompagné dans son parcours artistique par l'équipe du Bal (rencontres avec des éditeurs, commissaires, participation à des stages, conférences…).

Information :
http://www.le-bal.fr/wp-content/uploads/2013/06/FORMULAIRE-CANDIDATURE-PRIX-SFR_LE-BAL-2013.pdf

Contact : assistantexpo@le-bal.fr

8ème Prix Arte Laguna / 8th Arte Laguna Prize
Prix Art photographique / Photography Prize : € 7000.-
Frais / fees : € 50.-
Délai / deadline : 30.10.2013
www.artelagunaprize.com

Le Prix International Arte Laguna vise la promotion et la valorisation de l'art contemporain. Le prix, dont le sujet est libre, est subdivisé en cinq sections: peinture, sculpture et installation, art photographique, art vidéo et performance, art virtuel et numérique. Exposition des finalistes à l'Arsenale, Venise, en mars 2014
Règlement et inscription :
http://www.artelagunaprize.com/index.php/languages/francais.html#8

Contact : fr@premioartelaguna.it

The International Arte Laguna Prize is aimed at promoting and enhancing contemporary art. The free-subject Prize is divided into five sections: painting, sculpture and installation, photographic art, video art and performance, virtual and digital art. The finalists will exhibit in the prestigious venue of the Arsenale of Venice in March, 2014.
Rules and application:
http://www.artelagunaprize.com/index.php/terms-and-conditions.html

Contact: info@premioartelaguna.it

Prix international de la jeune photographie Oblik
Festival Oblick, Strasbourg, avril-mai 2014
Frais / fees : € 30.-
Prix / prize : € 2000.-
Délai / deadline : 31.10.2013
www.oblick.org

Le Prix international de la jeune photographie est destiné aux jeunes artistes de chacun des trois pays invités dans le cadre du festival Oblick.

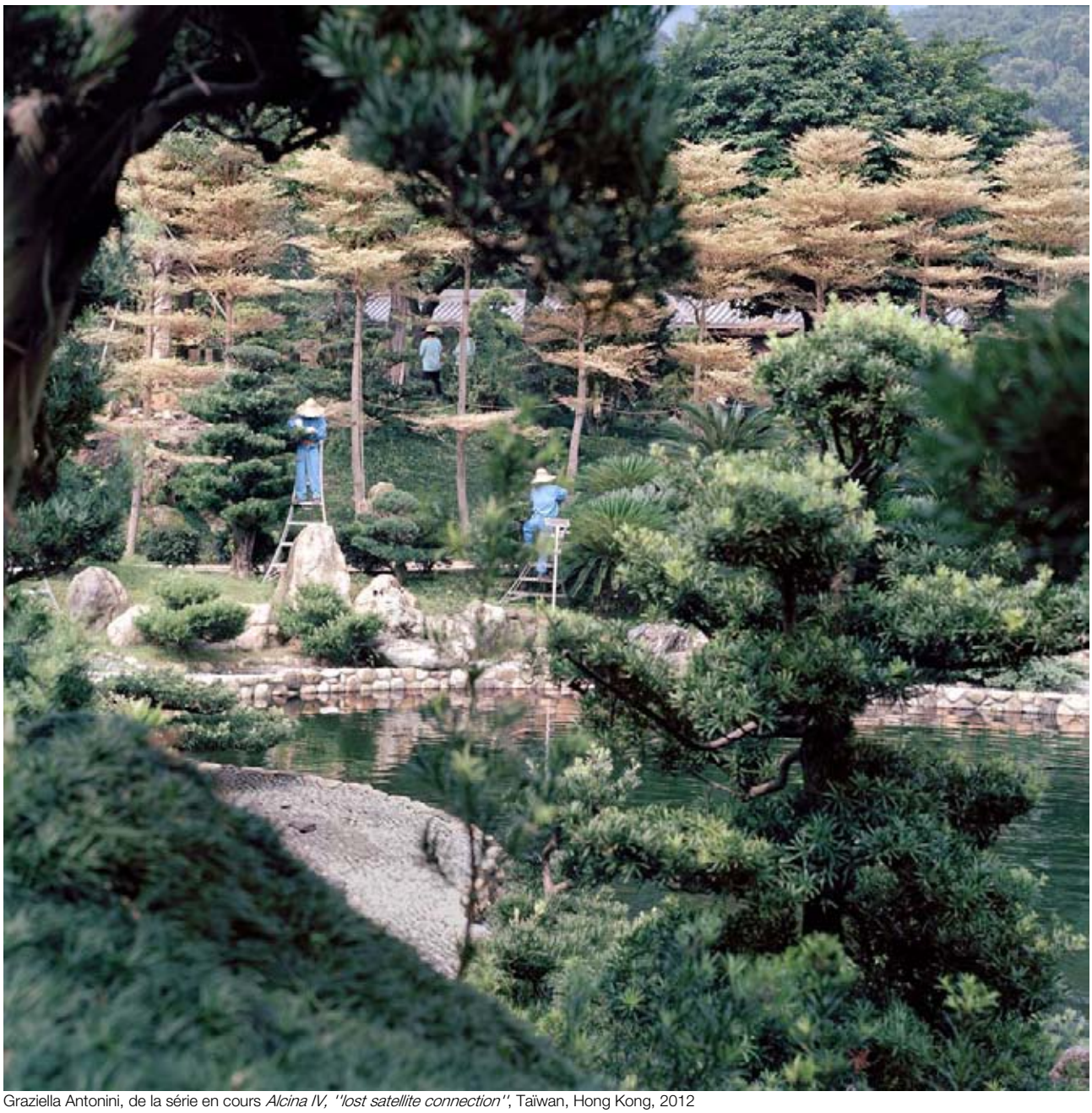
Ce prix Oblick a pour vocation de créer la rencontre entre jeunes auteurs, professionnels et grand public de l'espace tri-national. Neuf jeunes photographes seront ainsi sélectionnés par un jury international composé des organisateurs, de professionnels du monde de l'image, et des photographes parrains de l'événement suite à un appel à participation pour bénéficier d'une exposition pendant le festival et pourront également bénéficier des rencontres professionnelles Gute Aussichten, Plattform5 organisées en parallèle des expositions. L'ouverture de l'exposition sera également l'occasion de distinguer le travail d'un des jeunes auteurs sélectionné par la remise du prix Oblick.
Conditions : être originaire ou résider en France ou en Suisse ;
avoir terminé une formation supérieure en arts depuis moins de 5 ans

rencontres photographiques de Montpellier
boutographies

Boutographies - Appel à projets
Rencontres photographiques de Montpellier
Frais / fees : € 22.-
Délai / deadline : 30.11.2013
www.boutographies.com

Le concours est ouvert à tous les photographes contemporains résidant en Europe. Les critères de sélection par le jury des professionnels de l'image sont la qualité artistique, l'originalité et la cohérence d'une vision d'auteur. Aucun thème n'est imposé.
Trois prix sont décernés pendant les Rencontres :
Le prix du Jury, 1000 € + achat de tirages par la Ville de Montpellier pour 2500 €
Le prix Echange (échange avec le festival Fotoleggendo de Rome)
Le prix du Public (visibilité du travail primé sur le site de Midi Libre et matériel mac offert).
Ainsi que 2 coups de cœur partenaires,. Réponses Photo et ARTE Actions Culturelles.
Dans un premier temps tous les candidats doivent envoyer leur travail en fichier numérique. Après une présélection par les Directeurs du festival, une centaine de photographes seront invités à envoyer le même travail en tirage papier (tirages de lecture) pour considération par un jury indépendant.

Les Boutographies is a festival of contemporary creative photography open to all artists photographers living in Europe. The criteria for selection by a jury of professional in the photographic field are a height creative level, originality and a coherent personal vision. There is no theme.
In the first instance, all candidates must submit their work as a digital file. After a pre-selection by the festival's directors, about sixty photographers will be invited to send the same work as paper prints (proofs) for selection by an independent jury.



Graziella Antonini, de la série en cours *Alcina IV, ''lost satellite connection''*, Taïwan, Hong Kong, 2012

NEAR

Simon Rimaz, *UWUS#011 / Cut size: 42,5%,* de la série *Unusual views of unknown subjects*, 2013, tirage argentique découpé, 20x25 cm © S. Rimaz / CEPV 2013

SOMMAIRE / CONTENTS

Présentation / Introduction 3

CEPV – Ecole supérieure d'arts visuels et d'arts appliqués, Vevey, Formation Supérieure en Photographie 5
Photography School in Vevey

Delphine Burtin 6
Giacomo Bianchetti 16
Chloé Cardinaux 22
Stefanie Daumüller 28
Yann Haeberlin 34
Julie Lovens 46
Dylan Perrenoud 50
Simon Rimaz 64
Sven Stoppani 72
Myriam Ziehli 78

ECAL – Ecole cantonale d'art de Lausanne, Bachelor en Photographie 87
University of Art and Design Lausanne, Bachelor in Photography

Olivier Bemer 88
Axel Crettenand 94
Joseph Gallix 98
Julien Gremaud 102
Lea Kloos 108
Charlotte Krieger 114
Orianne Lopes 120
Douglas Mandry 126
Arthur Miffon 136
Pauline Miserez 142

ZHdK – Zürcher Hochschule der Künste, Bachelor of Arts in Medien & Kunst / Vertiefung Fotografie 153
Zurich University of the Arts, Bachelor of Arts in Media & Art / Specialization Photography

Michael Bodenmann 154
Frederik Bugglin 160
Janine Dähler 166
Sami El Kasm 170
Etienne Messikommer 174
Léa Girardin 182
Angelo Ressegatti 183
Aljoscha Thomas 186
John P. Walder 195

Partenaires de NEAR 196

PRÉSENTATION

A selection of 2013 diplomas (ES, BA & MA) from three swiss schools are presented in this special portfolio included in the September issue of NEXT: CEPV (Photography School in Vevey), ECAL (University of Art and Design Lausanne) and ZHdK (Zurich University of the Arts) are internationally famous for their education program in photography connected to other medias such as digital video.

La rédaction de NEXT vous propose un dossier portfolio consacré aux diplômes 2013 (ES, HES - BA et MA) de trois écoles réputées en Suisse et internationalement pour leur formation dans le domaine de la photographie. Chacune a ses spécificités et offre à de nombreux étudiantes et étudiants la possibilité d'acquérir de grandes compétences autant sur le plan technique qu'esthétique. Outre le champ culturel, les domaines d'applications du médium photographique sont multiples et nombreux sont les diplômés qui s'ouvrent à d'autres moyens d'expression telles que la vidéo numérique. Une sélection de travaux vous est présentée dans ce dossier.

L'Ecole de photographie de Vevey fut créée en 1945-1946 à l'Ecole des Arts et Métiers, appelée aujourd'hui Centre d'Enseignement Professionnel de Vevey (CEPV). Elle offre plusieurs types de formation : une formation initiale sur 4 ans ou 2 ans (formation professionnelle accélérée) permettant d'obtenir un CFC de photographe et une formation supérieure en photographie aboutissant à un diplôme ES. Cette dernière se déroule sur deux ans pendant lesquels les étudiant-e-s effectuent des semaines pratiques (workshops) tous les quinze jours avec des photographes, cinéastes, plasticiens ou curateurs de renommée internationale tels que : Grégoire Alexandre, Yto Barrada, Valérie Belin, Anuschka Blommers & Niels Schumm, Adam Broomberg, Stefan Burger, Paul Cottin (curateur de TH13), Donigan Cumming, Gilbert Fastenaekens, Claus Goedicke, Geert Goiris, Stanley Greene, Guillaume Herbaut, Nico Krebs & Taiyo Onorato, Eva Leitolf, Hellen van Meene, Eric Nehr, Christian Patterson ou Ruedi Steiner. Une grande variété d'approches est ainsi proposée, documentaire, plasticienne ou appliquée (mandats dans la mode, la publicité ou en entreprise). Les travaux de diplômes reflètent les intérêts personnels des étudiant-e-s. Le département photographie est dirigé par Léonore Veya et Nicolas Savary est responsable de la formation supérieure en photographie.

L'ECAL, Ecole cantonale d'art de Lausanne créée en 1821, est reconnue mondialement dans les domaines de l'art et du design. Elle se trouve à Renens (agglomération lausannoise) dans une ancienne usine transformée par l'architecte Bernard Tschumi. C'est une Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) qui propose une formation Bachelor en photographie (au sein du département de Communication visuelle) et un Master Art Direction avec spécialisation en photographie. Les professeurs en Bachelor sont : Anoush Abrar, Laurence Bonvin, Nicolas Faure, Milo Keller, Natacha Lesueur et Marco Poloni. Parmi les intervenants des années précédentes se trouvent Ruth Erdt, Jason Evans, Charles Fréger, Erwan Frotin, Yann Gross, Michel Guerrin, Nicolas Haeni, Winfried Heininger, Pieter Hugo, Ina Jang, Joachim Schmid, Gerhard Steidl, Joël Vacheron et Mirjam Wirz. La formation Bachelor couvre de nombreux domaines de la photographie : éditorial, documentaire ou artistique. La participation à des expositions et des publications, ainsi que des mandats pour des institutions créent une immersion dans le monde professionnel. L'ECAL est dirigée par Alexis Georgacopoulos, Milo Keller est responsable du Bachelor en photographie et Philippe Egger est responsable du Master en Art Direction.

La ZHdK, Zürcher Hochschule der Künste (Haute École des Arts de Zurich), réunit depuis 2007 l'école d'art et de design HGKZ et l'école d'arts dramatiques HMT. Le département Médias et Art propose une spécialisation en photographie et permet d'obtenir un Bacherlor HES ; il est possible de poursuivre ensuite des études pour obtenir un Master Fine Arts. L'objectif de cette spécialisation en photographie est d'être un laboratoire pour explorer, interroger et produire à la fois des images photographiques et en mouvement. Les professeurs et conférenciers sont : Marianne Mueller, Ulrich Görlich, Peter Radelfinger, Dr. Jörg Scheller et Urs Stahel et les conférenciers invités en 2013 : Jitka Hanzlova, Martin Jaeggi, Beatrice Mächler, Rico Scagliola, Bea Schlingelhoff, Beat Streuli, Trix Wetter, David & Tania Willen. Les responsables de la spécialisation en photographie sont Marianne Mueller et Dr. Jörg Scheller.

Nassim Daghighian, rédactrice en chef

Delphine Burtin, de la série *Encouble*, 2013 © D. Burtin / CEPV 2013

CEPV

Ecole supérieure d'arts visuels et d'arts appliqués, Vevey, Formation Supérieure en Photographie
www.cepv.ch

Delphine Burtin, de la série *Encouble*, 2013 (vue de l'installation ; une publication accompagne la série) © D. Burtin / CEPV 2013

Delphine Burtin. Encouble *

www.burtin.ch
delphine@burtin.ch

J'aime les accidents de la vue. J'aime lorsque l'on imagine voir quelque chose et qu'en réalité c'est autre chose. J'aime lorsque notre cerveau nous joue des tours et qu'il agit comme un trompe l'œil, nous faire voir et croire ce qui n'est pas. J'aime m'encoubler dans les images du quotidien, capturer ou recomposer des copies d'une réalité à (re)mettre en doute.
L'appareil photographique devient alors l'outil de mes expérimentations visuelles. En mêlant des images photographiées en studio ou en lumière naturelle, des découpages et des tirages re-photographiés, je tente de m'abstraire de la réalité afin de mieux la questionner.
Je m'interroge sur ce qui réside dans chaque image, avec à l'esprit cette question : comment interpréter ce que nous livrent nos sens ? Cherchant à dialoguer avec ce que l'on montre et ce que l'on cache, je tends des miroirs déformants qui donneraient à voir une part de nous qui existe sans être pour autant la totale vérité. Tout cela devient une invitation à l'exploration métaphorique de nos rapports au monde et à l'autre.
Delphine Burtin

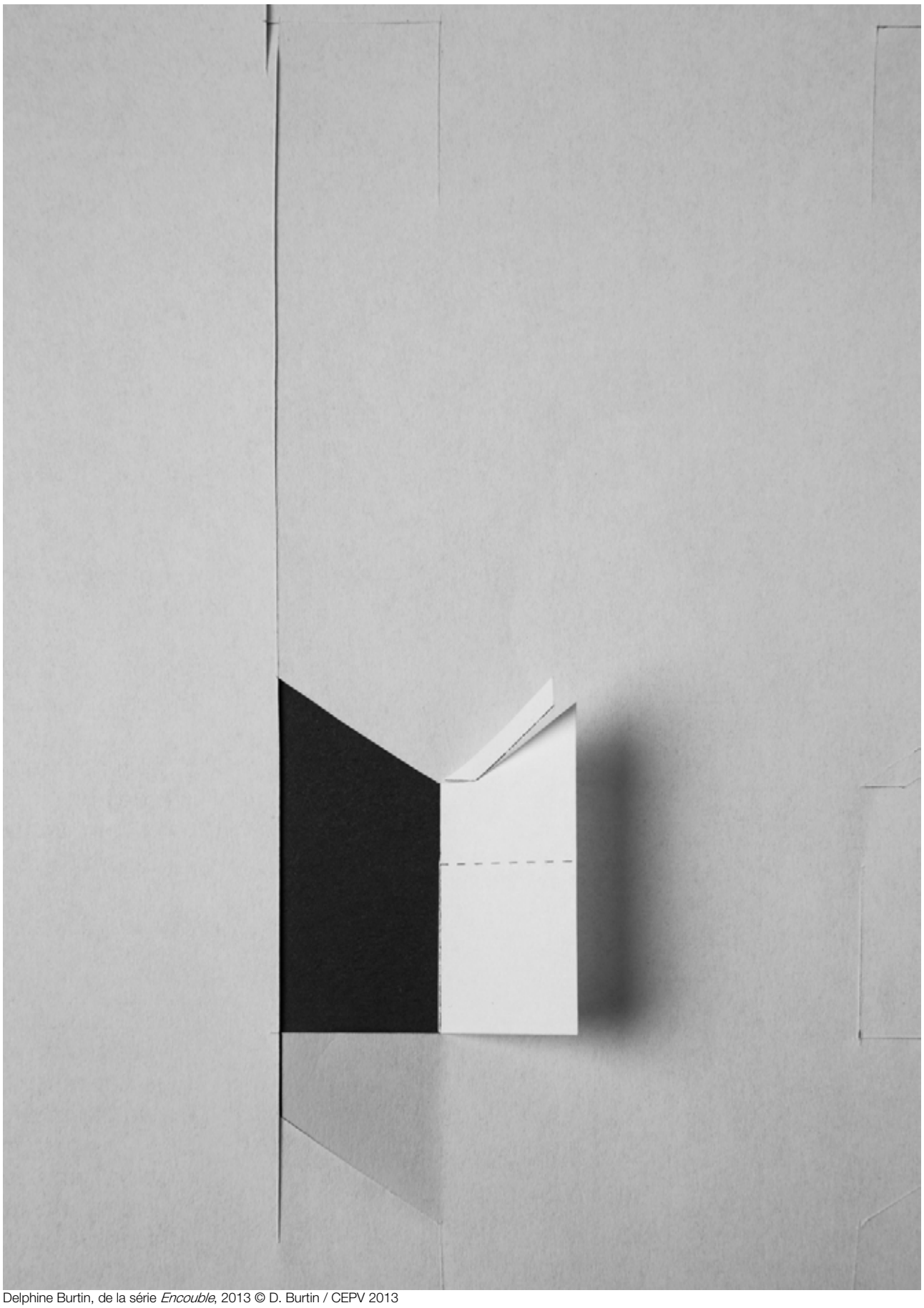
* encouble *n.f.* [hélvétisme] chose qui dérange, qui importune, qui gêne, qui embarrasse. s'encoubler *v.* buter, trébucher.

Delphine Burtin, de la série *Encouble*, 2013 © D. Burtin / CEPV 2013

Delphine Burtin, de la série *Encouble*, 2013 © D. Burtin / CEPV 2013

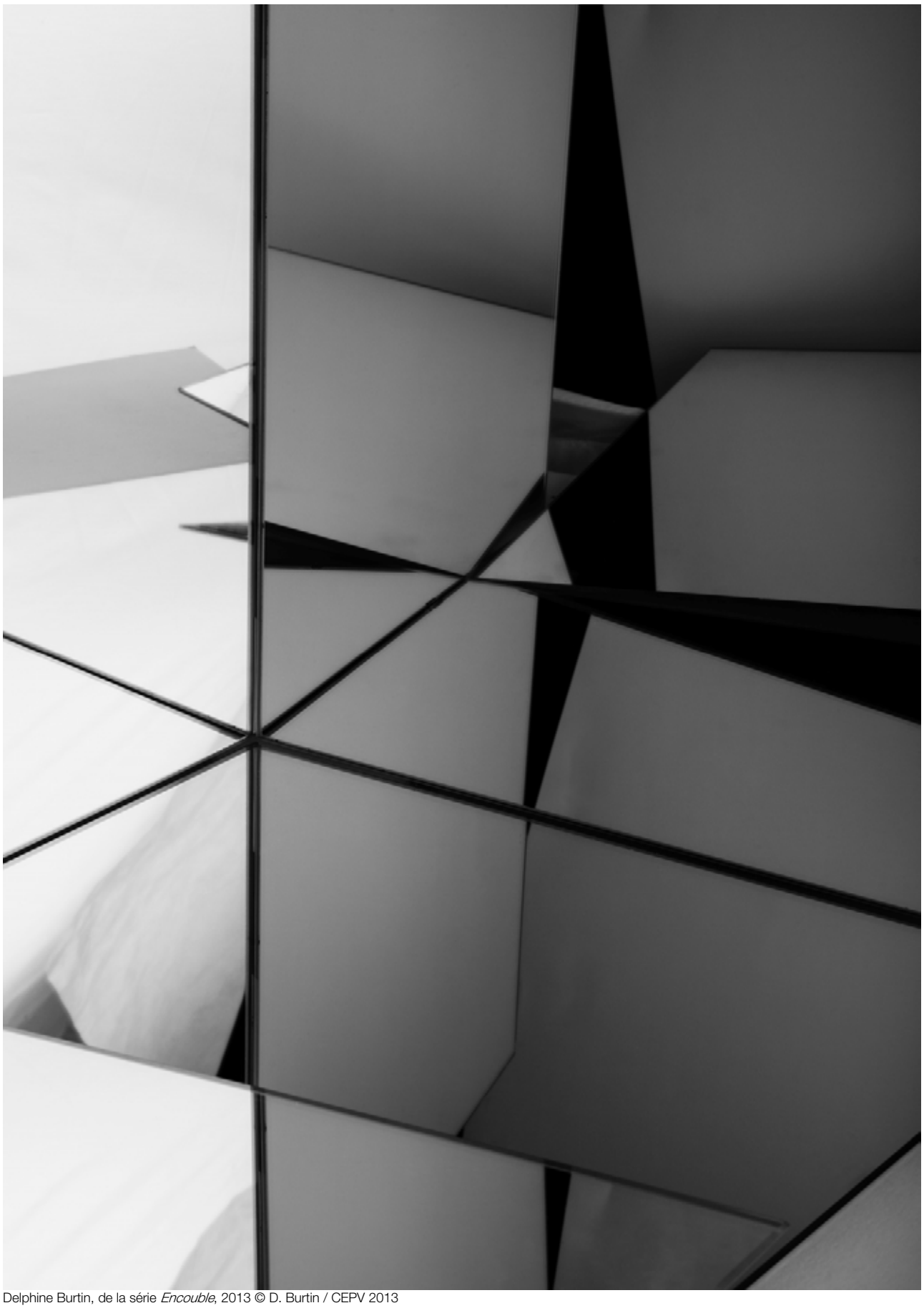
Delphine Burtin, de la série *Encouble*, 2013 © D. Burtin / CEPV 2013

Delphine Burtin, de la série *Encouble*, 2013 © D. Burtin / CEPV 2013



Delphine Burtin, de la série *Encouble*, 2013 © D. Burtin / CEPV 2013

Delphine Burtin, de la série *Encouble*, 2013 © D. Burtin / CEPV 2013



Delphine Burtin, de la série *Encouble*, 2013 © D. Burtin / CEPV 2013

Delphine Burtin, de la série *Encouble*, 2013 © D. Burtin / CEPV 2013

Delphine Burtin, *Encouble*, 2013, publication © D. Burtin / CEPV 2013

Giacomo Bianchetti, *06062013, 08h46, 50mm,680m East of the Grove*, de la série *Bilderberg 2013*, 2013 © G. Bianchetti / CEPV 2013

Giacomo Bianchetti. Bilderberg 2013

giacomo.bianchetti@ticino.com

Le Grove n'est pas un hôtel de luxe comme les autres. Situé dans la magnifique campagne de Londres, cette majestueuse maison, construite au 17ème siècle, offre à ses abords un luxueux terrain de golf, un spa de haute qualité ainsi qu'un terrain de plus de 300 âcres comportant des prairies, un canal d'eau, un bois et de multiples espaces verts. La reine Victoria, elle-même, avait le plaisir de passer ses week-ends dans cet environnement chaleureux. Sa position, prédominant sur la colline, lui donne l'apparence d'un château ; le château de Grove. Un lieu féerique qui se prête parfaitement pour accueillir des événements de qualité et des rencontres des plus importantes.

A ce propos, une étrange conférence s'est tenue au Grove Hotel du 6 au 9 juin 2013 : le meeting annuel du Bilderberg. Une réunion sur invitation, informelle, composée d'environ 130 participants provenant principalement d'Amérique du Nord et de l'Europe ; des personnalités extrêmement influentes dans le monde économique, politique, médiatique, etc. Une atmosphère de secret se fait sentir tout autour de cette opération. Les principaux médias nationaux et internationaux ne se montrent que peu intéressés par le Bilderberg, entre autre pour éviter des conflits d'intérêts.

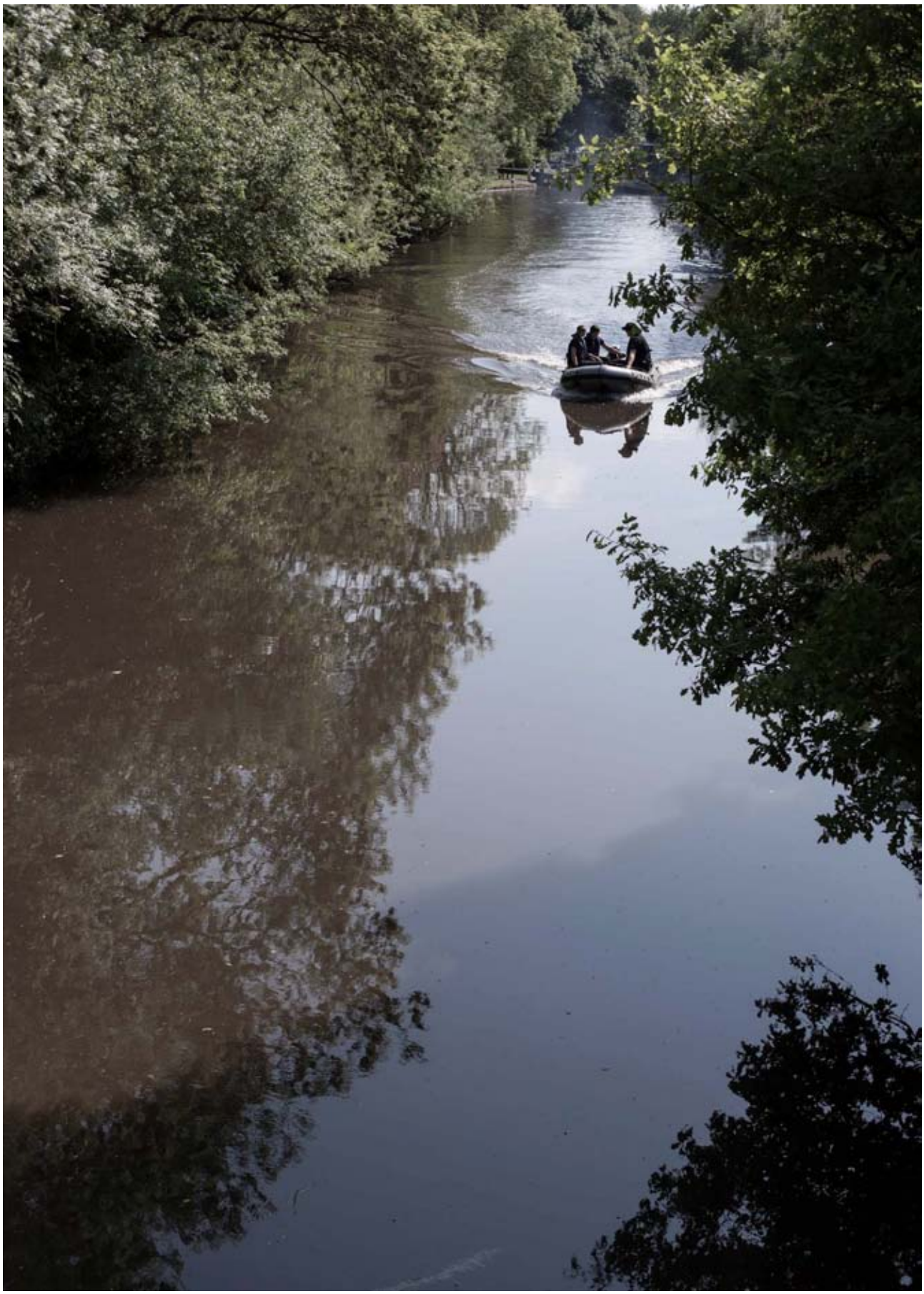
Juin 2013, le territoire de Grove se transforme. Un déploiement de forces de sécurité est mis en place à l'intérieur de la propriété privée et déborde aussi sur les lieux publics. Mon intérêt se focalise sur ces espaces-là, soit sur à la limite de la zone d'accès qui se modifie jour après jour lors du meeting. Ma position physique dans l'espace et les interactions constantes avec les forces de police jouent aussi un rôle important dans ma démarche. Avec un vélo, un boîtier numérique 35mm et une carte topographique de la région, j'ai pu explorer toutes les marges de cette zone sécurisée, sans oublier d'utiliser un GPS pour géolocaliser mes mouvements et mes photographies. J'ai également utilisé un dictaphone pour documenter verbalement la progression de mon cheminement.

Giacomo Bianchetti

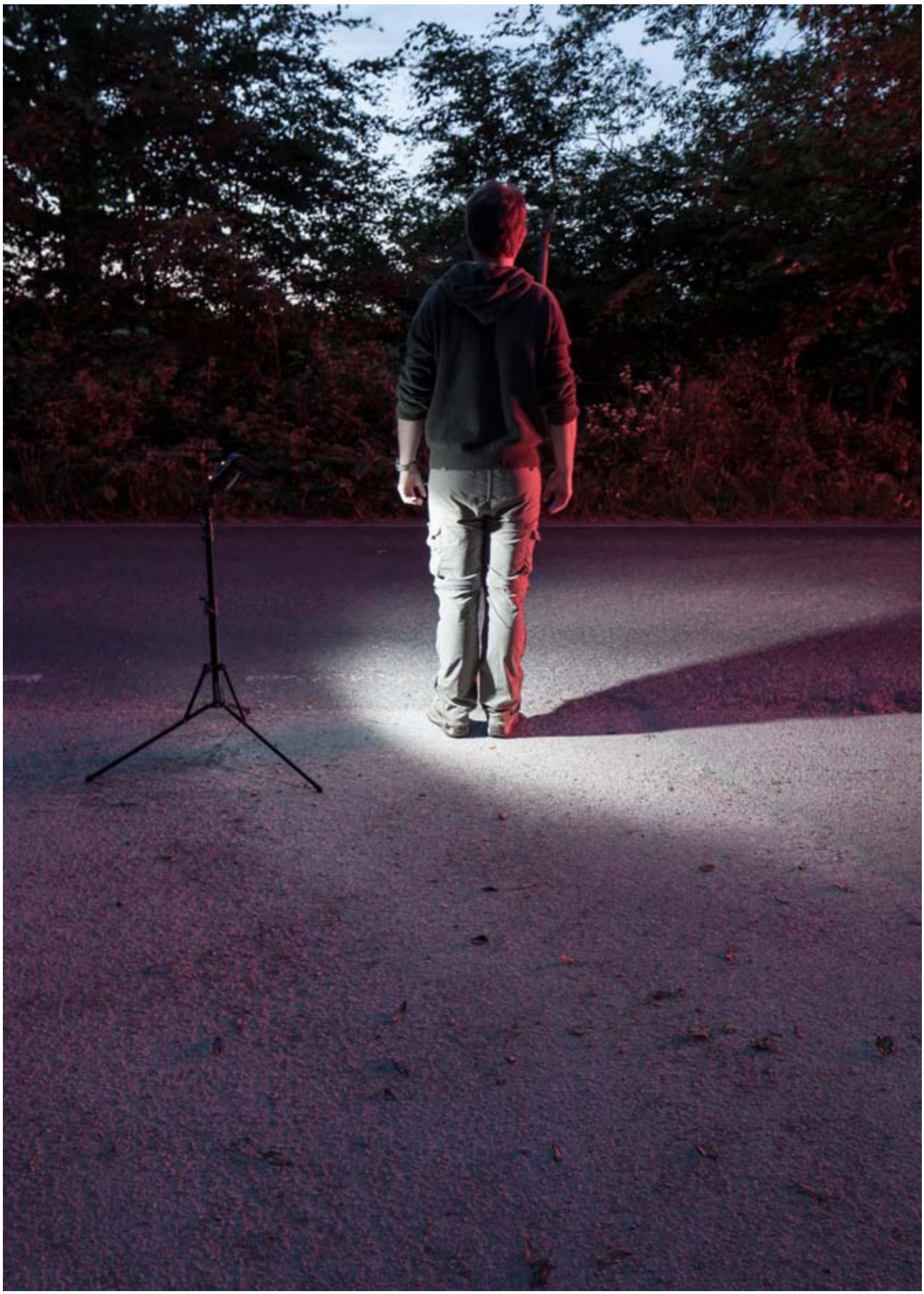
Giacomo Bianchetti, *05062013, 13h10, 120mm, 740m East of the Grove*, de la série *Bilderberg 2013*, 2013 © G. Bianchetti / CEPV 2013

Giacomo Bianchetti, *09062013, 16h09, 80mm, 640m North West of the Grove*, de la série *Bilderberg 2013*, 2013 © G. Bianchetti / CEPV 2013

Giacomo Bianchetti, *07062013, 12h49, 50mm, 980m North East of the Grove*, de la série *Bilderberg 2013*, 2013 © G. Bianchetti / CEPV 2013



Giacomo Bianchetti, *06062013, 16h06, 50mm, 850m South East of the Grove*, de la série *Bilderberg 2013*, 2013 © G. Bianchetti / CEPV 2013



Giacomo Bianchetti, *07062013, 22h05, 24mm, 500m South West of the Grove*, de la série *Bilderberg 2013*, 2013 © G. Bianchetti / CEPV 2013

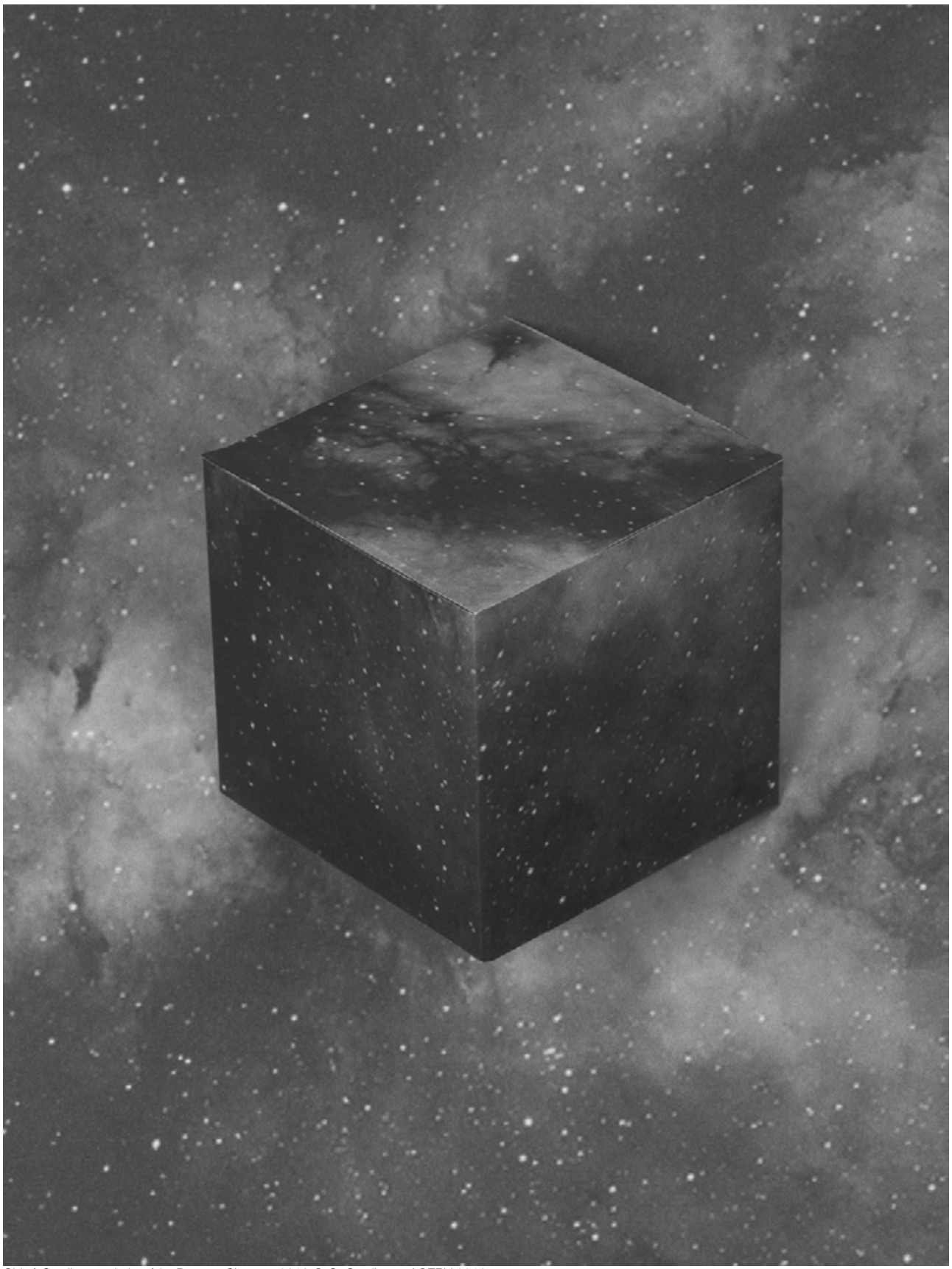
Chloé Cardinaux, de la série *Devana Chasma*, 2013 (vue de l'installation) © C. Cardinaux / CEPV 2013

Chloé Cardinaux. Devana Chasma

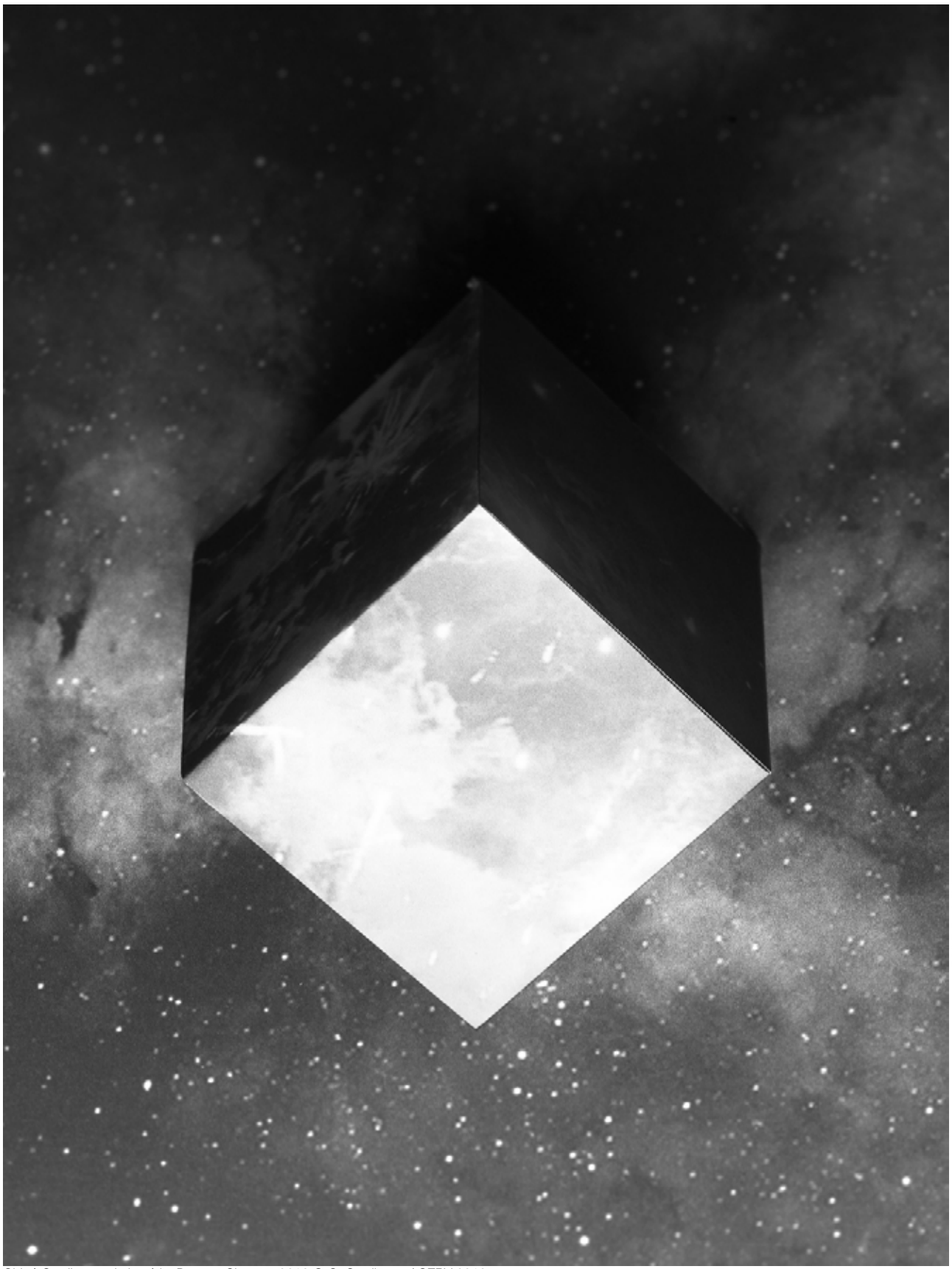
www.chloecardinaux.com
chloe.cardinaux@gmail.com

J'ai toujours manifesté un intérêt pour l'inconnu. Le futur, les planètes lointaines, les corps microscopiques, le cosmos, son fonctionnement, sa raison d'être, les formes qui le constituent. Il semble impossible d'envisager de manière effective un espace sans frontières où des structures complexes et vivantes naissent et se régissent d'elles mêmes. Cette frustration issue de nos incompréhensions est mienne et peut-être commune à la plupart d'entre nous.
Devana Chasma, est une déclinaison formelle et visuelle de questions liées à la nature structurée et néanmoins sibylline du cosmos. Ce titre, emprunté à une formation volcanique située à la surface de Vénus, découverte et photographiée par la NASA, est pour moi le moyen d'établir un rapport avec l'imagerie scientifique. Ma démarche est de recréer une sorte d'imaginaire scientifique à travers des concepts analogues :
l'espace, les formes et les grandeurs, la modélisation, la géométrie. Transfigurer l'esthétique de l'imagerie scientifique, la lumière, l'échelle. Jouer avec l'ambiguïté de sujet éthéré. Monolithes, galaxies, explosions, phénomènes lumineux ou physiques, formes géométriques ou organiques, mes sujets sont les résultats de mes expériences plastiques et photographiques. Rien n'est vraiment reconnaissable, rien ne ressemble au monde qui nous entoure. Cette série prend la forme d'une accumulation d'images qui définit ma cosmologie intérieure.
Devana Chasma est une proposition hybride, entre tableau d'indices scientifiques et fresque mystique, qui illustre une fiction du cosmos. Pas de chiffres, pas de théories complexes, seulement des images qui stimulent l'imaginaire.
Chloé Cardinaux

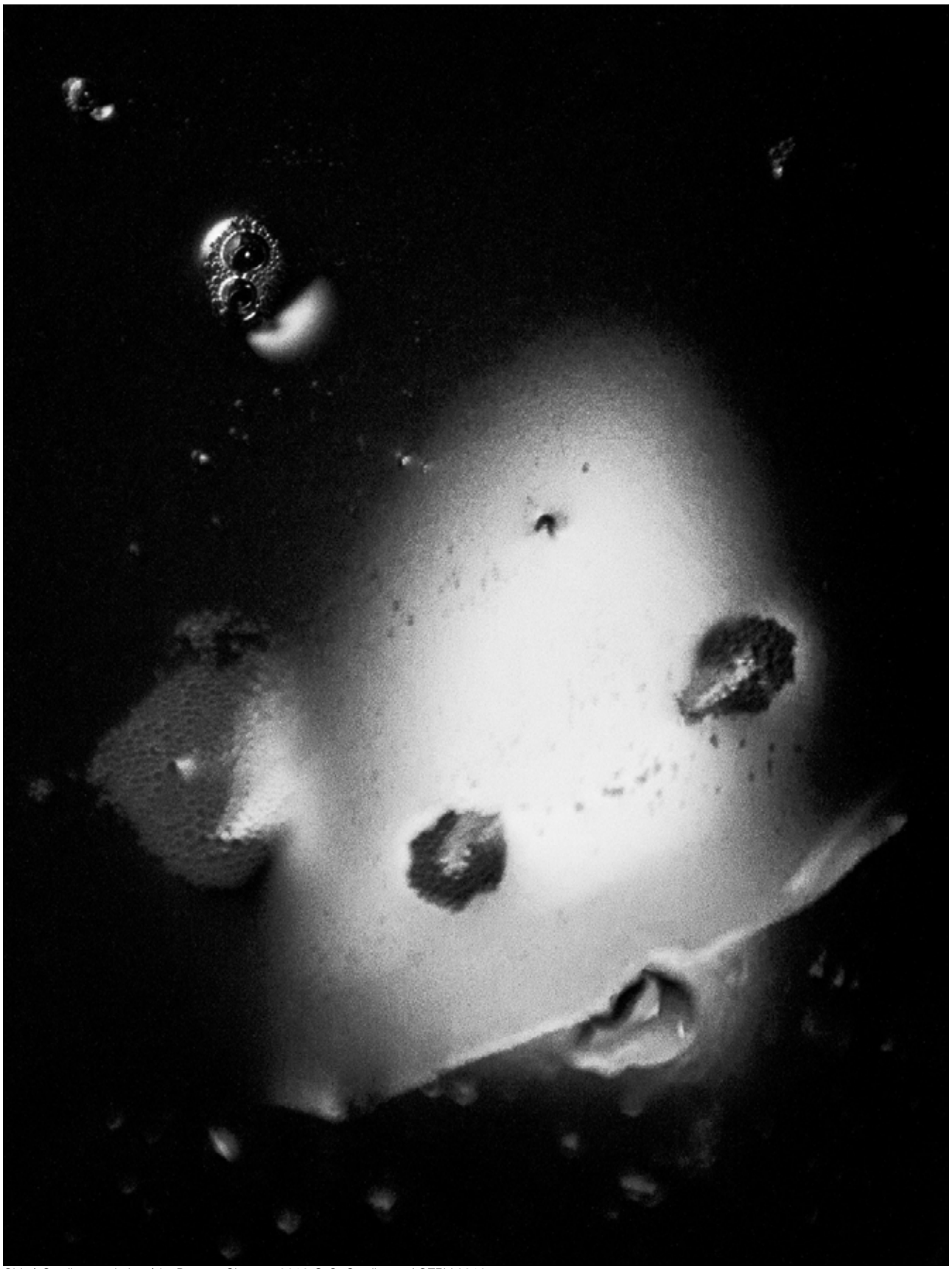
Chloé Cardinaux, de la série *Devana Chasma*, 2013 © C. Cardinaux / CEPV 2013



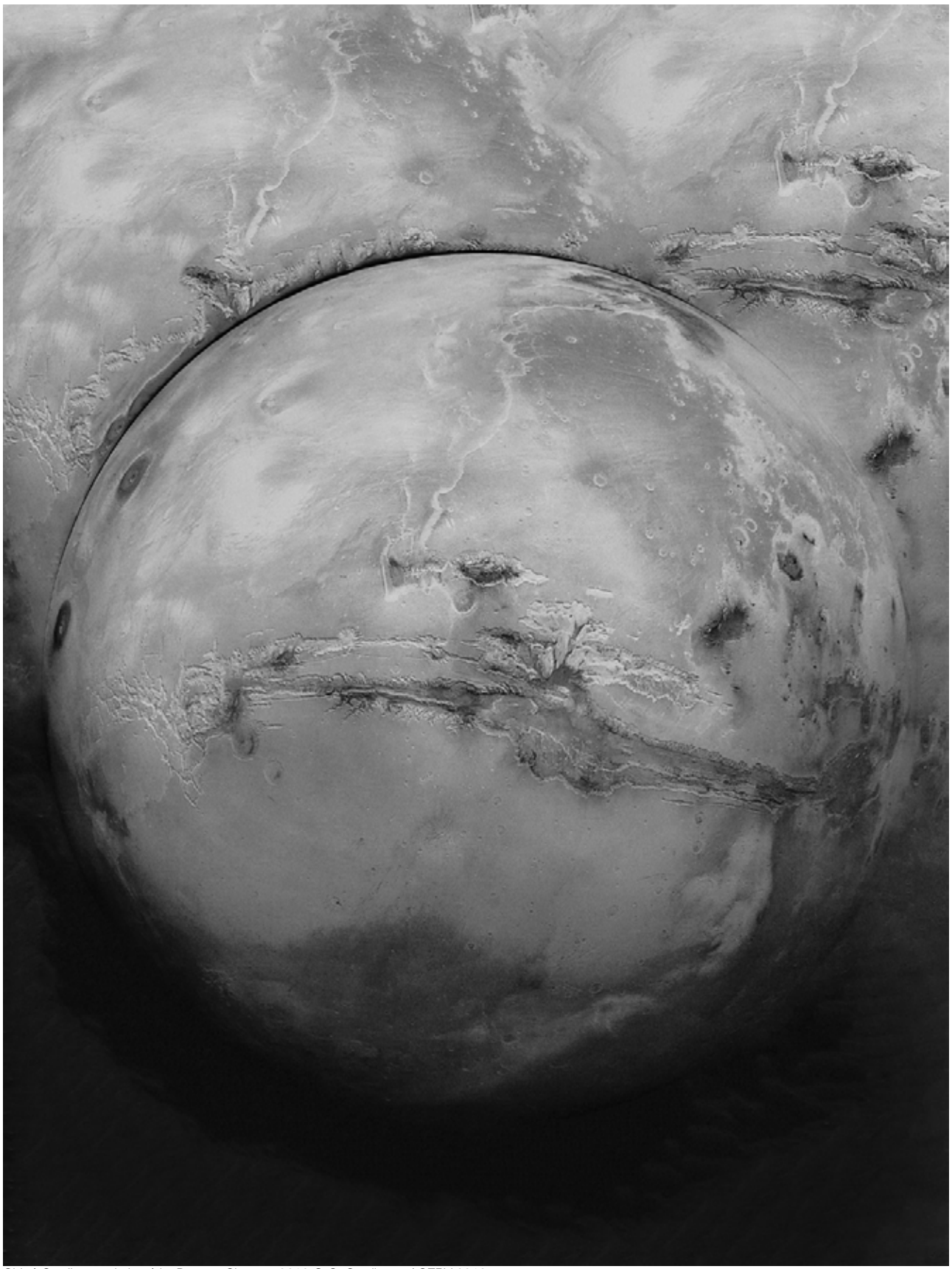
Chloé Cardinaux, de la série *Devana Chasma*, 2013 © C. Cardinaux / CEPV 2013



Chloé Cardinaux, de la série *Devana Chasma*, 2013 © C. Cardinaux / CEPV 2013



Chloé Cardinaux, de la série *Devana Chasma*, 2013 © C. Cardinaux / CEPV 2013



Chloé Cardinaux, de la série *Devana Chasma*, 2013 © C. Cardinaux / CEPV 2013

Stefanie Daumüller, de la série *Sans pudeur*, 2013 © S. Daumüller / CEPV 2013

Stefanie Daumüller. Sans pudeur

stefanie_daumuller@hotmail.com

Sans pudeur est un projet qui fait suite à un travail de portrait intitulé "apparences potentielles" (les qualités de la beauté), où je présentais des images de personnes ayant subi volontairement une intervention sur leur visage. Il questionnait le prix de l'intervention effectuée en lien avec la valeur esthétique d'un changement parfois invisible, ainsi que le rôle de la photographie comme filtre supplémentaire d'une représentation de soi ou de l'autre.
Je propose pour ce diplôme un deuxième volet de ce travail, je m'intéresse cette fois aux faciès étranges de personnes qui ont subi une chirurgie reconstructive du visage suite à une maladie ou à un accident. Un effort de reconstitution a été fait, mais les traces, parfois, restent visibles, indélébiles.
Le visage est un des premiers filtres de communication avec les autres. Lorsqu'il ne ressemble plus à l'image que l'on avait de soi, l'identité se transforme, par la forme. La honte, la gêne, l'évitement du regard se manifestent par le sujet comme chez l'observateur. Il n'y a que les enfants et les vieux qui osent regarder.
Regarder une personne inconnue et étrangère de manière prolongée, nous met dans une situation émotionnelle inconfortable, même si l'apparence de leur visage ne révèle aucune anormalité. Alors regarder un visage différent, une gueule cassée, est presque insupportable. La photographie nous permet de dévisager une personne aussi longtemps que nous le souhaitons. La communication reste ici unidirectionnelle.
La chirurgie plastique dicte les normes de l'apparence physique, elle a ses propres règles, reposant sur des standards esthétiques préconçus, induits à chaque époque par l'art, les médias etc. Les apparences anormales sont aujourd'hui de plus en plus rares.
Ces apparences hors normes attirent et repoussent le spectateur en même temps. Le choix du noir et blanc et la décontextualisation renforcent le modelé du visage et obligent le spectateur à se concentrer sur les formes, les cicatrices.
Stefanie Daumüller

Stefanie Daumüller, de la série *Sans pudeur*, 2013 © S. Daumüller / CEPV 2013

Stefanie Daumüller, de la série *Support de projection*, 2013 © S. Daumüller / CEPV 2013

Stefanie Daumüller. Support de projection

stefanie_daumuller@hotmail.com

En partant de portraits réalisés un peu à la manière de Thomas Ruff (*Porträts*, série réalisée entre 1986 et 1991) sur des fonds colorés, je choisis des personnes pour leurs qualités de "psycho-physionomes", qu'il s'agisse d'écrivains ou d'auteurs occasionnels. Je mets à contribution ces personnes devenues consciemment des observateurs, afin qu'ils regardent les portraits et qu'ils écrivent sous une forme libre ce qu'ils voient, ce qu'ils observent. En confrontant ainsi un spectateur/auteur à une image (que j'ai réalisée), je récolte des récits, des impressions, des projections, dont le résultat est une sorte de méta-portrait.
Le processus de ce travail fait référence à celui adopté par Sophie Calle. Je collectionne des informations, impressions, ressentis et des renseignements pour avoir accès aux projections mentales des autres, et qui demeureraient sinon voilées. La stratégie est d'inventer l'authentique, donc de jouer avec le réel et la fiction, l'image proposée et l'image idéale, celle qu'on a de l'autre, celle qu'on a de soi, celle d'une photographie.
Stefanie Daumüller

Stefanie Daumüller, de la série *Support de projection*, 2013 © S. Daumüller / CEPV 2013

" Du cliché aux clichés. Fond rose pour une femme… Femme au visage asiatique ne laissant transparaître aucune émotion… A l'exception peut-être du désir d'être prise au sérieux à travers la sobriété de son apparence. "
Elisabeth Koestner

" Une jeune femme simple, un regard dévié, un décor dépouillé, une tenue vestimentaire normale! Une photo ordinaire d'une personne qui l'est peut-être tout autant. Son ingérence dans ma vie quotidienne, comme cela, au milieu d'un lundi après-midi de Pentecôte, est intrigante. Et si la demoiselle avait quelque chose à me dire? A m'apprendre? Si elle pouvait, elle ne s'en prendrait d'ailleurs pas autrement…
Comment et pourquoi est-elle arrivée sur l'écran de mon MacBook Pro, en Suisse? D'où est-elle? Où va-t-elle? Que vit-elle? Qu'attend-elle? Elle aime? Est-elle une célèbre inconnue? Une anonyme en quête de notoriété? C'est dingue comme en quelques petites lignes et demie, cette personne habite déjà ma pensée. Sans mot dire, sans bouger, sans me sourire, ni me charmer. Juste m'intriguer.
Ce portrait envoyé par Stéfanie Daumüller n'est forcément pas anodin, puisque l'approche de la jeune photographe ne l'est pas, en général! Je sens qu'elle ne va pas quitter aussi facilement les couloirs de mon cerveau. Qu'elle va habiter mes prochaines heures et nuits. Moi qui prend un malin plaisir à me méfier du premier regard, à chercher l'histoire à l'intérieur d'une œuvre, je suis servi. C'est comme cela que j'apprécie l'art contemporain: rien n'est définitif, tout est évolutif. Rien n'est simple, tout se complique.
Sûr que ces prochaines heures, semaines, temps, je ne vais pas longer la voie publique tête baissée. Nos regards finiront-ils fortuitement par se croiser? Comme elle ne risque pas de me reconnaître, que j'ai l'avantage de l'anonymat du visage, les cartes ne sont que de mon côté. […]
Je viens de la rappeler à l'écran afin de l'observer une nouvelle fois: elle n'a toujours pas changé de position, elle reste tout autant énigmatique. Mais moi, pendant ce laps de temps, je n'ai plus l'assurance d'être le même. J'ai d'ailleurs physiquement vieilli de quelques instants, le temps de réagir à cette intrusion, alors que sa photo, elle, elle n'a même pas jaunit. Ce n'est qu'un au revoir, chère Vous. Je vais vous croiser. "
Laurent Delaloye

Stefanie Daumüller, de la série *Support de projection*, 2013 © S. Daumüller / CEPV 2013

Stefanie Daumüller, de la série *Support de projection*, 2013 © S. Daumüller / CEPV 2013

Yann Haeberlin, de la série *Inventio*, 2013 © Y. Haeberlin / CEPV 2013

Yann Haeberlin. Inventio

www.yannh.ch
yann@yannh.ch

Une nature foisonnante, un sentiment d'exotisme, des signes, des traces, les indices d'une présence humaine, un univers de découvertes, d'exploration et de mystère. Un monde qui semble faire des sauts entre le présent et le passé, entre l'ici et l'ailleurs, entre moi et l'autre.
Une esthétique qui évoque une imagerie léguée par l'anthropologie coloniale. L'exotisme, l'étrange, l'inexploré, des stratégies esthétiques pour induire un parallélisme entre le 19ème siècle et aujourd'hui. En cela le désir de parler d'une situation actuelle, mais comme étant directement le résultat du passé.
En partant d'éléments tournant autour de ma vie, j'ai abordé une notion beaucoup plus globale, le néocolonialisme. Je passe dès lors d'une histoire intime, à une problématique mondiale, à des relations de pouvoir entre le nord et le sud, à une réflexion sur le capitalisme. Mon quotidien est régi par une multitude de transactions, d'échanges et de liens à un niveau planétaire. Je ne serais pas celui que je suis sans le phénomène de la mondialisation.
Des textes, de petites phrases, d'un style journalistique, accompagnent les images et ajoutent des informations sur un monde régi par les transactions économiques. Ils parlent, communiquent avec les images, un dialogue s'instaure entre des faits journalistiques et l'histoire fictionnelle d'un explorateur contemporain.
Ce travail comporte une grande part de subjectivité, d'imaginaire, de poétique. C'est une sorte d'auto-fiction faite d'éléments biographiques, d'éléments fantasmés et d'autres encore plus journalistiques, un monde qui transporte le spectateur dans un voyage hors du temps et de l'espace.
Yann Haeberlin

Yann Haeberlin, de la série *Inventio*, 2013 © Y. Haeberlin / CEPV 2013

La conférence de Berlin marqua l'organisation et la collaboration européenne pour le partage et la division de l'Afrique. En 1884, les pays européens se réunissent afin de se partager l'Afrique.

Yann Haeberlin, de la série *Inventio*, 2013 © Y. Haeberlin / CEPV 2013

Yann Haeberlin, de la série *Inventio*, 2013 © Y. Haeberlin / CEPV 2013

Siège social de l’entreprise Glencore, Zug, Suisse

Yann Haeberlin, de la série *Inventio*, 2013 © Y. Haeberlin / CEPV 2013

Glencore : Compagnie de négoce et courtage de matières premières, meilleur chiffre d'affaires en Suisse, devant Nestlé et Novartis.

Yann Haeberlin, de la série *Inventio*, 2013 © Y. Haeberlin / CEPV 2013

Tobacco, un petit village colombien dont le sous-sol étaient riches en charbon, n'existe plus. Les villageois ont été déplacés. La mine de charbon s'est agrandie.

Yann Haeberlin, de la série *Inventio*, 2013 © Y. Haeberlin / CEPV 2013

Yann Haeberlin, de la série *Inventio*, 2013 © Y. Haeberlin / CEPV 2013

La France est indépendante énergétiquement grâce au nucléaire, mais l'uranium est importé en totalité. Toutes les mines nécessaires à l'alimentation des centrales nucléaires française appartiennent à des entreprises françaises et sont établies dans d'anciennes colonies françaises.

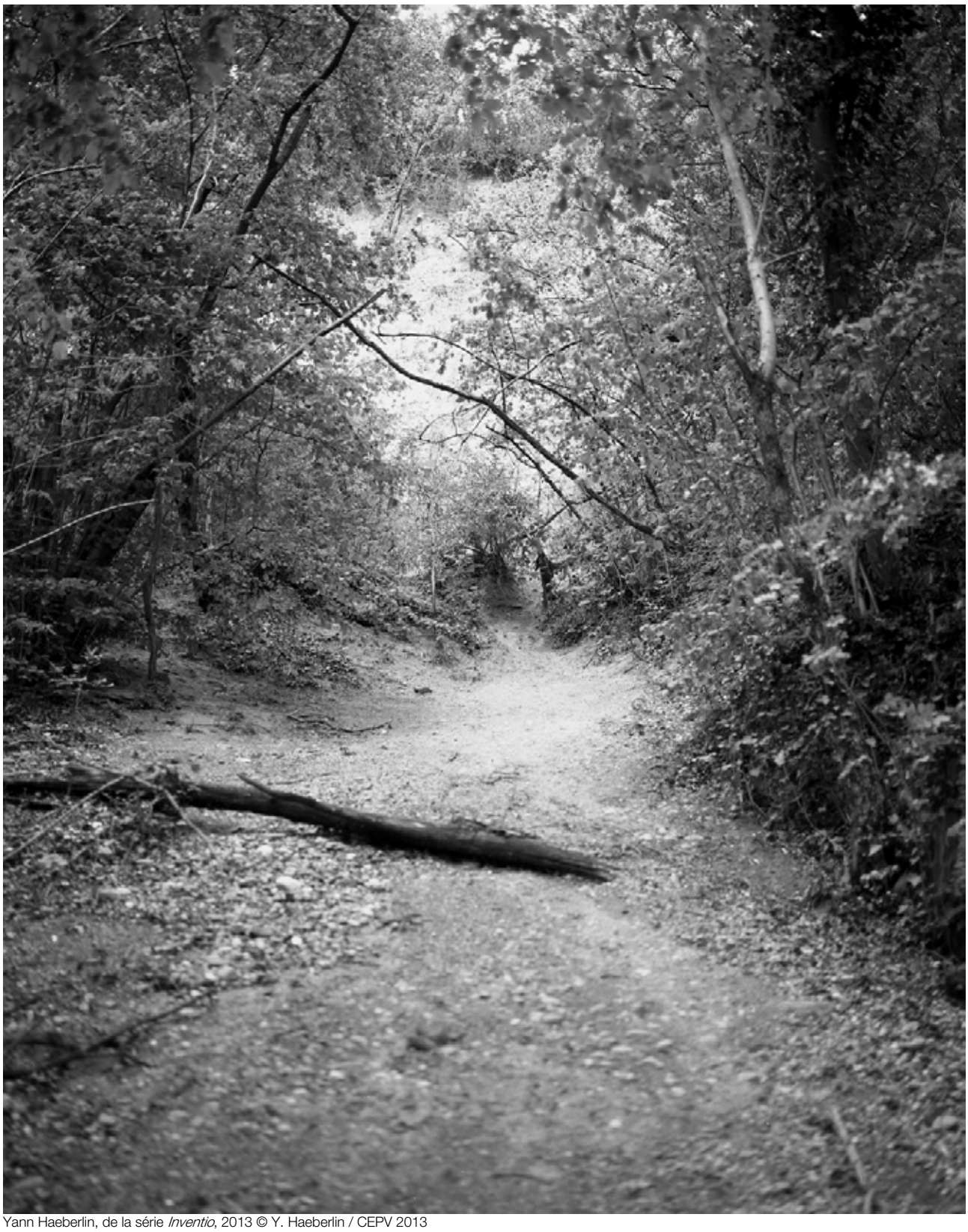
Yann Haeberlin, de la série *Inventio*, 2013 © Y. Haeberlin / CEPV 2013

Yann Haeberlin, de la série *Inventio*, 2013 © Y. Haeberlin / CEPV 2013

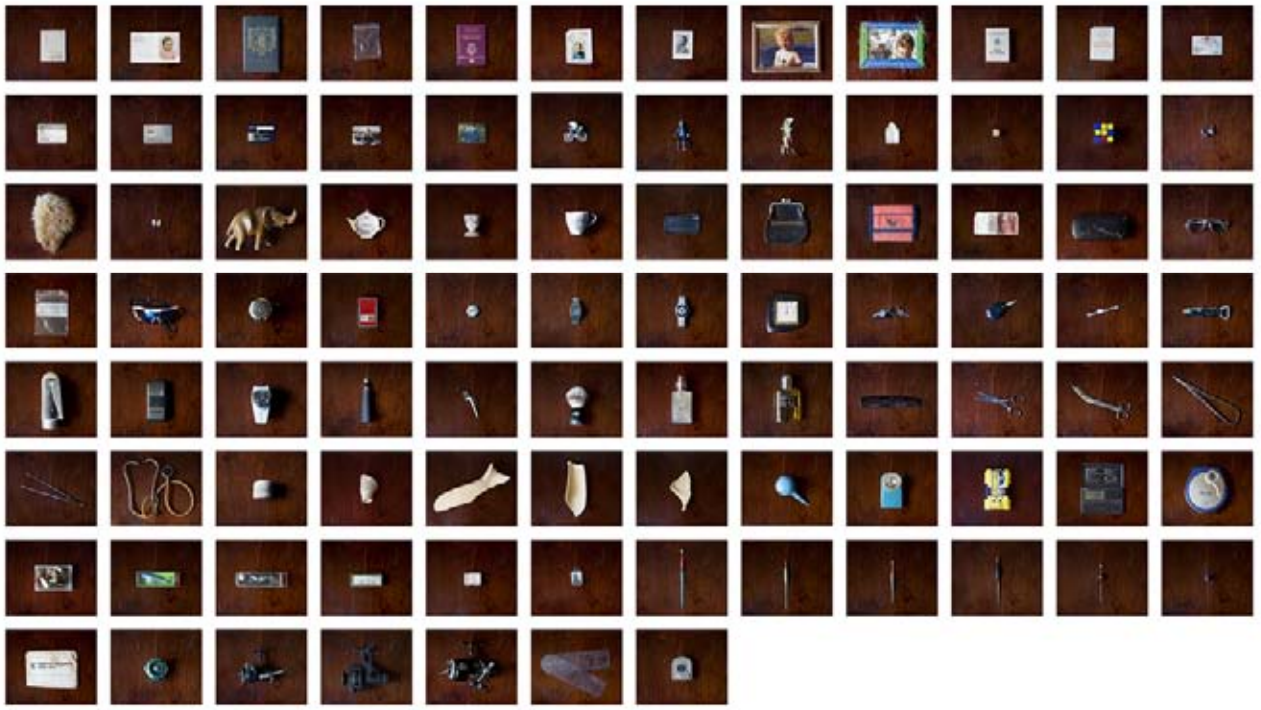
Une marée noire résulte du déversement volontaire ou accidentel d'une quantité importante de pétrole brut ou de produit pétroliers lourds dans la mer.

Yann Haeberlin, de la série *Inventio*, 2013 © Y. Haeberlin / CEPV 2013

Le Nigeria est le seul pays du monde disposant d'importantes ressources pétrolières à présenter un déficit budgétaire. Il est le premier pays producteur de pétrole d'Afrique, il ne possède pas de raffineries et doit importer son carburant d'Europe et des Etats-Unis.



Yann Haeberlin, de la série *Inventio*, 2013 © Y. Haeberlin / CEPV 2013

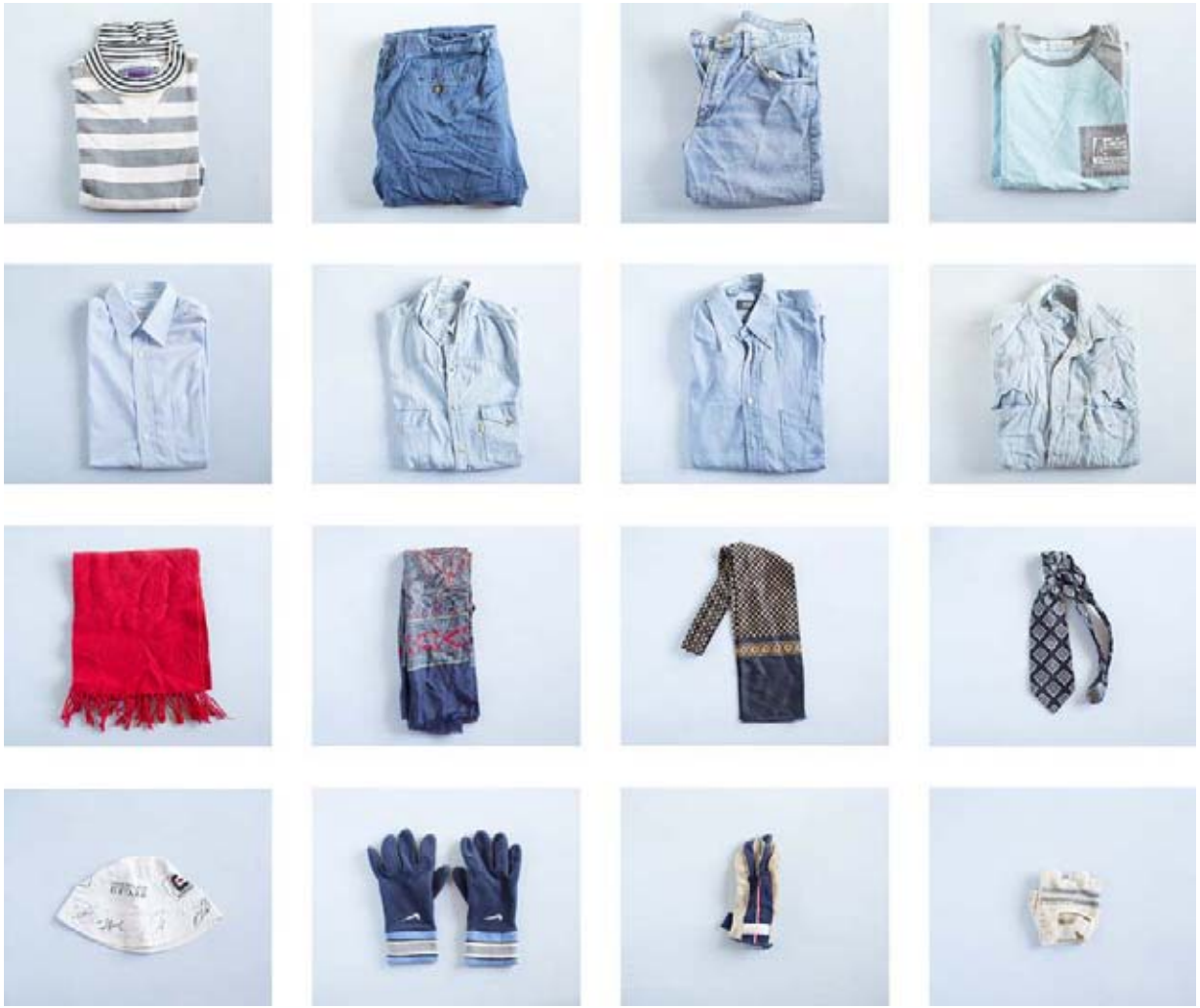


Julie Lovens, *Inventaire*, de la série *From The Past*, 2013 © J. Lovens / CEPV 2013

Julie Lovens. From The Past

www.julielovens.com
julielovens@hotmail.com

18 novembre 2007. C'est l'anniversaire de mon père. En famille, nous sommes à la Maison Monsieur, au Biaufond, au bord du Doubs en train de manger une truite " au bleu ". Dehors il fait glacial, mais le soleil brille.
" Tu vois le rocher là-bas? C'est là qu'on allait pêcher à la mouche... on était bien ici à l'époque, non de bleu. " dit – il, avec un sourire malicieux.
Je repense à cette journée en regardant la petite carte de visite du restaurant, pleine de poussière et posée sur le bord de la fenêtre. Je suis dans la chambre qui est aujourd'hui celle de ma mère, dans la maison où j'ai grandi, à Scheuren, un petit village situé au beau milieu de la campagne seelandaise.
Cela fait quatre ans maintenant qu'il est parti, emporté par la maladie de Parkinson. Depuis, nous avons gardé presque tous ses objets personnels, ses vêtements, ses livres et ses disques. Ils sont simplement restés là, où ils ont toujours été posés.
J'ai commencé à les rassembler. Chacun d'eux garde avec lui un souvenir ou une histoire de mon père, fragments identitaires. La maladie de Parkinson, en revanche, est totalement invisible, tous les indices matériels liés à elle ont instantanément été jetés, ne laissant aucune trace de la souffrance vécue .
Adoptant une démarche sérielle, je photographie sans exception chaque pièce que je retrouve de lui et réalise les prises de vues dans différents lieux de la maison, préservant ainsi le contexte et l'ambiance dans lesquels toutes ces choses demeurent.
Mon intérêt photographique se trouve clairement dans l'usage du pouvoir narratif de ces souvenirs matériels. Les rassembler, les toucher et les photographier m'a permis d'aborder son absence avec plus de simplicité. Pour moi, toutes ces images créent un puzzle identitaire, accroché au mur, dont chacun est libre de combiner ou d'assembler les fragments, créant ainsi sa propre histoire, pour découvrir et révéler petit à petit le personnage caché derrière tous ces objets.
Mon père.
Julie Lovens



Julie Lovens, *Inventaire*, de la série *From The Past*, 2013 © J. Lovens / CEPV 2013

Julie Lovens, *Extrait d'inventaire*, de la série *From The Past*, 2013 © J. Lovens / CEPV 2013

Julie Lovens, *Extrait d'inventaire*, de la série *From The Past*, 2013 © J. Lovens / CEPV 2013

Dylan Perrenoud, *Yes I do hear voices*, 2013 © D. Perrenoud / CEPV 2013

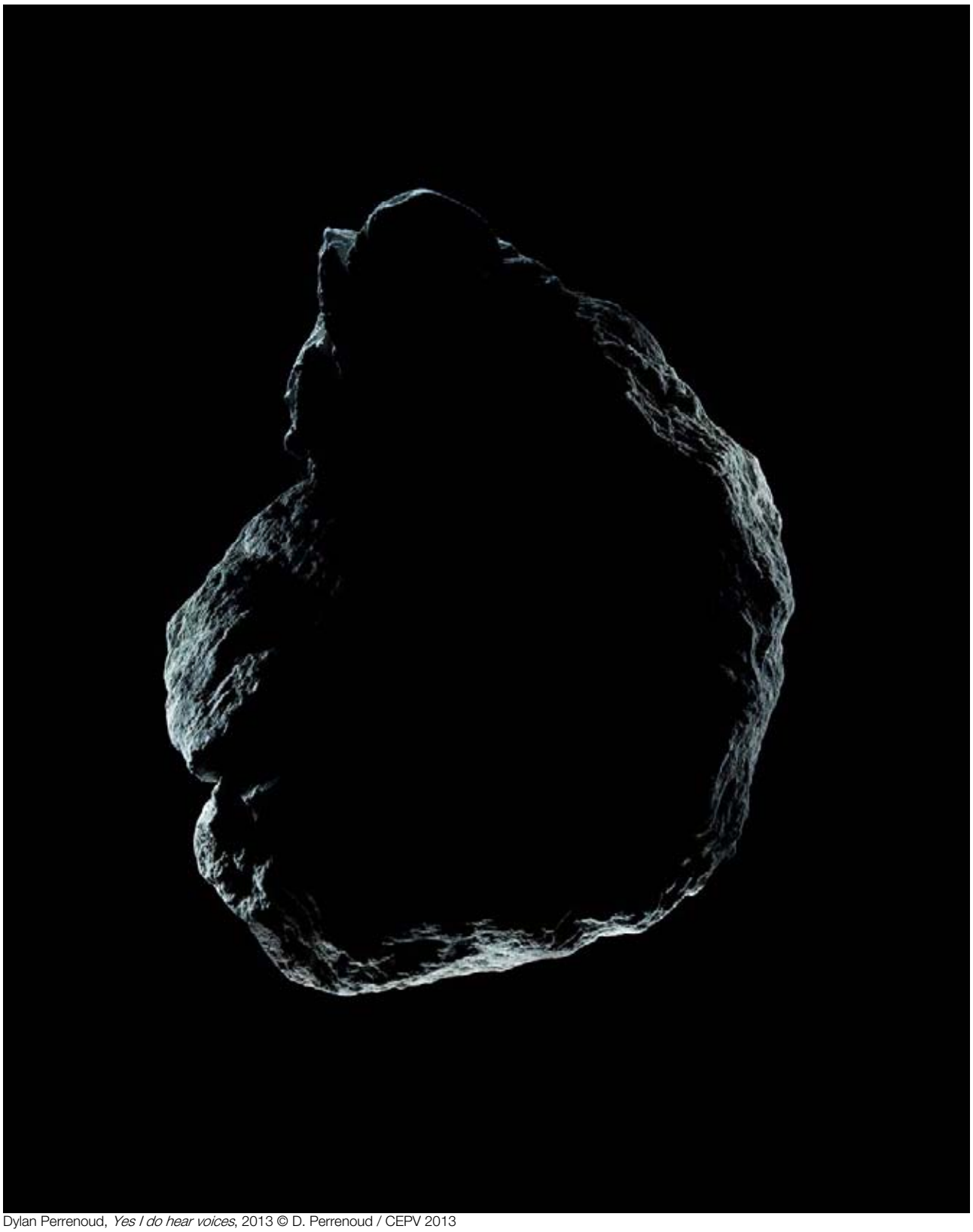
Dylan Perrenoud. Yes I do hear voices

www.dylanperrenoud.ch
contact@dylanperrenoud.ch

Le principe sous-jacent qui parcourt mon travail photographique est la modification incessante des choses.
Dans une première approche, j'ai circonscrit mon observation des transformations de la matière dans un paysage de montagne : *Silent Morphosis* (2012) propose une rencontre entre le minéral, faussement statique, et la présence subtile de l'homme. Cet entrecroisement se manifeste par des phénomènes au statut incertain qui oscillent entre mysticisme et onirisme.
De façon générale, ce sont davantage les transformations imperceptibles qui orientent le choix de mes images. J'explore des éléments à priori stables pour tenter d'en démontrer la plasticité. La roche occupe ainsi une place importante et ponctue également mon travail *Yes I do hear voices*. Je propose une observation d'une partie du monde physique toujours sous l'angle de la mutation. Les éléments qui interviennent dans les images ont ainsi une origine animale, végétale ou minérale.
Lorsque l'on aborde la notion de transformation, on se confronte inévitablement à celle du temps et à ses différentes échelles. La fossilisation est, à mes yeux, un phénomène qui contient une épaisseur temporelle fascinante. Témoin direct d'une époque infiniment éloignée, le fossile réduit instantanément cette distance par la proximité physique que l'on a avec lui. Par là même, il remet en question notre perception du monde. Le lien qu'il noue inévitablement entre géologie et biologie lui assigne une symbolique qui me semble greffée à celle de la mort.
En étant attentif à des éléments relativement simples et par un procédé que je nommerais "microcosmisation", je questionne notre rapport à l'écoulement du temps. Tout en me rapprochant d'une pratique de la récolte et de la mise en "évidence" propre à l'archéologie ou à la botanique, j'insuffle aux objets et aux paysages une charge historique personnelle où s'immiscent les démons aussi bien que les élucubrations métaphysiques et philosophiques d'un être en devenir.
Dylan Perrenoud

Dylan Perrenoud, *Yes I do hear voices*, 2013 © D. Perrenoud / CEPV 2013

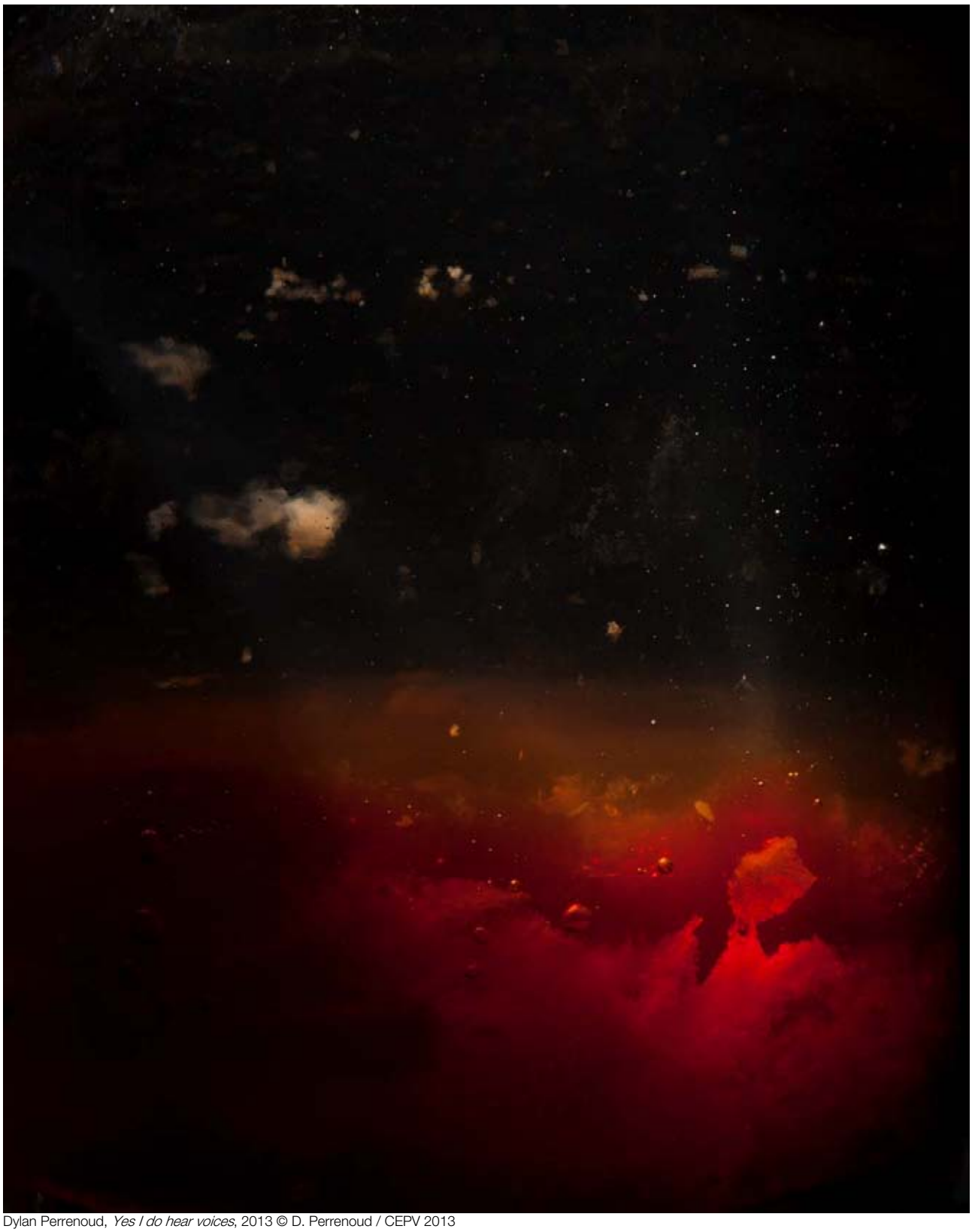
Dylan Perrenoud, *Yes I do hear voices*, 2013 © D. Perrenoud / CEPV 2013



Dylan Perrenoud, *Yes I do hear voices*, 2013 © D. Perrenoud / CEPV 2013

Dylan Perrenoud, *Yes I do hear voices*, 2013 © D. Perrenoud / CEPV 2013

Dylan Perrenoud, *Yes I do hear voices*, 2013 © D. Perrenoud / CEPV 2013



Dylan Perrenoud, *Yes I do hear voices*, 2013 © D. Perrenoud / CEPV 2013

Dylan Perrenoud, *Yes I do hear voices*, 2013 © D. Perrenoud / CEPV 2013

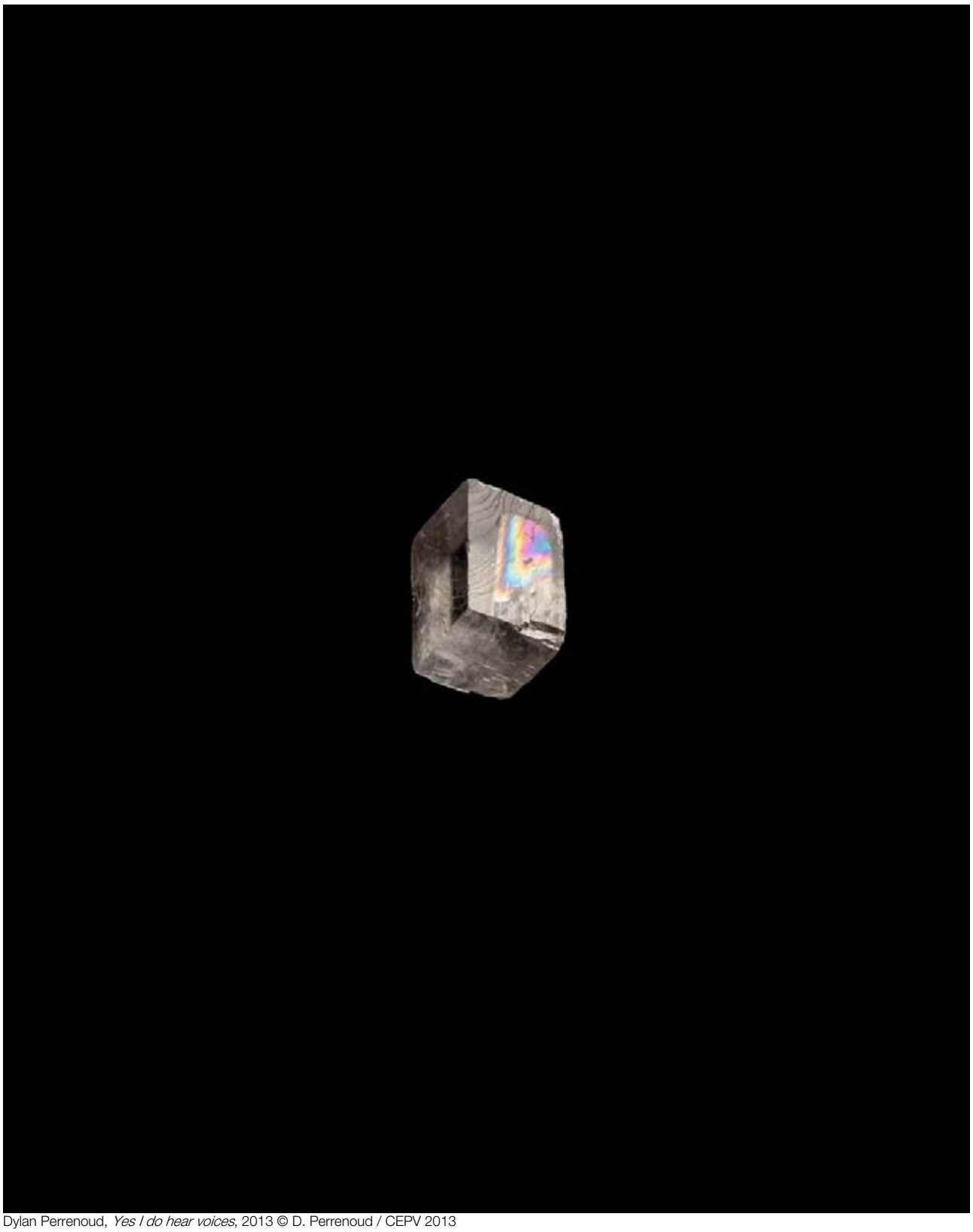
Dylan Perrenoud, *Yes I do hear voices*, 2013 © D. Perrenoud / CEPV 2013

Dylan Perrenoud, *Yes I do hear voices*, 2013 © D. Perrenoud / CEPV 2013

Dylan Perrenoud, *Yes I do hear voices*, 2013 © D. Perrenoud / CEPV 2013

Dylan Perrenoud, *Yes I do hear voices*, 2013 © D. Perrenoud / CEPV 2013

Dylan Perrenoud, *Yes I do hear voices*, 2013 © D. Perrenoud / CEPV 2013



Dylan Perrenoud, *Yes I do hear voices*, 2013 © D. Perrenoud / CEPV 2013

Simon Rimaz, *UWUS#112, Cut size: 51,7%,* de la série *Unusual views of unknown subjects*, 2013, tirage argentique découpé, 18x22 cm © S. Rimaz / CEPV 2013

Simon Rimaz. Unusual view of an unknown subject

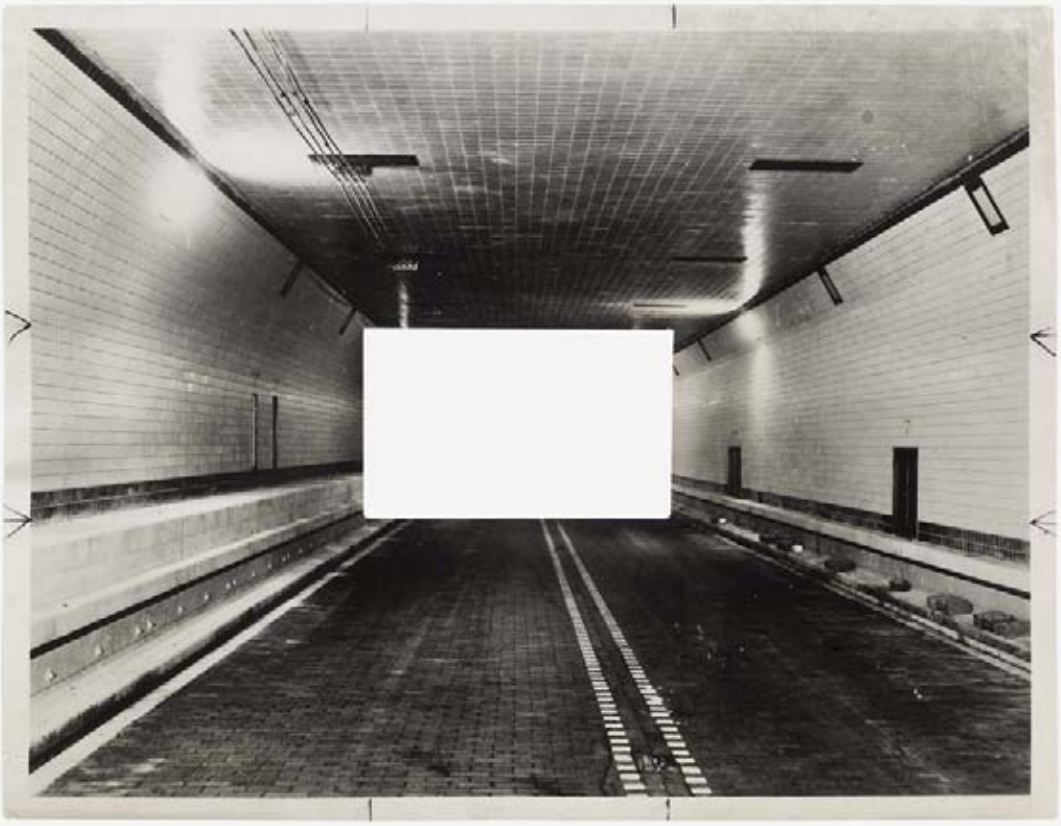
www.simonrimaz.ch
simonrimaz@gmail.com

Coma. C'est par ce titre général, emprunté au langage médical, que je présente ma pratique et mes préoccupations. Le corps, photographique dans ce cas, est envisagé comme un objet partagé entre deux états, en latence. Si les photographies sont de formidables outils de documentation et de communication, par les sujets représentés, leur matérialité, leur masse n'est pas à omettre, de surcroît dans une société d'archivage numérique. C'est à travers cette dualité corps-image que je développe mes études. La photographie est, dans mes mains, moins une fenêtre sur le monde qu'une surface "pleine", une dépouille portant sur elle le sceau de son histoire et celle des Hommes.
Durant cette dernière année de formation à l'Ecole Supérieure de Photographie de Vevey, j'ai débuté un travail sur les archives de presse. Dans la presse, tous les tirages originaux des photographies publiées par la rédaction sont compilées dans des archives, elles sont marquées, indexées par dates ou par mots-clés. L'image est bardée d'éléments périphériques nécessaires à sa conservation, son classement et son utilisation à long terme. Parmi tous ces indices ou indications, je me suis focalisé sur les marques montrant comment l'image a été recadrée pour la publication. Ces stigmates, apposés à même le tirage, sont la preuve de son utilisation, de sa manipulation. Ils prennent la forme de dialogues graphiques, et parfois textuels, entre les protagonistes qui la manipulent.
Véritables histoires parallèles, ces traces indiquent une forme du *ça-a-été* si fondamental dans l'histoire du médium. Ces tatouages indélébiles sur la surface des tirages dénotent bien une politique arbitraire et réductrice menée dans les rédactions : la volonté ou le besoin de coller au plus près de l'événement, du sujet, et de préserver le lecteur de tout élément superflu. J'utilise ces marques comme clé de voûte de mes expérimentations. Je découpe au scalpel et j'enlève ce que le journal a publié. Je retire l'image vue. Par ce processus, je tente de définir les notions de hors-champ, de questionner le *spectaculaire* dans la photographie. Je mets en relief la notion de censure, aussi.

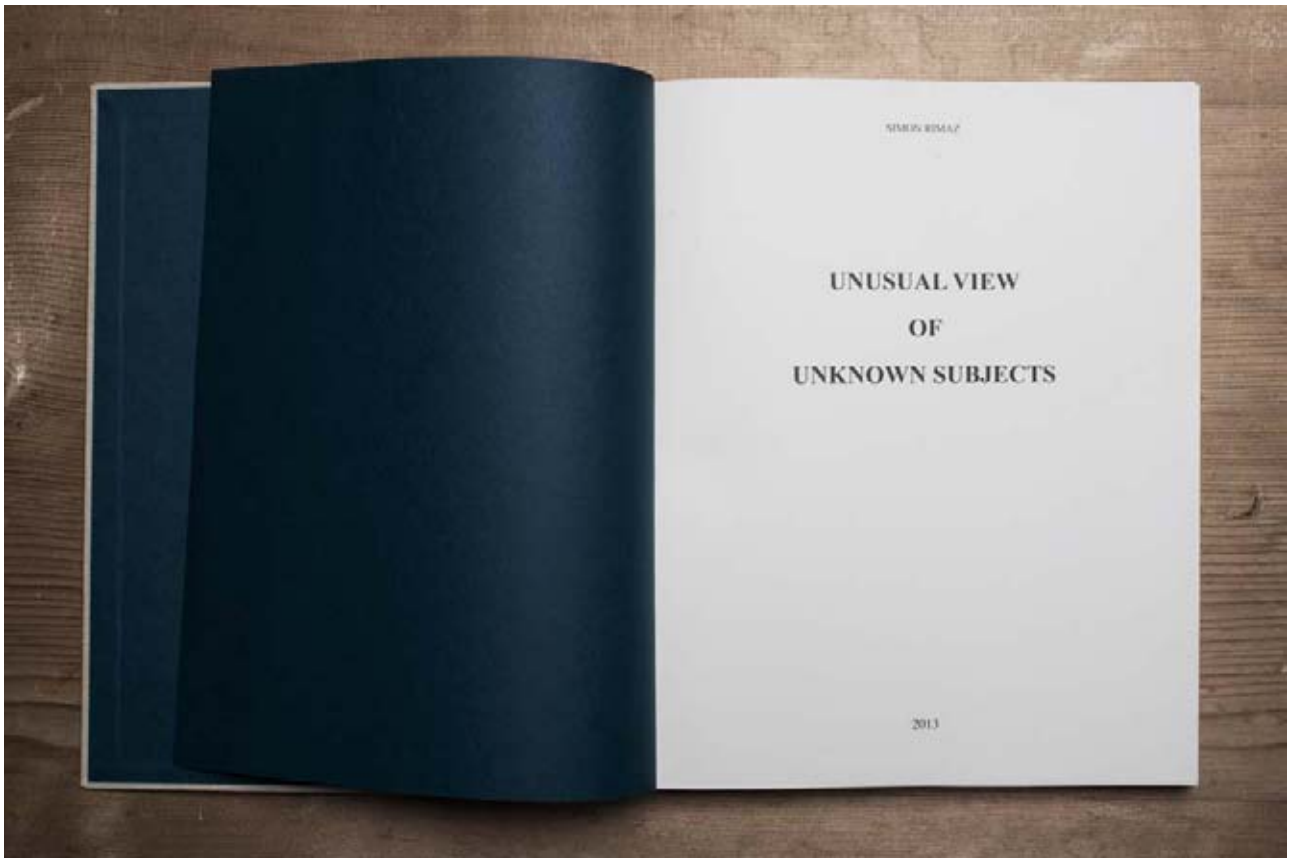
Simon Rimaz, *UWUS #051, Cut size : 18,7%,* de la série *Unusual views of unknown subjects*, 2013, tirage argentique découpé, 18x22 cm © S. Rimaz / CEPV 2013

L'épreuve, amputée de son centre, devient un cadre, un objet vidé de son cœur, par lequel le spectateur entre. Cet objet, désormais mutilé, semble tout de même vivre par lui-même ; il ne peut être réduit au silence. Décortiqué et démembré, il raconte les angles morts d'une histoire déjà vue et racontée.
Ce travail s'inscrit dans la continuité de mes préoccupations liées à l'idée de mémoire collective et d'objet photographique. Ma démarche est définie par une relation "violente" avec ces objets. Un geste naviguant entre création et destruction, par lequel j'éprouve le papier et ma position en tant que créateur. Ce processus prend forme, à l'heure actuelle, par l'effacement ou l'altération de l'image, que ce soit par ordinateur ou par des interventions physiques. Par des protocoles stricts pré-définis que j'applique sur une archive, j'observe l'émergence de nouvelles formes, dont je ne suis pas l'inventeur mais le spectateur. J'engage ainsi un dialogue avec la tradition du *collage*, du *cut up* ou du *readymade*, étudiant, à la manière d'un anatomiste, le potentiel ou les limites du corps photographique.
Le passage, souvent trouble, d'une photographie en tant qu'image figurative à une photographie en tant que sculpture abstraite est un point central dans mon étude. L'image fonctionnelle devient, après transformation, un objet inutile mais pourtant encore révélateur d'un contexte sociopolitique et culturel fort. *L'information devient forme. puis la forme devient une information.* C'est par cette oscillation incessante entre représentation et matérialité brute que je tente de cerner le rôle du spectateur dans la création de sens.
Pour l'exposition de diplôme, j'ai décidé de présenter deux travaux issus de ces recherches. Le premier, intitulé *Unusual view of an unknown subject*, montré sous la forme d'un livre. Chaque tirage, une fois découpé, est présenté sur la page de droite, et sur celle de gauche, le verso du fragment retiré. Le livre fonctionne donc en diptyque, exagérant le mouvement des pages, et engage le spectateur dans ce geste de perte que la lecture de cet ouvrage implique. En écho au livre, un autre travail, plus physique, plus sensoriel, est présenté au mur, il a pour titre *Etudes de vitesse*. Avec des agrandissements grand format, le rectangle creux devient plus palpable, plus réel. Il s'immisce dans les lieux, sur les murs, et crée un duel étrange avec le contexte et l'image, où le vide et le spectateur se conjuguent dans une cinétique mettant en relief la notion de matérialité de l'œuvre.
Simon Rimaz

Simon Rimaz, *UWUS #055, Cut size: 1,5%*, de la série *Unusual views of unknown subjects*, 2013, tirage argentique découpé, 20x25 cm © S. Rimaz / CEPV 2013



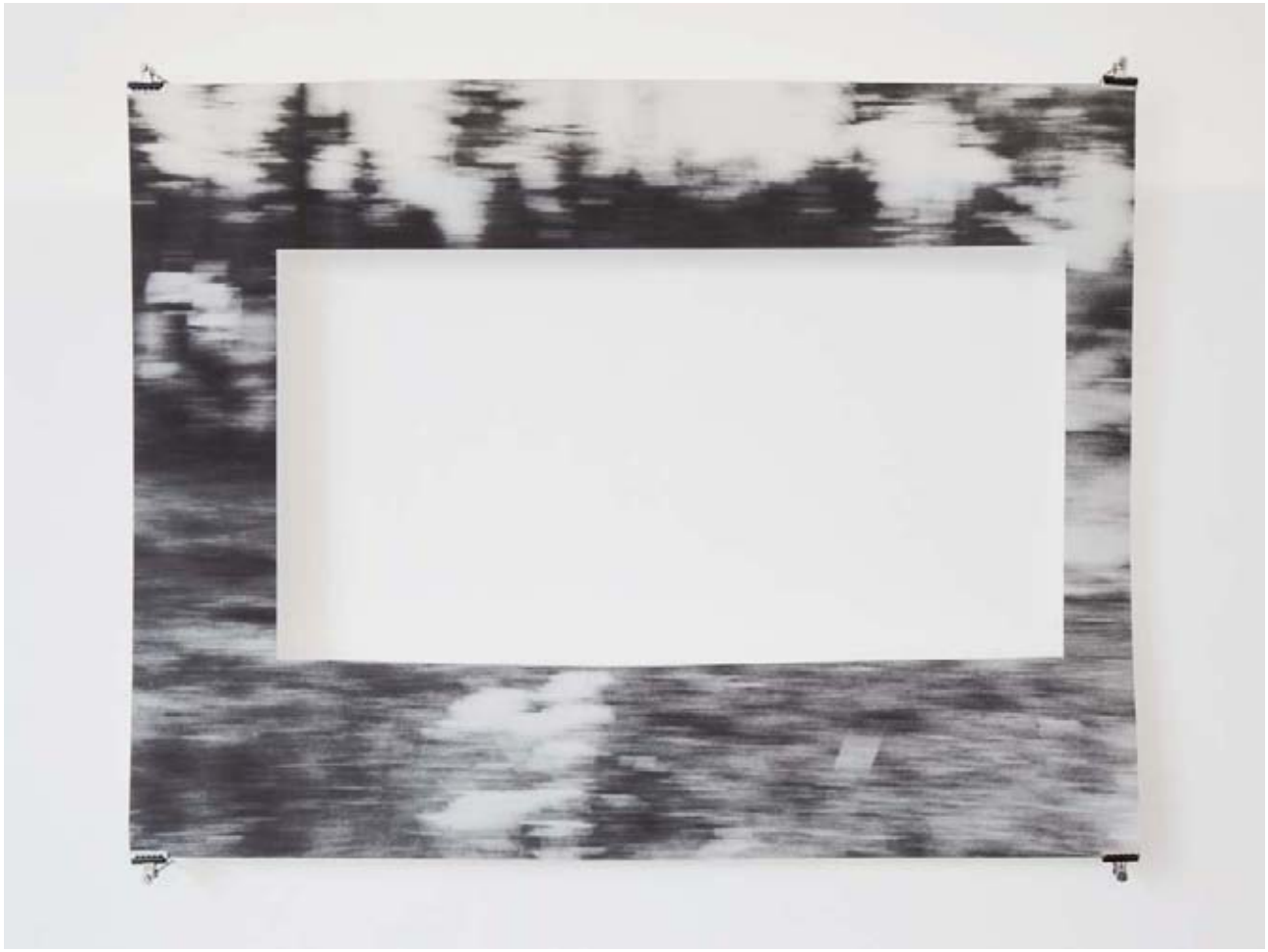
Simon Rimaz, *UWUS#116, Cut size: 6,9%*, de la série *Unusual views of unknown subjects*, 2013, tirage argentique découpé, 18x22 cm © S. Rimaz / CEPV 2013



Simon Rimaz, *Unusual views of unknown subjects*, 2013, extrait du livre © S. Rimaz / CEPV 2013

Simon Rimaz, *Unusual views of unknown subjects*, 2013, extrait du livre © S. Rimaz / CEPV 2013

Simon Rimaz, de la série *Etudes de vitesse*, 2013 (vue d'exposition) © S. Rimaz / CEPV 2013



Simon Rimaz, *Etude de vitesse n°3*, 2013, 110x157 cm, de la série *Etudes de vitesse* (vue d'exposition) © S. Rimaz / CEPV 2013

Sven Stoppani, de la série *Globi und Kasperli*, 2013 © S. Stoppani / CEPV 2013

Sven Stoppani. Globi und Kasperli

s.stoppani@gmail.com

Grindelwald est une localité touristique de montagne très renommée, située dans l'Oberland bernois. Au 19ème siècle, ce village de bergers connaît le tourisme, et se transforme au fur et à mesure afin de s'adapter aux nouvelles exigences imposées par celui-ci. Une métamorphose constante s'est dès lors instaurée, mais aujourd'hui, avec l'importance de la propriété privée dans la sphère touristique, Grindelwald connaît des changements radicaux, notamment dans l'aménagement du territoire.
C'est là-bas que je passais les vacances avec ma famille, chez mes grand-parents. Ce lieu est lié pour moi au temps passé, il est synonyme de liberté et de nature, mais surtout de l'innocence typique de l'enfance. Comme toute chose change, le rapport que j'entretiens avec Grindelwald change lui aussi, toutefois ce qui nous a touché en tant qu'enfant reste quelque part en nous, comme une présence indéfinie qu'on ne peut pas complètement saisir.
À travers *Globi und Kasperli*, je mets en images le récit des moments passés là-bas et des changements inévitables qui se sont produits, afin de recréer l'état d'esprit étrange dans lequel je me trouve, en conséquence à la perte des repères face à ce qu'est Grindelwald aujourd'hui.
Sven Stoppani

Sven Stoppani, de la série *Globi und Kasperli*, 2013 © S. Stoppani / CEPV 2013

Sven Stoppani, de la série *Globi und Kasperli*, 2013 © S. Stoppani / CEPV 2013

Sven Stoppani, de la série *Globi und Kasperli*, 2013 © S. Stoppani / CEPV 2013

Sven Stoppani, de la série *Globi und Kasperli*, 2013 © S. Stoppani / CEPV 2013

Sven Stoppani, de la série *Globi und Kasperli*, 2013 © S. Stoppani / CEPV 2013

Myriam Ziehli, série *Sins and Miracles*, impressions laser sur papier noir contrecollé sur MDF, 82x28,5x2 cm chacune (vue d'exposition) © M.Ziehli / CEPV 2013

Myriam Ziehli. Sins and Miracles

breakfastrusk.tumblr.com
myriam.ziehli@hotmail.com

Le 21 décembre 2012, on ne passa pas une heure sans en entendre parler, tous les journaux télévisés se relayèrent l'information, les manchettes annoncèrent la fin. La société trembla à l'idée d'une Apocalypse. Le lendemain, alors que les plus peureux se remettaient gentiment, les téméraires, déçus, ressortaient de leur bunker et les autres avaient déjà tout oublié.
Ma réflexion pour ce travail s'est amorcée lors de cette annonce de la fin du monde. Je me suis posée la question du besoin perpétuel qu'a la civilisation occidentale de se créer des échéances pour pouvoir imaginer une communauté nouvelle fabriquée par les survivants ayant échappé à cette tabula rasa. Par analogie à cet événement, j'ai réfléchi à toutes les peurs qui sont induites dans notre société.
Nous vivons dans une époque où le ciel nous tombe sur la tête, nos poches sont trouées, l'eau est souillée, les animaux crèvent, la guerre se rapproche.
Toutes les images que j'utilise sont issues du canal presse, après m'être renseignée sur les divers événements du jour, je pars en quête d'images dans différents blogs et journaux d'information *online*. Je décide ensuite de les ordonner, et il émerge à travers ces assemblages des saynètes qui deviennent quasiment dramatiques.
Comme nous sommes fascinés par un incendie, je suis fascinée par ce monde qui tombe en ruines.
Bertolt Brecht, dans *War Primer* (1955), a qualifié les photographies de presse de hiéroglyphes. Selon lui, les images sont des signes pratiquement indéchiffrables à l'œil non entraîné. C'est avec cette idée qu'une image peut être aussi énigmatique que je construis mes diptyques inquiétants. A travers un filtre noir et blanc, et l'impression sur du papier noir, l'image s'abstrait pour ne donner que quelques indices de son contenu. Elle devient alors une forme hybride, entre chimère d'actualité et preuve mystérieuse.
Elles ne sont plus que des restes charbonneux d'une époque inquiétante. Les photographies d'actualité n'ont ni présent, ni avenir.
Myriam Ziehli

Myriam Ziehli, série *Sins and Miracles*, impressions laser sur papier noir contrecollé sur MDF, 82x28,5x2 cm chacune (vue d'exposition) © M.Ziehli / CEPV 2013

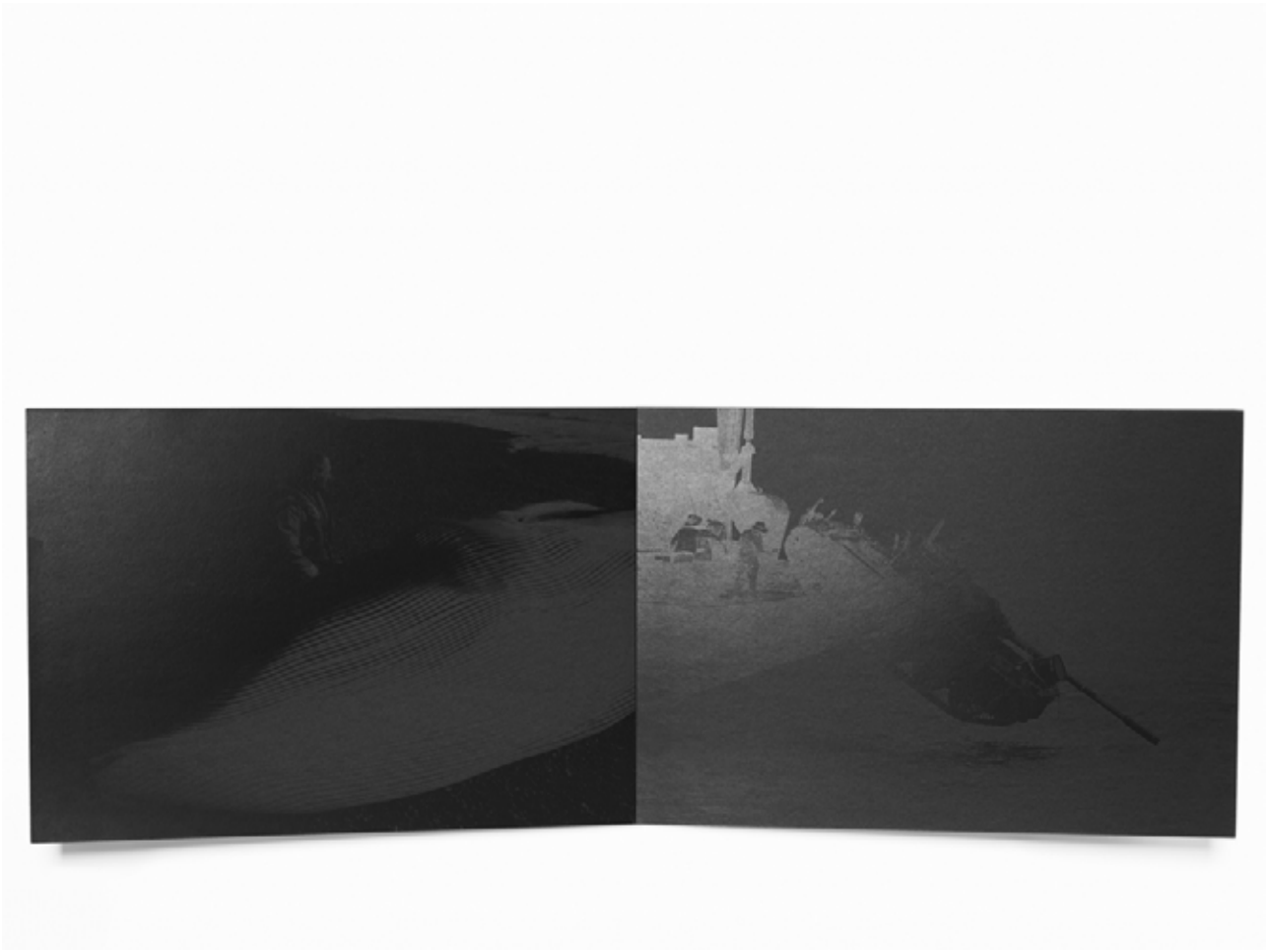
Myriam Ziehli, de la série *Sins and Miracles*, impression laser sur papier noir contrecollé sur MDF, 82x28,5x2cm (vue d'exposition) © M.Ziehli / CEPV 2013

Myriam Ziehli, de la série *Sins and Miracles*, impression laser sur papier noir contrecollé sur MDF, 82x28,5x2cm (vue d'exposition) © M.Ziehli / CEPV 2013

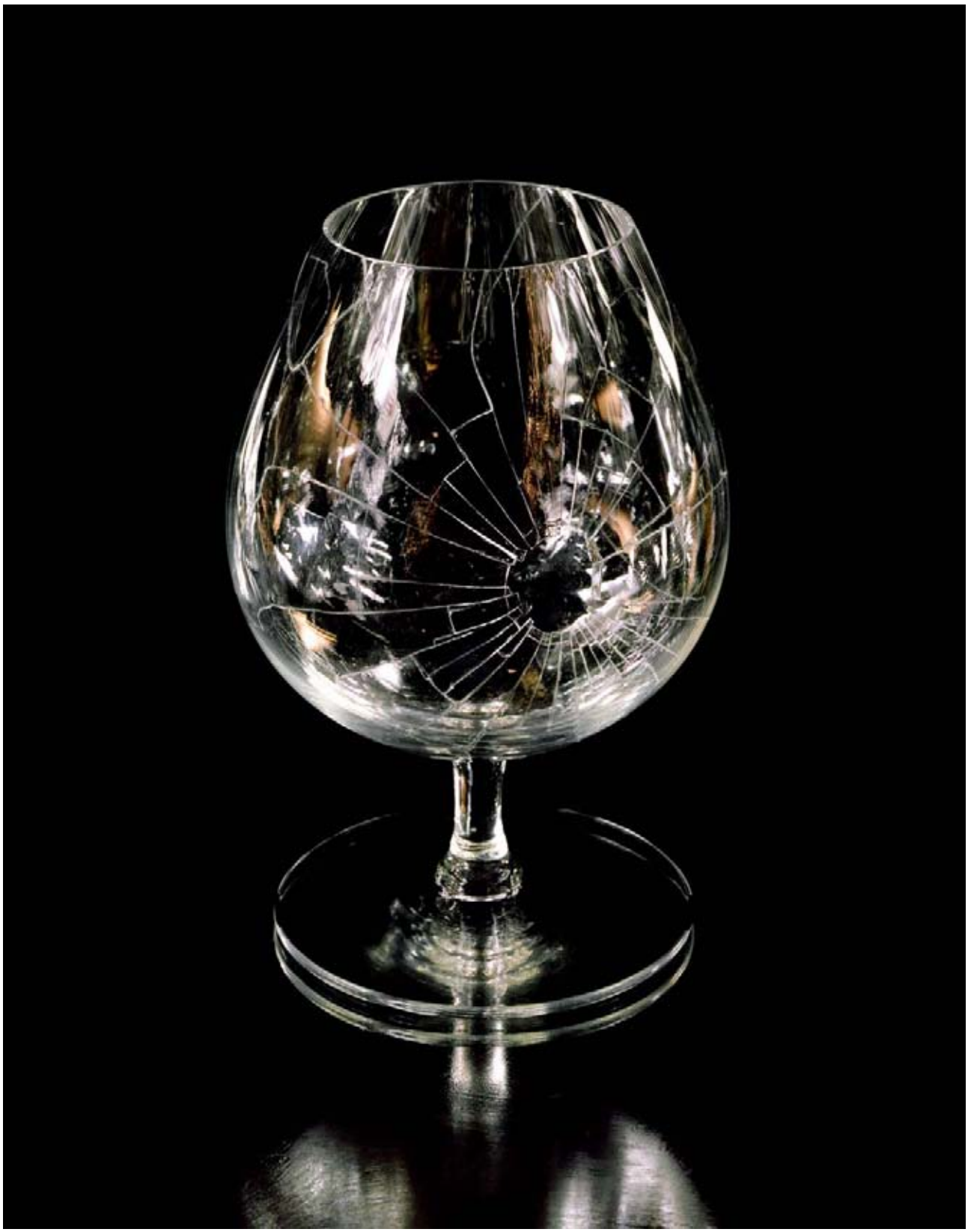
Myriam Ziehli, de la série *Sins and Miracles*, impression laser sur papier noir contrecollé sur MDF, 82x28,5x2cm (vue d'exposition) © M.Ziehli / CEPV 2013

Myriam Ziehli, de la série *Sins and Miracles*, impression laser sur papier noir contrecollé sur MDF, 82x28,5x2cm (vue d'exposition) © M.Ziehli / CEPV 2013

Myriam Ziehli, de la série *Sins and Miracles*, impression laser sur papier noir contrecollé sur MDF, 82x28,5x2cm (vue d'exposition) © M.Ziehli / CEPV 2013



Myriam Ziehli, de la série *Sins and Miracles*, impression laser sur papier noir contrecollé sur MDF, 82x28,5x2cm (vue d'exposition) © M.Ziehli / CEPV 2013



Pauline Miserez, de la série *Elusiveness*, 2013 © P. Miserez / ECAL 2013

ECAL

Ecole cantonale d'art de Lausanne, Renens/Ls, Bachelor en Photographie
www.ecal.ch

Olivier Bemer, de la série *Round and Around*, 2013 © O.Bemer / ECAL 2013

Olivier Bemer. Round and Around

www.olivierbemer.com
bemer.oliv@gmail.com

Ce qui m'a toujours frappé en périphérie de Paris, c'est son urbanisme très standardisé, ses quartiers presque interchangeables, et l'homogénéité des modes de vie. L'image d'un grand décor figé dans lequel une multitude d'actions simultanées se croisent, se répètent et coexistent de manière aléatoire et désordonnée; des villes où l'inhabituel demeure familier, où le réel est absorbé par le modèle.
J'ai voulu simuler une interaction entre plusieurs événements, actions ou parcours. Non linéaire, la narration est faite de faux raccords constituant des lignes de temps qui s'entrelacent en un même flux. Une tension est alors produite entre la vue d'ensemble statique et le micro-événement, incrusté, répété, décadré.
Olivier Bemer

What always struck me in the outskirts of Paris is their standardized urban planning, their almost interchangeable neighborhoods, and the homogeneity of lifestyles. The image of a large settled territory in which a multitude of simultaneous actions intersect, coexist and repeat themselves in a random and disorderly manner; cities where the unusual remains familiar, where reality is absorbed by the model.
In this work I attempted to simulate an interaction between several actions, events or journeys. The nonlinear narrative is constructed from jump cuts that create timelines which interweave into a single stream. A tension thus occurs between the static general view and the micro-event, inlaid, repeated, unframed.
Olivier Bemer

Olivier Bemer, de la série *Round and Around*, 2013 © O.Bemer / ECAL 2013

Olivier Bemer, de la série *Round and Around*, 2013 © O.Bemer / ECAL 2013

Olivier Bemer, de la série *Round and Around*, 2013 © O.Bemer / ECAL 2013

Olivier Bemer, de la série *Round and Around*, 2013 © O.Bemer / ECAL 2013

Olivier Bemer, de la série *Round and Around*, 2013 © O.Bemer / ECAL 2013

Axel Crettenand, *high*, court-métrage, 10 min., extrait © A.Crettenand / ECAL 2013

Axel Crettenand. High

www.axel.crettenand.ch
axel@axel.crettenand.ch

La montagne véhicule une imagerie puissante et internationale. Ayant grandi dans les Alpes valaisannes, j'ai néanmoins vécu une expérience moderne, banale et démystifiée des particularités de la vie en montagne, loin des fantasmes que l'altitude, l'air pur et autres représentations culturelles engendrent. Dans mon travail, je cherche donc à montrer ce que ma région a de très commun, un commun qui échappe souvent à l'image, car transformé par le pouvoir évocateur du paysage, que ce soit vers l'extraordinaire ou l'insignifiant. Mon projet de diplôme, *high*, un court-métrage de dix minutes, aborde les thématiques de la banalité, de l'ennui et du laid dans un environnement montagneux. En filigrane, je m'interroge sur la perception, la construction d'une imagerie culturelle et enfin la légitimité de cette dernière.
Axel Crettenand

Axel Crettenand, *high*, court-métrage, 10 min., extrait © A.Crettenand / ECAL 2013

Axel Crettenand, *high*, court-métrage, 10 min., extrait © A.Crettenand / ECAL 2013

Axel Crettenand, *high*, court-métrage, 10 min., extrait © A.Crettenand / ECAL 2013

Joseph Gallix, de la série *Le combat continu des Goodyears d'Amiens Nord*, 2013 © J. Gallix / ECAL 2013

Joseph Gallix. Le combat continu des Goodyears d'Amiens Nord

joseph.gallix@gmail.com

À Amiens, cela fait six ans que le conflit dure pour les Goodyears. Durant les premiers mois de cette année 2013, j'ai enfin eu l'opportunité et le temps de me pencher sur le sujet. Je suis parti en Picardie, sans aucune connaissance ni de la région, ni du monde ouvrier. J'avais juste la ferme intention de rencontrer ces hommes et ces femmes en conflit, vivant l'incertitude après des années de stabilité. Ces ouvriers sont les derniers représentants du syndicalisme fort, du refus du compromis et du chèque. Je me suis interrogé sur leur capacité de résistance au cœur de cette situation qui n'en finit plus. Je me suis surtout demandé quelle était la réalité quotidienne de ces travailleurs, le combat des Goodyears se médiatise surtout lorsque ça pète ou lorsque qu'un politicien vient chercher des voix à grands coups de promesses sociales. A l'origine du conflit il y a une volonté de réorganiser le temps de travail pour faire marcher l'usine un maximum de jours par an, un plan laissant aux ouvrier moins de la moitié de leurs week-end libres. Face aux refus, le plan de réorganisation est devenu Plan de Sécurisation de l'Emploi, autrement dit, plan de licenciement massif. Seulement la CGT est ultra- majoritaire et a déjà bloqué deux fois les PSE proposés par la direction. Aujourd'hui le conflit se joue donc à l'usure et au tribunal.
Toute l'ambition de ce projet photographique est d'aller voir, parler, écouter, photographier, beaucoup, mais photographier toujours avec ce que l'on a dans le creux de l'oreille, plutôt que dans le fond du cerveau. Montrer ces hommes, femmes et enfants qui constituent les familles d'ouvriers et travailleurs vivant le conflit, l'incertitude. Montrer les chose simples, quotidiennes et intimes qui poussent ces personnes à continuer leur lutte. Voir aussi que la plupart de ces personnes n'aspirent pas à grand chose d'extraordinaire et même à de l'ordinaire, celui que l'on ne leur enlèvera pas. Plus l'on s'approche d'eux et plus on s'éloigne de l'usine, de leur vie d'ouvriers. On comprend que ce sont des travailleurs qui se battent sur- tout pour leur famille, pour pouvoir manger avec leurs enfants plutôt que de simplement remplir le frigo et partir. Alors l'usine oui, elle a son âme, chacun trouve sa place dans le groupe et ceux qui ont passés 20 ans ou plus à côtoyer les mêmes personnes forment une fraternité. Cette fraternité qui sait se réveiller quand ses acquis sont menacés.
Le Combat Continu des Goodyears d'Amiens Nord, se veut un livre sans mots, purement photographique, construit de sorte à donner des indices sur la vie des ces ouvriers sans offrir un propos clos. Écrire trop sur un sujet si complexe laisserait la photographie au rang d'illustration ou de simple contrechamp. C'est aussi prendre le risque de perdre la confiance des personnes rencontrées lasses de voir leurs propos biaisés dans les médias. Ce livre est sans spectacle, simplement plein de morceaux de vie de ces ouvriers français du 21ème siècle.
Joseph Gallix

Joseph Gallix, de la série *Le combat continu des Goodyears d'Amiens Nord*, 2013 © J. Gallix / ECAL 2013

Joseph Gallix, de la série *Le combat continu des Goodyears d'Amiens Nord*, 2013 © J. Gallix / ECAL 2013

Joseph Gallix, de la série *Le combat continu des Goodyears d'Amiens Nord*, 2013 © J. Gallix / ECAL 2013

Joseph Gallix, de la série *Le combat continu des Goodyears d'Amiens Nord*, 2013 © J. Gallix / ECAL 2013

Julien Gremaud, de la série *Thatcher is Dead*, 2013 (vue d'exposition) © J. Gremaud / ECAL 2013

Julien Gremaud, de la série *Thatcher is Dead*, 2013 (vue d'exposition) © J. Gremaud / ECAL 2013

Julien Gremaud. Thatcher is Dead

www.juliengremaud.ch
gremaudjulien@gmail.com

8 avril 2013 — Margareth Thatcher décède à l'âge de 87 ans, réactivant un imaginaire collectif qui s'était peu à peu effacé avant le passage au XXIe Siècle. Les hommages, débats et recontextualisations participent d'une porte d'entrée à une réinterprétation d'un large corpus d'images mis en forme par les groupes de presse. Articulée par Stuart Hall, la notion de " fonction d'agenda " définit cette capacité propre aux médias de masse de déterminer ce qui fera débat, de sélectionner les évènements et les sujets auxquels s'intéressera l'opinion. Contribuant à la construction d'une réalité, cette stratégie participe d'une hégémonie anglo-saxonne du traitement de l'information et de sa diffusion. Photographiquement, ces schémas s'observent sous la forme de motifs récurrents ; dans sa frénésie de transmission et de réactualisation, la photographie de presse se métamorphose en une quantité minime d'images potentielles, stéréotypées, spectaculaires et, de fait, iconiques.
Juxtaposé dans un le flux d'images contemporain, le traitement visuel posthume d'une personnalité ne conteste ou ne revisite pas le passé: ce dernier est réactivé de par son système référentiel. Elaboré à partir d'images de presse issues de quotidiens nationaux et internationaux, le travail *Thatcher is Dead* se présente en une constellation de photographies superposée obtenues grâce à la même numérisation utilisée pour une pellicule positive: renvoyant à la notion de transparence, enjeu central dans les traitements médiatiques modernes, ce dispositif révélant l'image imprimée en son verso se construit par des rencontres hasardeuses, laissant apparaître un regard non déterminé par nos conditionnements, proposant une lecture nouvelle des images et des thèmes soulevés par la mort de l'ancienne premier ministre britannique.
" Tout comme les arts, les médias d'information modèlent fondamentalement le monde qu'ils prétendent décrire, et peuvent même le remplacer " ; s'inspirant de ce constat de Fred Ritchin, *Thatcher is Dead* s'est construit comme un laboratoire de stratégies visuelles médiatiques, produisant des images à la lecture difficile et ralentie pour ainsi questionner les icônes et leur durée de vie. Interférant dans la série, des ouragans viennent eux marquer une échelle de temps tout en faisant basculer l'angle de vue, créant une perspective supplémentaire sur cette production médiatique finalement traditionnelle.
Julien Gremaud

Julien Gremaud, de la série *Thatcher is Dead*, 2013 (vue d'exposition) © J. Gremaud / ECAL 2013

Julien Gremaud, de la série *Thatcher is Dead*, 2013 (vue d'exposition) © J. Gremaud / ECAL 2013

Julien Gremaud, de la série *Thatcher is Dead*, 2013 (vue d'exposition) © J. Gremaud / ECAL 2013

Julien Gremaud, de la série *Thatcher is Dead*, 2013 (vue d'exposition) © J. Gremaud / ECAL 2013

Lea Kloos, de la série Nováková, 2013 © L. Kloos / ECAL 2013

Lea Kloos, de la série Nováková, 2013 © L. Kloos / ECAL 2013

Lea Kloos. Nováková
lea.kloos@googlemail.com

Ce travail a été réalisé à Řípec, un hameau au sud de la République Tchèque, où vit la famille Nováková. Les Nováková sont quatre femmes de quatre générations différentes qui partagent leur quotidien dans une petite maison rurale. La cohabitation intergénérationelle entre Božena, Jana, Eva et Lea révèle un modèle de famille exclusivement féminin où tradition et modernité coexistent. La confrontation des valeurs de chacune complexifie, enrichit leurs rapports et décrit à quel point les mœurs, les mentalités ainsi que les relations mère-fille ont évolué au fil du temps. La confiance qu'elles m'ont accordée m'a permis de saisir une partie de leur vie et de raconter un chapitre de l'intimité de cette famille atypique.
Lea Kloos

This project was made at Rípec, a village in the south of the Czech Republic, where lives the Nováková family. The Novákovás are a family of four generations of women who share their lives in a small house in the countryside. The intergenerational living together between Božena, Jana, Eva and Lea shows us a pattern of family in witch tradition and modernity coexist. The confrontation of each womens values complicates, enriches their relationships and describes how the customs, the mentalities and the mother-daughter relationships have evolved over time.The trust that they had in me gave me the opportunity to capture a part of their lives and to tell a chapter of this unique family.
Lea Kloos

Lea Kloos, de la série Nováková, 2013 © L. Kloos / ECAL 2013

Lea Kloos, de la série Nováková, 2013 © L. Kloos / ECAL 2013

Lea Kloos, de la série Nováková, 2013 © L. Kloos / ECAL 2013

Lea Kloos, de la série Nováková, 2013 © L. Kloos / ECAL 2013

Charlotte Krieger, *Cherry Queen*, 2013, court métrage, 11 min., extrait © C. Krieger / ECAL 2013

Charlotte Krieger. Cherry Queen

nicodcharlotte@gmail.com

Mon court métrage tente d'articuler la vie de ma cousine Sabrina entre les Etats-Unis où elle est née et la Suisse où elle étudie. Le film se concentre sur des questions de beauté, de fantasme et de déracinement. Suivre Sabrina m'a permis de construire une tension entre documentaire et fiction, qui accentue le jeu que Sabrina entretenait parfois avec la caméra. En établissant une relation intime avec mon sujet, j'ai tenté de retranscrire l'aspect transitoire, d'attente, dont son quotidien est impregné. La construction idéale de Sabrina, d'après des stéréotypes de beauté et de jeunesse, oscillant entre contrôle et égarement, me fascine.
Charlotte Krieger

My short film attempts to articulate the life of my cousin Sabrina between her native United States and Swizerland where she is studying. The film focuses on issues of beauty, fantasy and uprooting. Following Sabrina enabled me to construct a filmic tension between fiction and nonfiction, that emphasizes the game that Sabrina sometimes played with the camera. By establishing an intimate relationship with my subject, I tried to recreate the transience, the waiting that impregnate her daily life. Sabrina's own ideal construction, based on stereotypes of beauty and youth, and oscillating between control and drifting, fascinates me.
Charlotte Krieger

Film : http://youtu.be/_l6soM-X04s

Charlotte Krieger, *Cherry Queen*, 2013, court métrage, 11 min., extrait © C. Krieger / ECAL 2013

Charlotte Krieger, *Cherry Queen*, 2013, court métrage, 11 min., extrait © C. Krieger / ECAL 2013

Charlotte Krieger, *Cherry Queen*, 2013, court métrage, 11 min., extrait © C. Krieger / ECAL 2013

Charlotte Krieger, *Cherry Queen*, 2013, court métrage, 11 min., extrait © C. Krieger / ECAL 2013

Charlotte Krieger, *Cherry Queen*, 2013, court métrage, 11 min., extrait © C. Krieger / ECAL 2013

Orianne Lopes, de la série *Les Mélanies*, 2013 © O.Lopes / ECAL 2013

Orianne Lopes. Les Mélanies

orianne.lopes@hotmail.fr

This work results of a reflexion I had about the representation of the black female body in the western visual culture.Through quirky, and sometimes parodic pictures, I try to question the image of the african woman and its aesthetic and sexual stigmatization. The trivializations made by the ethnographic photography of the colonial period and by the contemporary erotical images are re-interpreted. I Work in a studio portraitist set up, it enables me to re-investigate the stereotypes to questioned them.
The defects on the background (stains, creases) are part of the pictures, it matches with the work initiated on skin color and appearance. It permits me to avoid the sophistication feature of fashion photography. There is a playful aspect with the lightness of the production, this is like a collection.
I have made some mixts of exotical figures like Pachamama (south american goddess) or the legend of the amazon, or balinese dancers, always between reality, history and myth. I try to make my photographic point of view totally disinhibited to treat my subject. Many categories of intervention cross each other and are used directly on the body: paint, artificial body parts, extensions made by different materials. The use of organic materials faced up the artificial aspect of prothesis. This contrast helps emphasizing the different types of images association I use in this project: woman-animal fantasy, symbolic image of vegetal woman, foster mother, fecund.
To these different types of image, cheap trompe-l'oeil is omnipresent. The aim here is to show illusion rather than really deluding. This approach shuts away the sexual attributes that are exposed, as such as the fact of adding things or modifying these bodies, it stopped the eye. The "sexual" body gets out of it usual scheme and is not exhibited in a passive way. This enables to give us another embodiment of black women body.
My project is entitled *Les Mélanies*. I choose this feminine firstname because of it etymology, it cames from "melanos" in grec which signify "dark" or "black colored". It also have names describing skin's pigment as origin (like the melanin). Melanos is the opposite of albinos.
Orianne Lopes

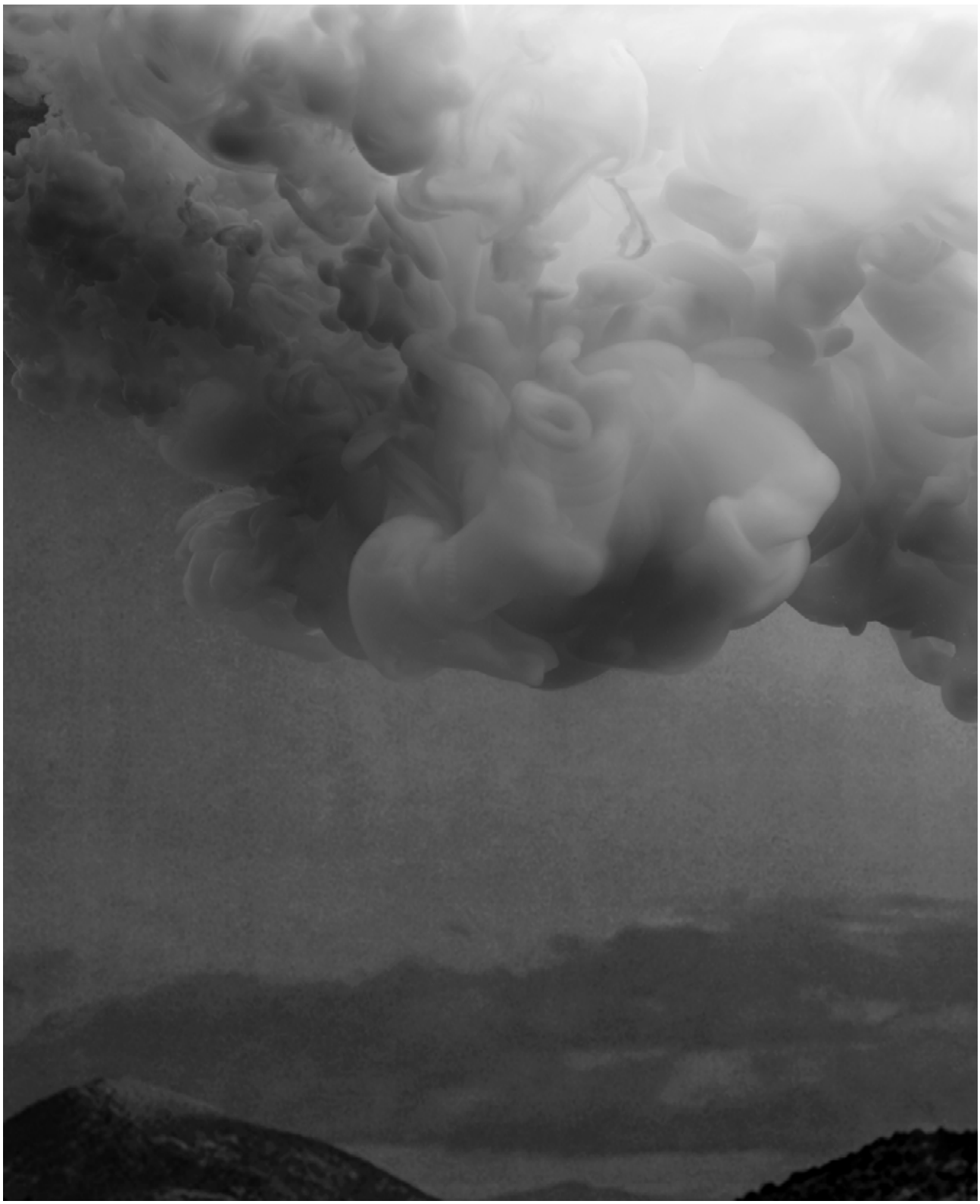
Orianne Lopes, de la série *Les Mélanies*, 2013 © O.Lopes / ECAL 2013

Orianne Lopes, de la série *Les Mélanies*, 2013 © O.Lopes / ECAL 2013

Orianne Lopes, de la série *Les Mélanies*, 2013 © O.Lopes / ECAL 2013

Orianne Lopes, de la série *Les Mélanies*, 2013 © O.Lopes / ECAL 2013

Orianne Lopes, de la série *Les Mélanies*, 2013 © O.Lopes / ECAL 2013



Douglas Mandry, *Cumulus* (Volutes), de la série *Promised Land*, 2013 © D. Mandry / ECAL 2013

Douglas Mandry, *Ecumes* (Frottage), de la série *Promised Land*, 2013 © D. Mandry / ECAL 2013

Douglas Mandry. Promised Land

www.douglasmandry.com
douglas.mandry@gmail.com

C'est en réaction à une standardisation de la représentation du paysage et à une possible perte de repères matériels dans l'ère digitale que mon projet se développe. De la gravure cosmogonique à l'image de voyage retouchée, l'accès à un paysage lointain se fait à travers divers prismes modifiant la réalité, l'imagination de l'illustrateur ou les outils du retoucheur interviennent sur celle-ci et nous en livrent une version déformée, idéalisée. Dans une volonté de me rapprocher des procédés de retouche analogiques, mes photographies sont d'abord imprimées, puis retravaillées en exploitant leurs propriétés physiques: le tirage est troué, frotté, modifié par l'ajout de lumière, de fumée, et autres artifices photographiques. J'ai recours également à des jeux d'échelles et de perception. Fixées par l'appareil photographique, ces expériences transfigurent des représentations traditionnelles du paysage, oscillant entre visions fantastiques et apocalyptiques, états critiques et sublimes, nature déréglée et idéalisée.
Douglas Mandry

Douglas Mandry, *Montagne III* (Ponctions), de la série *Promised Land*, 2013 © D. Mandry / ECAL 2013

Douglas Mandry, *Cascade I* (Lacérations), de la série *Promised Land*, 2013 © D. Mandry / ECAL 2013

Douglas Mandry, *Montagne I* (Ponction, volutes), de la série *Promised Land*, 2013 © D. Mandry / ECAL 2013

Douglas Mandry, *Futaie* (Volutes), de la série *Promised Land*, 2013 © D. Mandry / ECAL 2013

Douglas Mandry, *Crique* (Dispersion), de la série *Promised Land*, 2013 © D. Mandry / ECAL 2013

Douglas Mandry, *Crash* (Dispersion), de la série *Promised Land*, 2013 © D. Mandry / ECAL 2013

Douglas Mandry, *Montagne II* (Frottage), de la série *Promised Land*, 2013 © D. Mandry / ECAL 2013

Douglas Mandry, *Horizon* (Lacération), de la série *Promised Land*, 2013 © D. Mandry / ECAL 2013

Arthur Miffon, de la série *Röstigraben*, 2013 © A. Miffon / ECAL 2013

Arthur Miffon. Röstigraben

arthur_miffon@hotmail.com

Une frontière est un espace à la superficie variable, de la ligne imaginaire à une surface particulière, séparant ou joignant deux territoires. Elle peut être définie par les éléments naturels (cours d'eau, sommets) ou plus arbitrairement (tracés rectiligne suivant parfois les méridiens).
Le Röstigraben, littéralement "fossé de röstis" ou "barrière de röstis" en français, est une frontière culturelle et géographique, symbolisée par la barrière de la langue qui différencie la population germanophone et francophone de la Suisse.
Cette délimitation existe depuis bien plus longtemps que la Confédération. En effet, dès le 4ème siècle, les barbares repoussent les populations romaines vers le sud-ouest. Le territoire suisse est alors occupé par les Burgondes à l'ouest et par les Alamans à l'est. Ainsi, au début du Haut Moyen Âge, c'est l'Aar qui forme la frontière linguistique entre les aires burgondes et alémanes, le territoire entre l'Aar et la Sarine devenant au 7ème siècle, une zone de contact entre les deux langues.
Cette frontière non définie porte en elle de nombreuses significations. Elle n'est pas seulement la délimitation territoriale (fluctuante) entre la population suisse germanophone et francophone. Elle représente également un clivage politique et le contraste entre deux mentalités. Il est intéressant d'observer le paysage en ces différents lieux de "contacts" et de séparations entre les deux identités suisses. C'est une zone de passage, au sein de laquelle les éléments naturels ne s'obligent pas à la transition entre les cultures.

Arthur Miffon, de la série *Röstigraben*, 2013 © A. Miffon / ECAL 2013

Aujourd'hui, les outils topographiques virtuels se sont développés, et permettent de déambuler librement dans une représentation fidèle de la surface de la Terre.
Cette technologie fait partie intégrante de mon approche et me permet d'anticiper les différentes particularités du paysage. Cette volonté de l'homme de définir, localiser précisément les limites du territoire a modélisé mes projections mentales et façonné ma pratique photographique. En effet, il existe un écart entre l'accessibilité induite par le support informatique et la confrontation avec le réel. Tout comme cette frontière, profondément ancrée dans la conscience collective et pourtant totalement immatérielle.
En parcourant ce "tissage imaginaire", j'ai recherché des signes traduisant la matérialisation du Röstigraben dans le paysage.
Arthur Miffon

Arthur Miffon, de la série *Röstigraben*, 2013 © A. Miffon / ECAL 2013

Arthur Miffon, de la série *Röstigraben*, 2013 © A. Miffon / ECAL 2013

Arthur Miffon, de la série *Röstigraben*, 2013 © A. Miffon / ECAL 2013

Arthur Miffon, de la série *Röstigraben*, 2013 © A. Miffon / ECAL 2013

Pauline Miserez, de la série *Elusiveness*, 2013 © P. Miserez / ECAL 2013

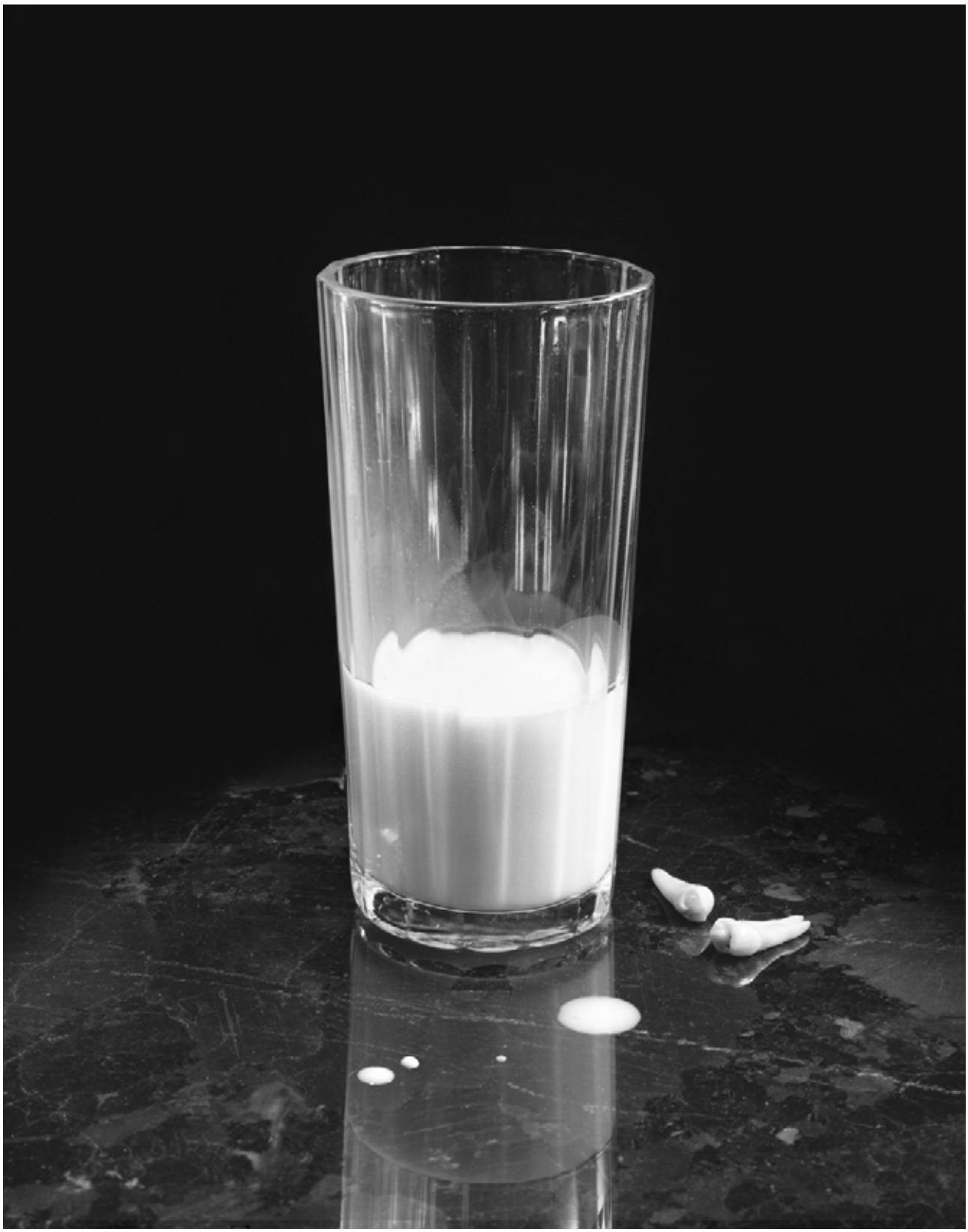
Pauline Miserez. Elusiveness

www.paulinemiserez.ch
pauline.miserez@gmail.com

Parmi nous vivent des gens que beaucoup qualifieraient d'exceptionnels ou de marginaux. Conscients de leur différence et souffrant de leur isolement, ils tentent de se fondre dans la masse. Malgré leur méfiance, l'observation m'a permis d'en démasquer certains.
J'ai alors tenté de déterminer les composantes de leur identité pour la traduire ostensiblement par la photographie; par associations visuelles, j'élabore un panel de signes et d'indices qui, interprétés dans leur ensemble, rendent perceptible ce qui théoriquement n'est connu que des confidents.
Les textes, quant à eux, relatent mes rencontres avec ces personnages. La conviction humaine selon laquelle un individu marginalisé est reconnaissable à travers son apparence devient peu à peu le sujet latent de mon questionnement.
Pauline Miserez

Pauline Miserez, de la série *Elusiveness*, 2013 © P. Miserez / ECAL 2013

Pauline Miserez, de la série *Elusiveness*, 2013 © P. Miserez / ECAL 2013



Pauline Miserez, de la série *Elusiveness*, 2013 © P. Miserez / ECAL 2013

Pauline Miserez, de la série *Elusiveness*, 2013 © P. Miserez / ECAL 2013

Pauline Miserez, de la série *Elusiveness*, 2013 © P. Miserez / ECAL 2013

Pauline Miserez, de la série *Elusiveness*, 2013 © P. Miserez / ECAL 2013

Pauline Miserez, de la série *Elusiveness*, 2013 © P. Miserez / ECAL 2013

Pauline Miserez, de la série *Elusiveness*, 2013 © P. Miserez / ECAL 2013

Pauline Miserez, de la série *Elusiveness*, 2013 © P. Miserez / ECAL 2013

Aljoscha Thomas, de la série *Cuts and Outtakes*, 2013 © A. Thomas / ZHdK 2013

ZHdK

Zürcher Hochschule der Künste, Bachelor of Arts in Medien & Kunst / Vertiefung Fotografie
Zurich University of the Arts, Bachelor of Arts in Media & Art / Specialization Photography
vfo.zhdk.ch

Michael Bodenmann, de la série *Golden Days in Binjiang*, 2013, c-print, 31x22 cm ; installation *Wash Away Dirt The Elucidation (XS)*
© M. Bodenmann / ZHdK 2013

Michael Bodenmann. Wash Away Dirt The Elucidation (XS)
www.michaelbodenmann.net
michaelbodenmann@gmail.com

Michael Bodenmann, de la série *Golden Days in Binjiang*, 2013, c-print, 31x22 cm ; installation *Wash Away Dirt The Elucidation (XS)*
© M. Bodenmann / ZHdK 2013

Michael Bodenmann, *Kaktus*, Xiamen, 2013 ; installation *Wash Away Dirt The Elucidation (XS)* © M. Bodenmann / ZHdK 2013

Michael Bodenmann, *Kaktus*, 2013, cactus, bois, Ø 30 cm ; installation *Wash Away Dirt The Elucidation (XS)* © M. Bodenmann / ZHdK 2013

Michael Bodenmann, *Hope Lights*, 2013, papier, cigarettes, 7.5x4.5 cm ; installation *Wash Away Dirt The Elucidation (XS)* © M. Bodenmann / ZHdK 2013

Michael Bodenmann, *Furano*, 2013, c-print, 110x135 cm ; installation *Wash Away Dirt The Elucidation (XS)* © M. Bodenmann / ZHdK 2013

Frederik Bugglin, *Hinwil ZH, Winterthurerstrasse*, de la série *Multa Nova*, 2013, c-print digital © F. Bugglin / ZHdK 2013

Frederik Bugglin. Multa Nova

www.frederikbugglin.com
mail@frederikbugglin.com

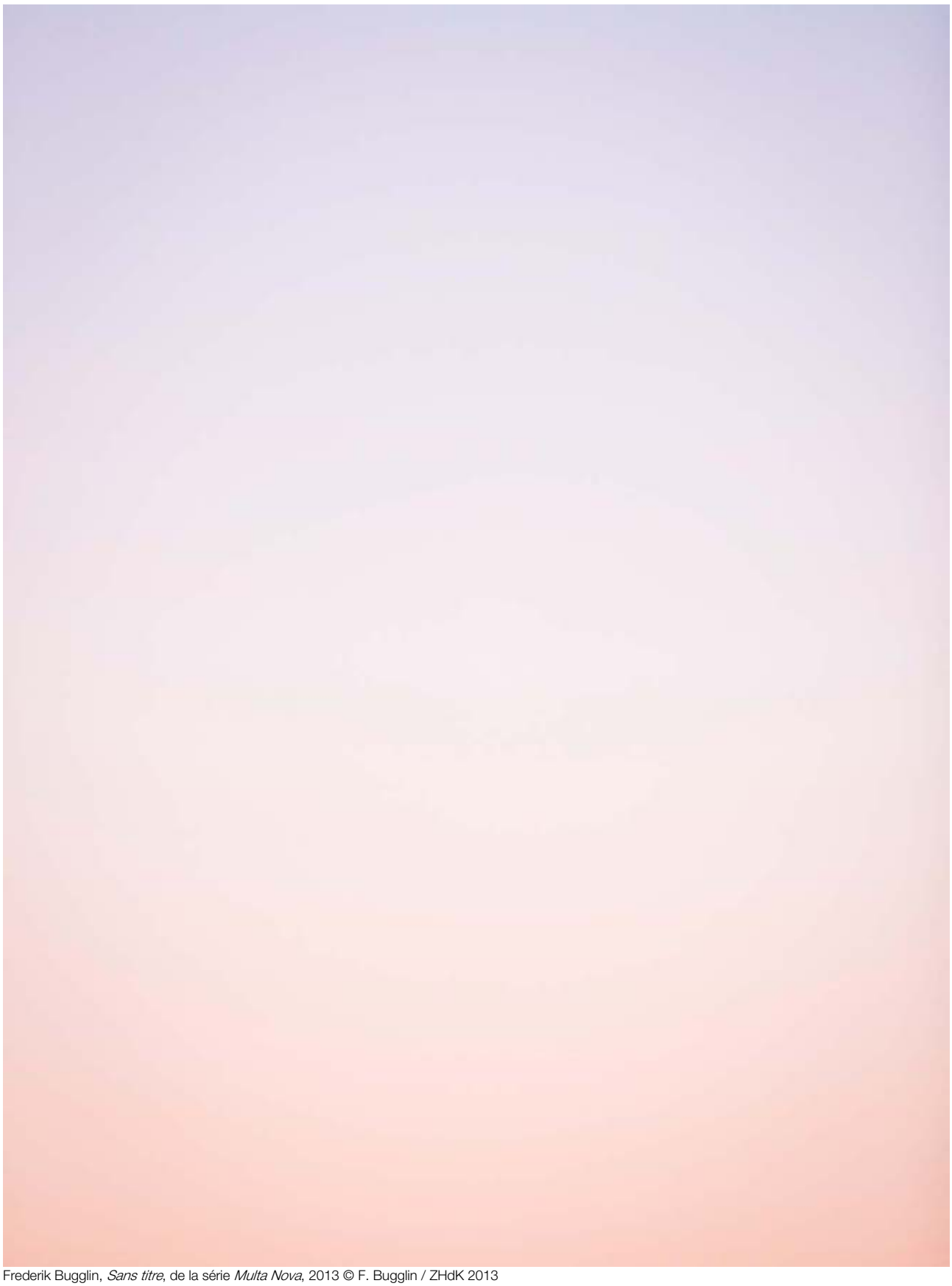
By means of the omnipresent, automatic control and surveillance on roadsides and traffic lights, a subtle and expansive form of social conditioning is exerted. For once, I turn the direction of the flash light the other way and take portraits of stationary speed traps. In addition, I am interested in the typological, topographical, and formal aspects of this type of "art in public space."
Frederik Bugglin

Frederik Bugglin, *Steinhausen, ZG, Blickensdorferstrasse*, de la série *Multa Nova*, 2013 © F. Bugglin / ZHdK 2013

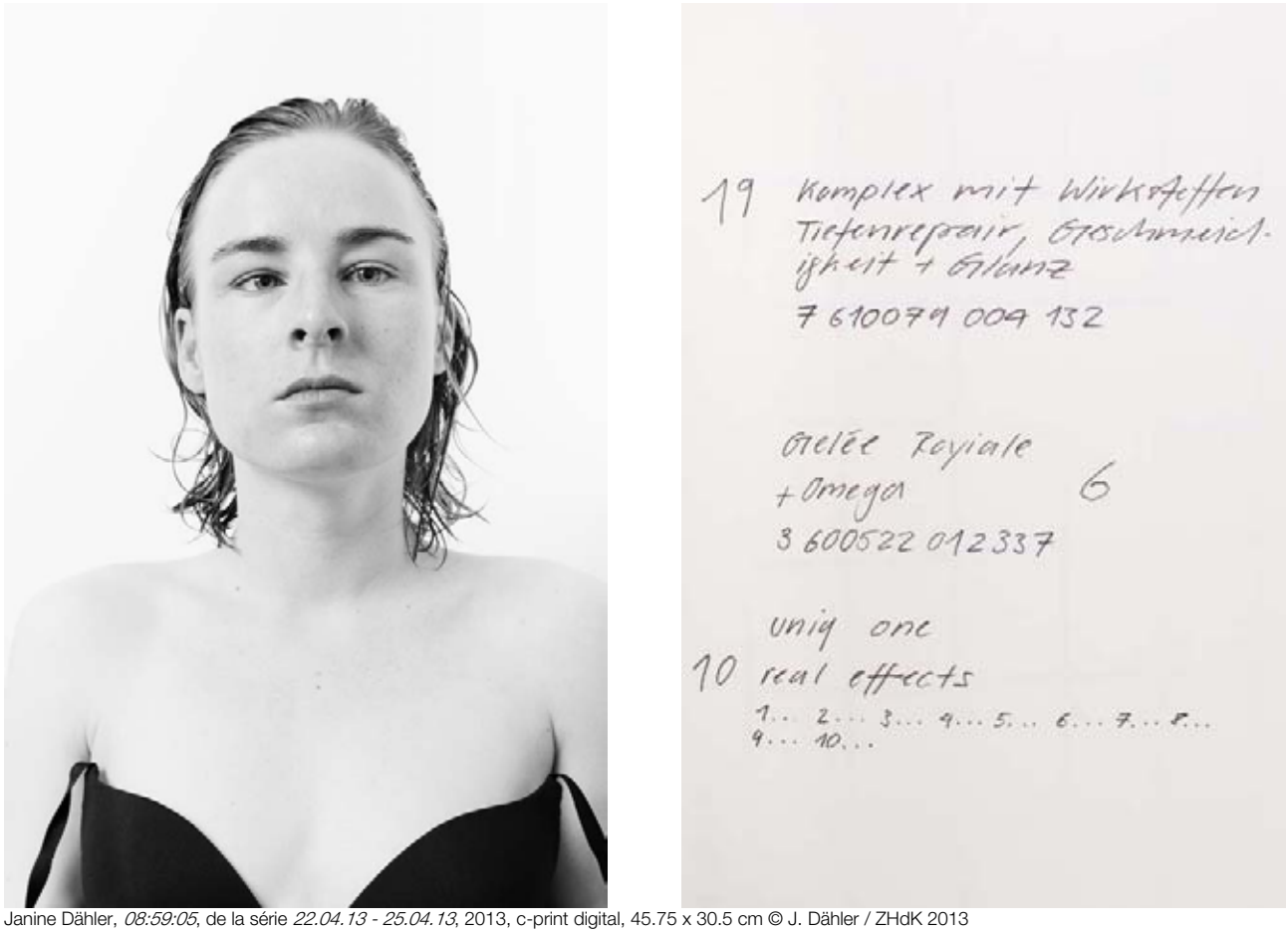
Frederik Bugglin, *Frasnacht TG, Buch 14*, de la série *Multa Nova*, n°10, 2013, c-print digital, 100x70 cm © F. Bugglin / ZHdK 2013

Frederik Bugglin, *Frasnacht TG, Buch 14*, de la série *Multa Nova*, n°11, 2013, c-print digital, 100x70 cm © F. Bugglin / ZHdK 2013

Frederik Bugglin, *Egnach TG, Buch*, de la série *Multa Nova*, 2013, c-print digital © F. Bugglin / ZHdK 2013

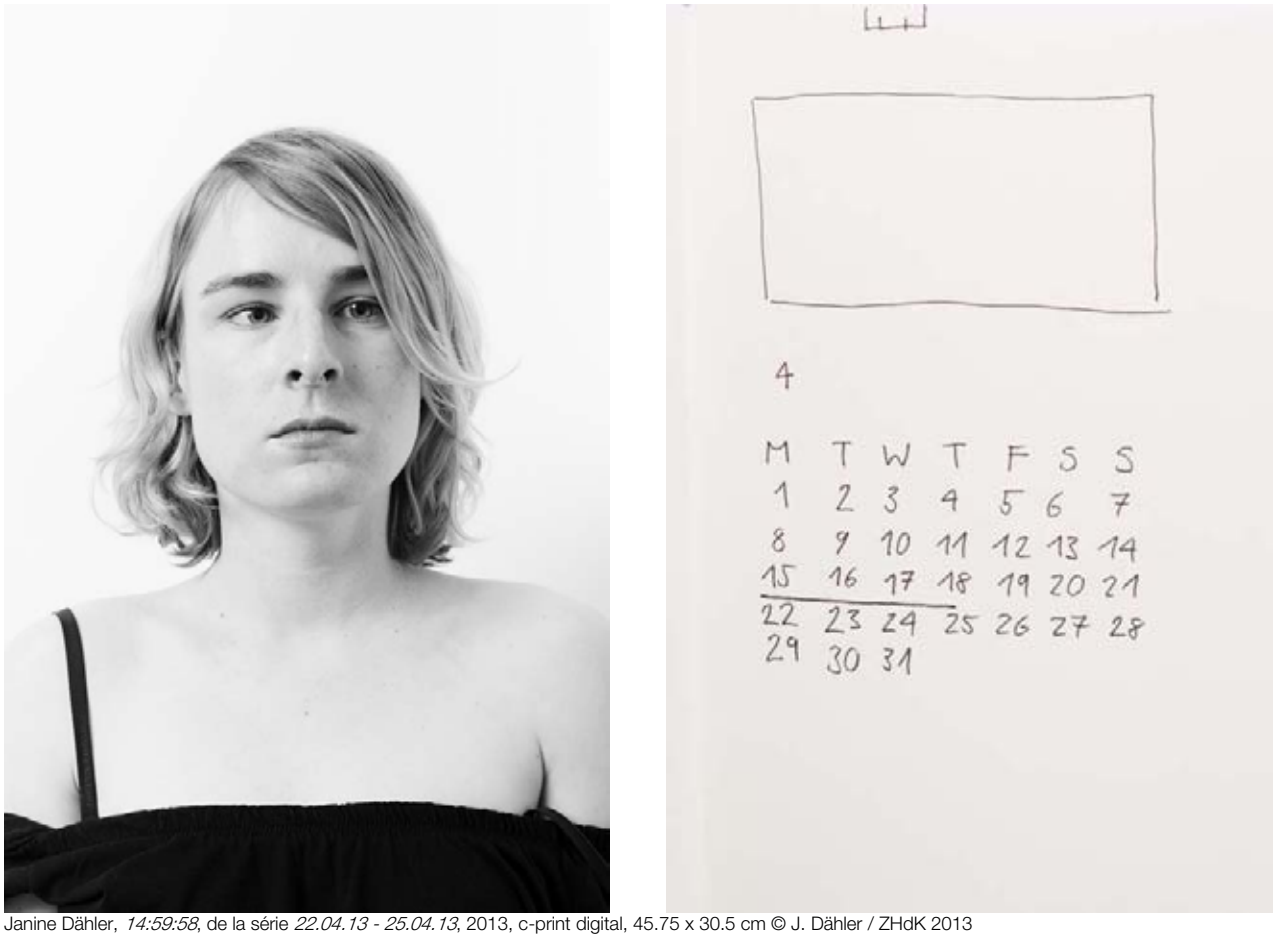


Frederik Bugglin, *Sans titre*, de la série *Multa Nova*, 2013 © F. Bugglin / ZHdK 2013



Janine Dähler, *08:59:05*, de la série *22.04.13 - 25.04.13*, 2013, c-print digital, 45.75 x 30.5 cm © J. Dähler / ZHdK 2013

Janine Dähler. 22.04.13 - 25.04.13
jandae@gmx.ch



Janine Dähler, *14:59:58*, de la série *22.04.13 - 25.04.13*, 2013, c-print digital, 45.75 x 30.5 cm © J. Dähler / ZHdK 2013

Janine Dähler, *05:59:56*, de la série *22.04.13 - 25.04.13*, 2013, c-print digital, 45.75 x 30.5 cm © J. Dähler / ZHdK 2013

Janine Dähler, *00:00:14*, de la série *22.04.13 - 25.04.13*, 2013, c-print digital, 45.75 x 30.5 cm © J. Dähler / ZHdK 2013

Sami El Kasm, de la série *In medias res*, 2013 (vue d'exposition) © S. El Kasm / ZHdK 2013

Sami El Kasm. In medias res

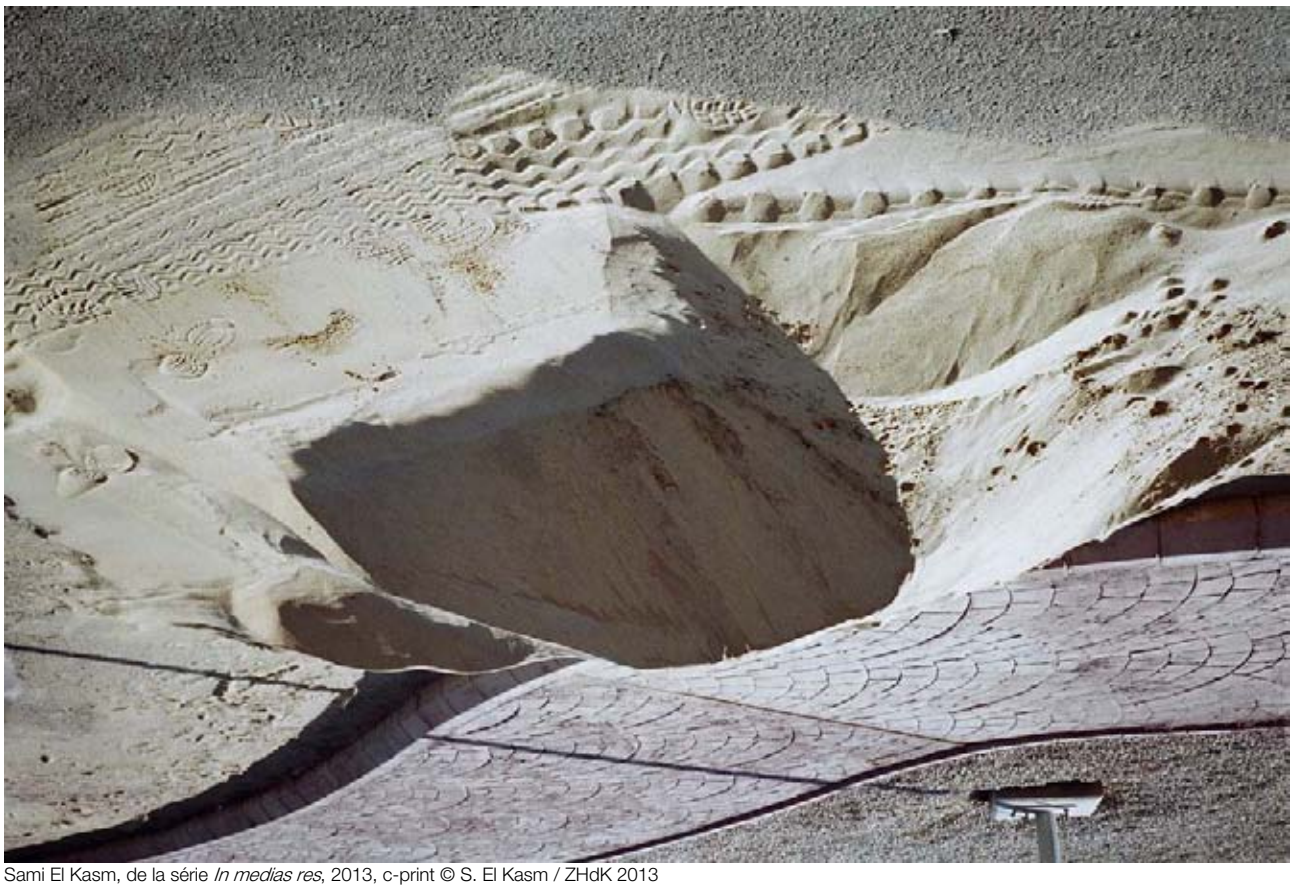
www.samielkasm.ch
samielkasm@gmail.com

" Undoubtedly ; for what pleases us in a work of art pleases not the eye, but the imagination through the eye. "
G. E. Lessing

This body of work is based on my own photographic archive, where I try to establish formal and substantial links among different sorts of pictures. It is a completely non-narrative project in which I attempt to make my photographs occupy the same position in the world of material signs that the "impression" does in the world of mental signs.
The "pencil of nature" as William Fox Talbot described the camera, the magic instrument that writes with light, is my means of appropriation of what surrounds us. Rather than searching for ideas, I try to find objects that bring me the feeling of seeing something for the first time; *my way of looking at the world*.
Through my images I seek a tension between the familiar and the strange, between what is shown and what is perceived. The subjects themselves don't matter much and neither does their symbolic or iconic significance. However, the materiality of the objects that I photograph does and specifically how it touches a chord deep within us by transcending its first meaning. Paradoxically I intend to "hide" objects by "showing" them and to "show" subjects by"hiding" them. I take pictures of the tangible with a view to losing it within my images. My photographical act could be described as an act of "de-piction" in a literal sense.
The potency that the camera has of turning a physical matter into "metaphysical" one fascinates me. This dichotomy of realms held within one picture but yet interacting is where I wish my work to stand.
In medias res is ongoing and I imagine it developing in an organic way, like a rhizome.
Sami El Kasm

Sami El Kasm, de la série *In medias res*, 2013, c-print, 55x82.5 cm © S. El Kasm / ZHdK 2013

Sami El Kasm, de la série *In medias res*, 2013, c-print © S. El Kasm / ZHdK 2013



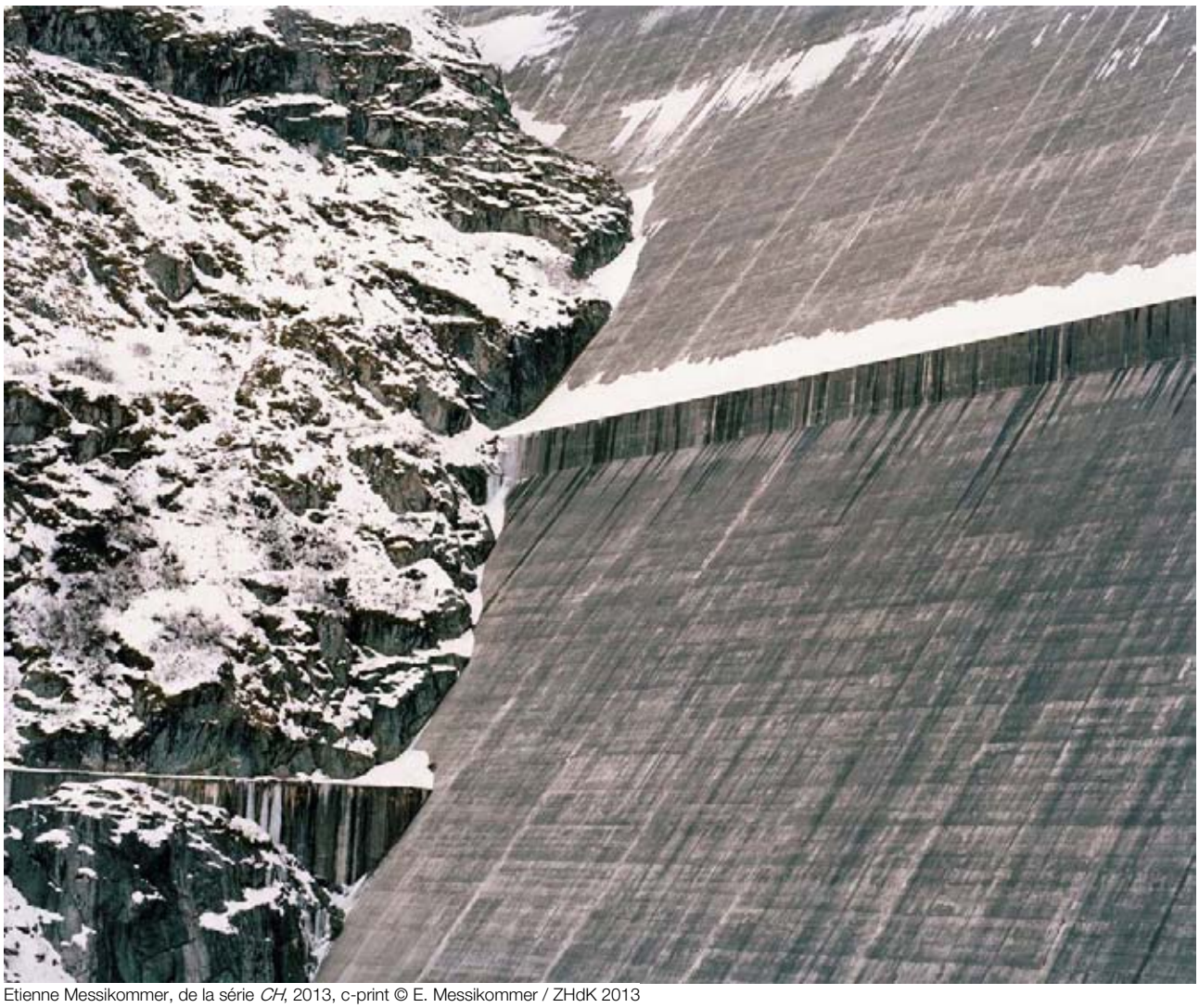
Sami El Kasm, de la série *In medias res*, 2013, c-print © S. El Kasm / ZHdK 2013

Etienne Messikommer, de la série *CH*, 2013, c-print © E. Messikommer / ZHdK 2013

Etienne Messikommer. CH
etienne.messiko@gmail.com

Etienne Messikommer, de la série *CH*, 2013, c-print © E. Messikommer / ZHdK 2013

Etienne Messikommer, de la série *CH*, 2013, c-print © E. Messikommer / ZHdK 2013



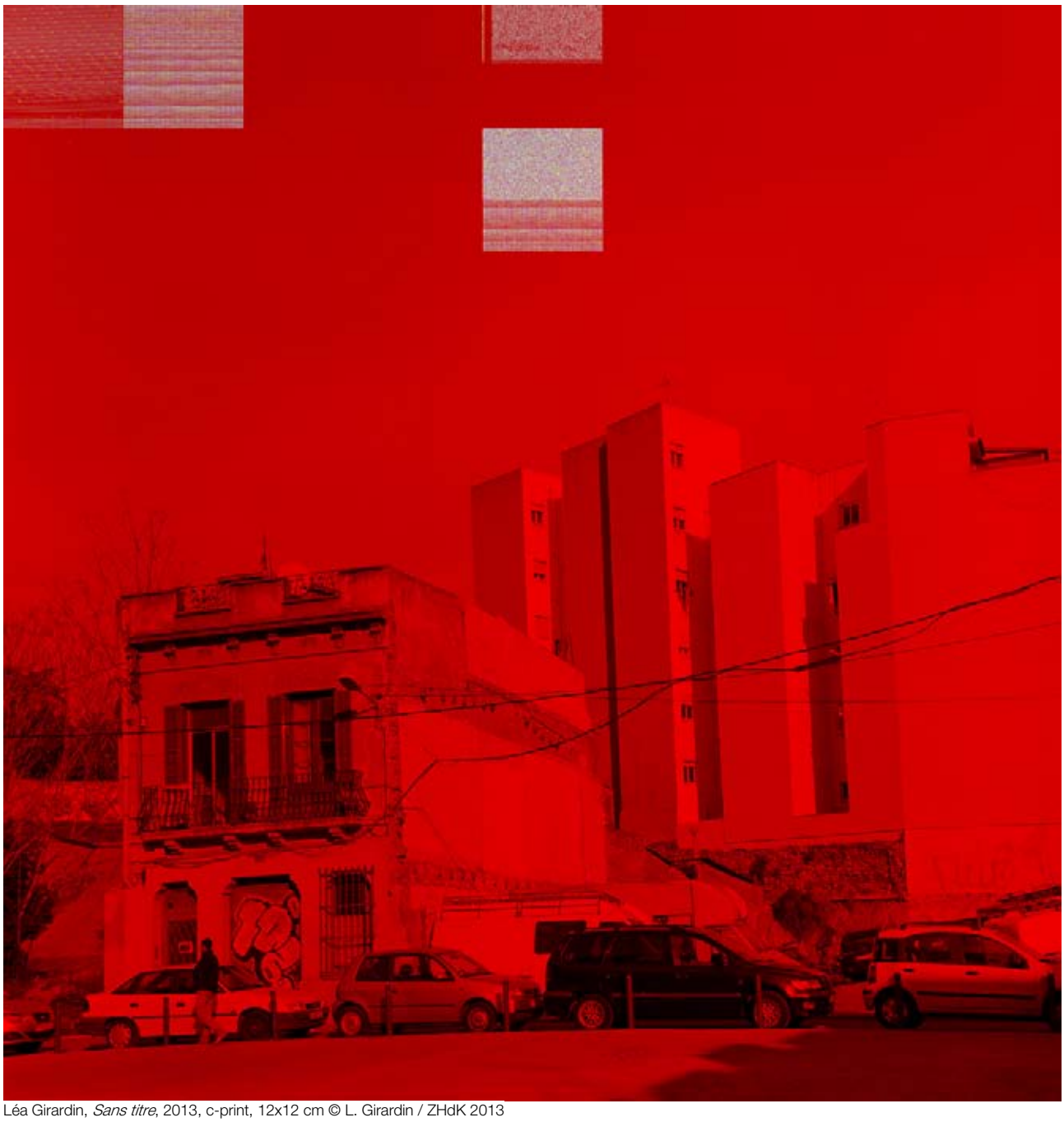
Etienne Messikommer, de la série *CH*, 2013, c-print © E. Messikommer / ZHdK 2013

Etienne Messikommer, de la série *CH*, 2013, c-print © E. Messikommer / ZHdK 2013

Etienne Messikommer, de la série *CH*, 2013, c-print © E. Messikommer / ZHdK 2013

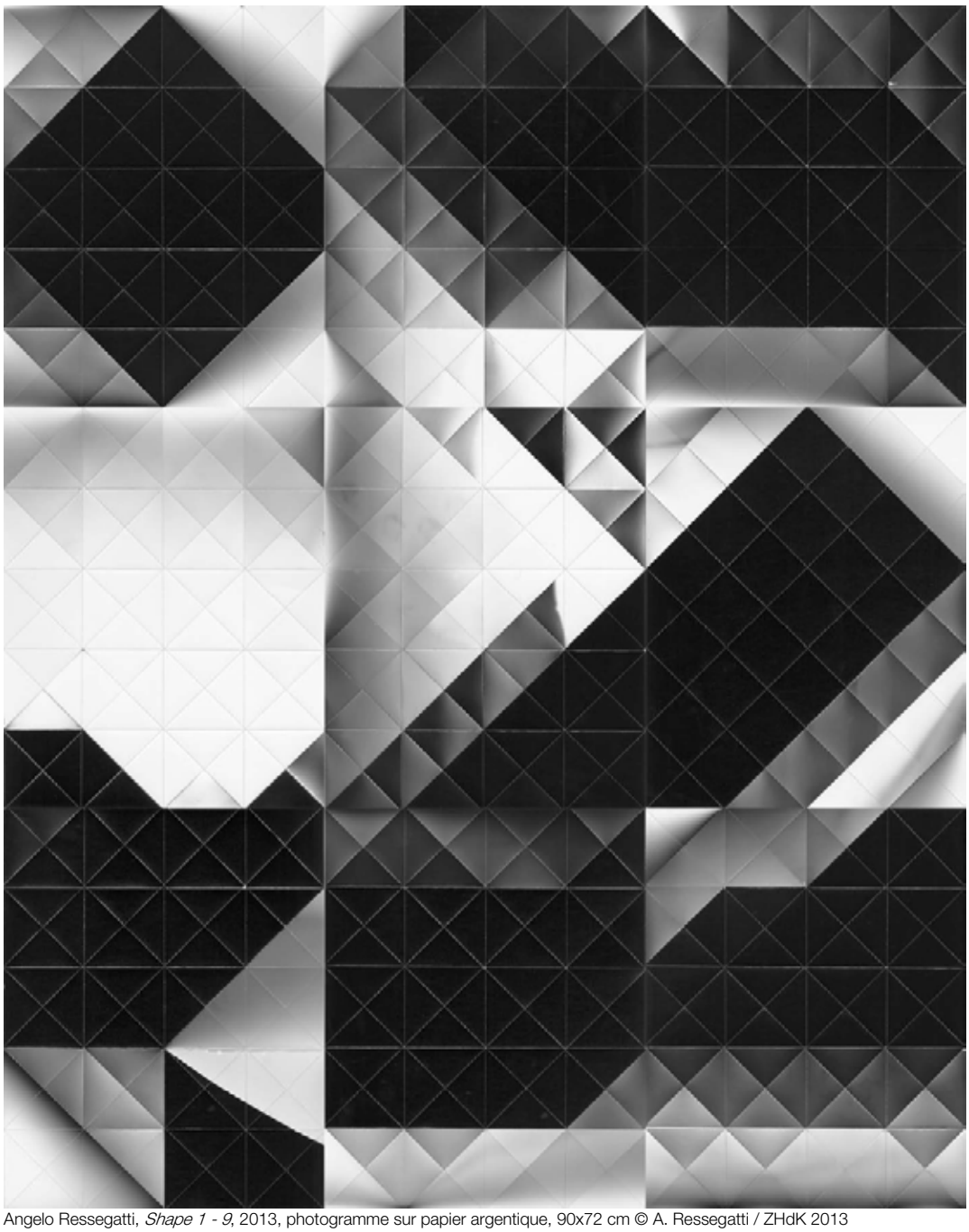
Etienne Messikommer, de la série *CH*, 2013, c-print © E. Messikommer / ZHdK 2013

Etienne Messikommer, de la série *CH*, 2013, c-print © E. Messikommer / ZHdK 2013



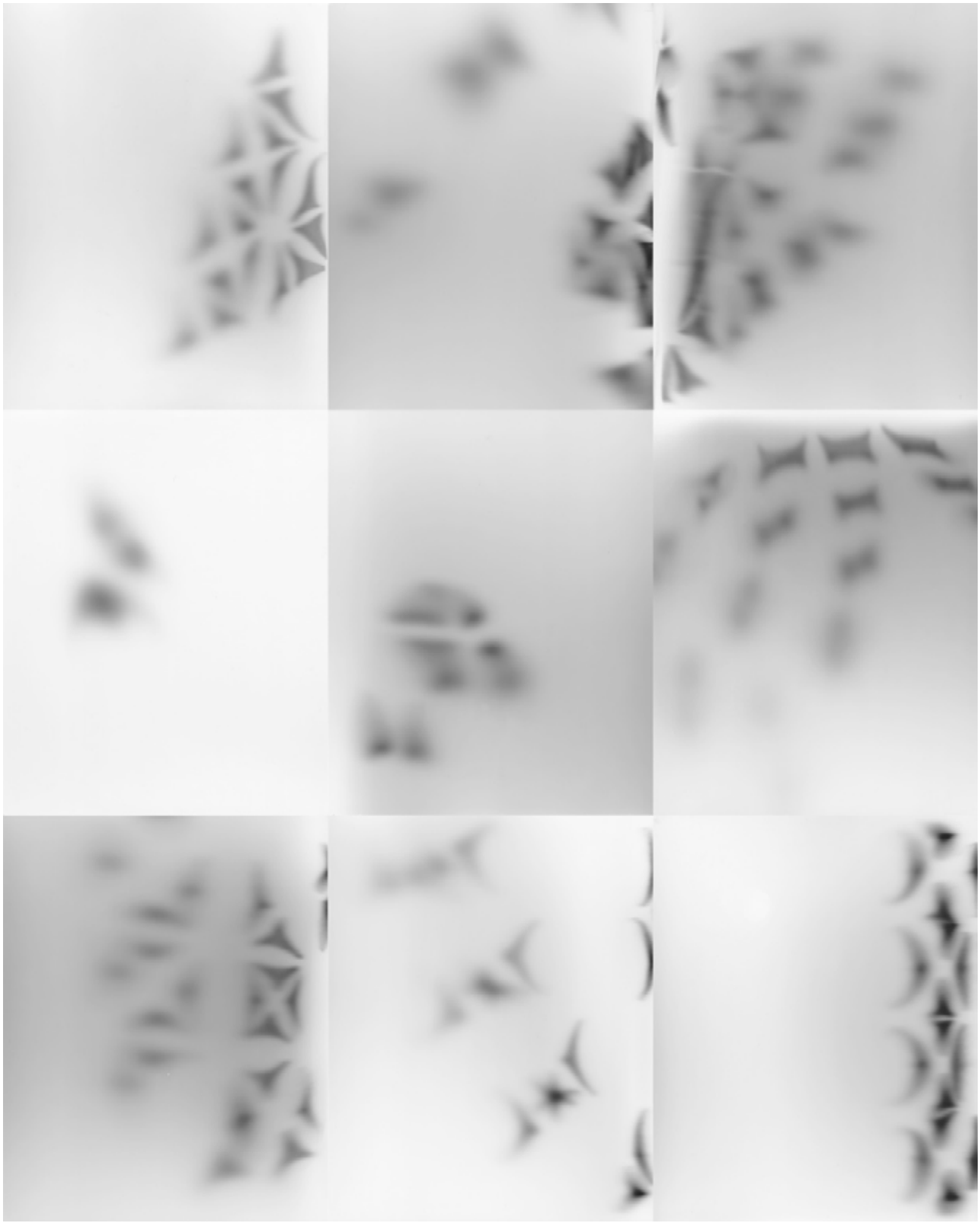
Léa Girardin, *Sans titre*, 2013, c-print, 12x12 cm © L. Girardin / ZHdK 2013

Léa Girardin. Sans titre
lea.girardin@hotmail.com

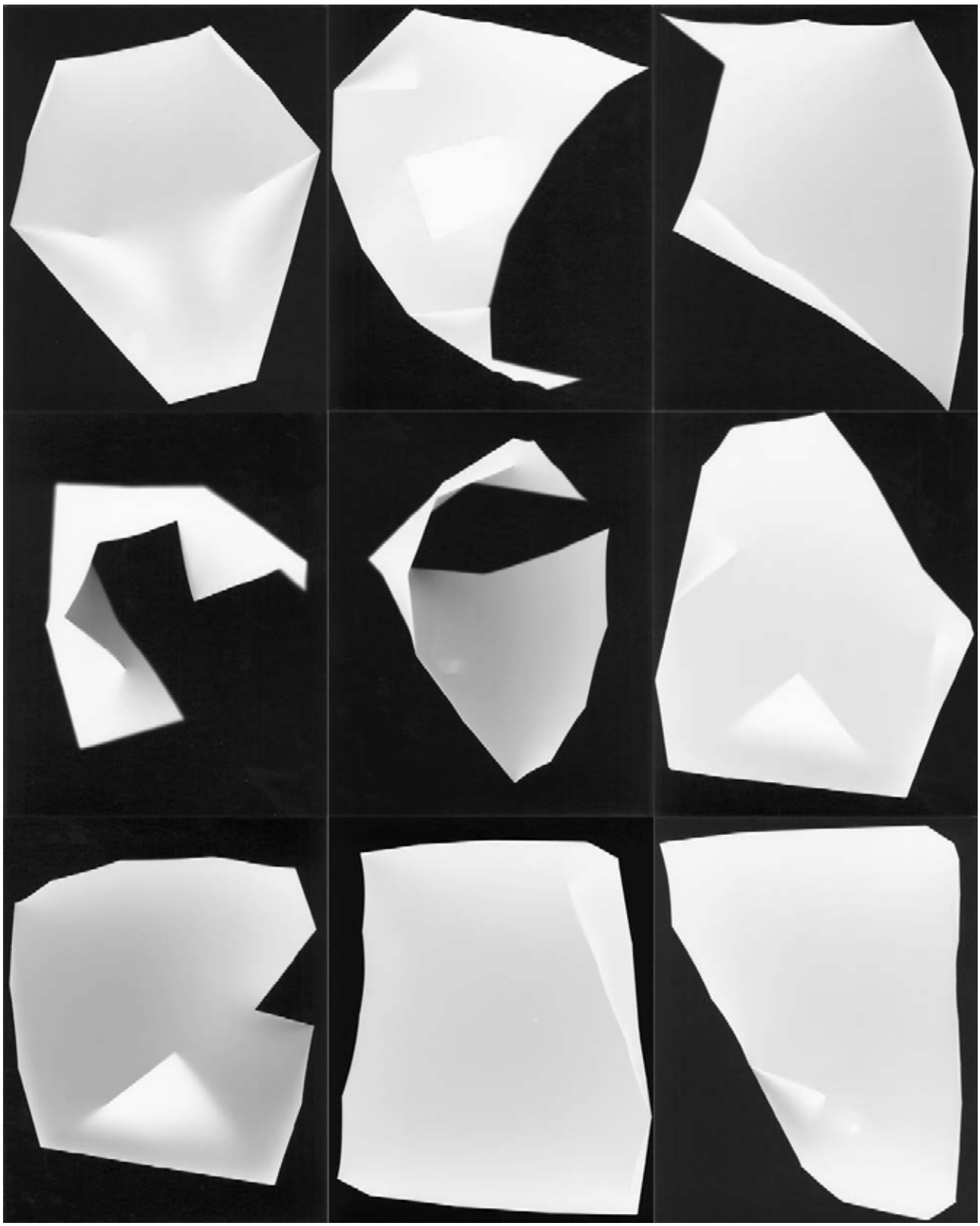


Angelo Ressegatti, *Shape 1 - 9*, 2013, photogramme sur papier argentique, 90x72 cm © A. Ressegatti / ZHdK 2013

Angelo Ressegatti. Shape Shadow Reflection
www.angelor.ch
hallo@angelor.ch



Angelo Ressegatti, *Reflection 1 - 9*, 2013, photogramme sur papier argentique, 90x72 cm © A. Ressegatti / ZHdK 2013



Angelo Ressegatti, *Shape 1 - 9*, 2013, photogramme sur papier argentique, 90x72 cm © A. Ressegatti / ZHdK 2013

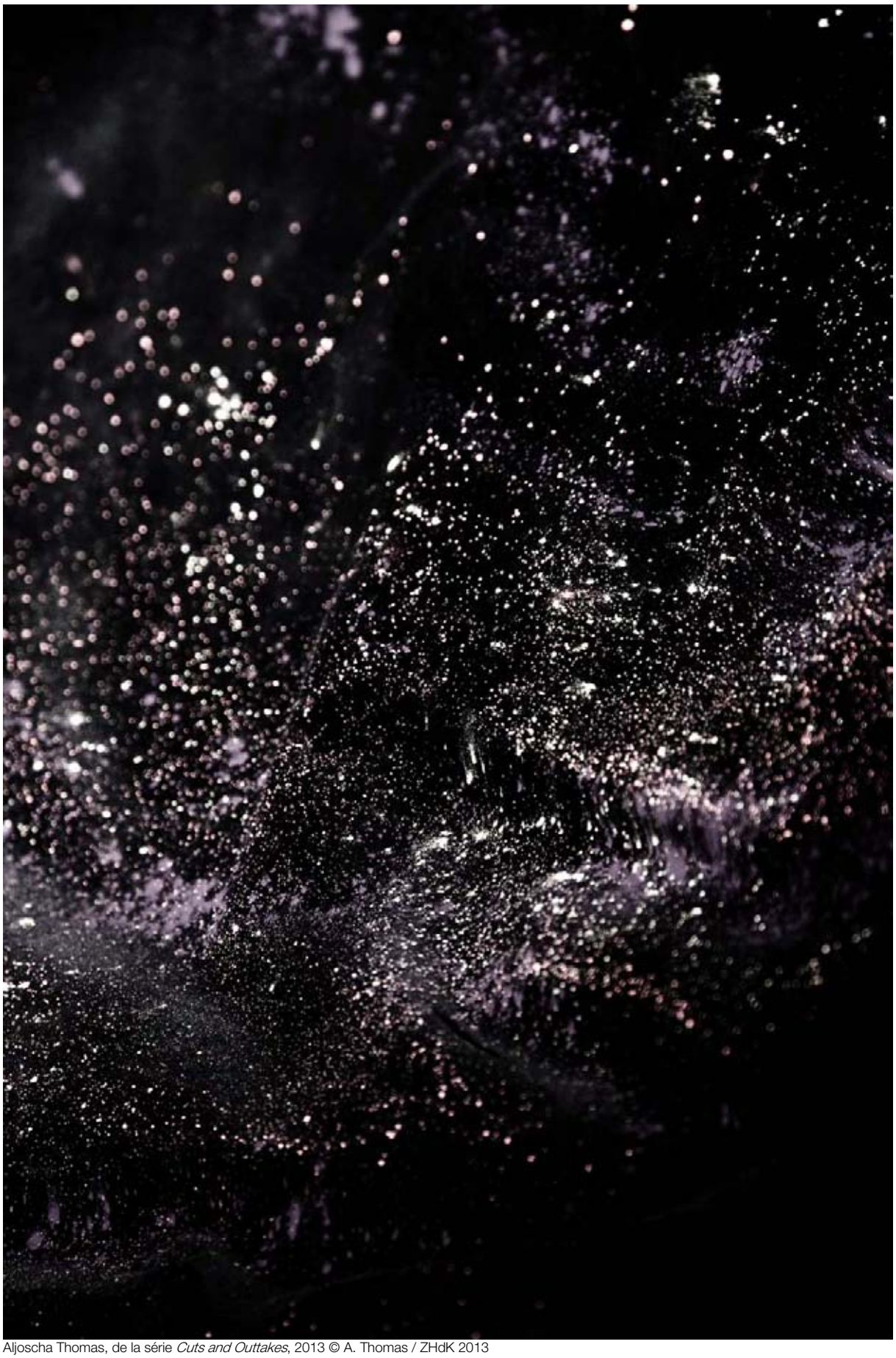
Aljoscha Thomas, de la série *Cuts and Outtakes*, 2013 © A. Thomas / ZHdK 2013

Aljoscha Thomas. Cuts and Outtakes
aljoscha.thomas@gmx.ch

Aljoscha Thomas, de la série *Cuts and Outtakes*, 2013 © A. Thomas / ZHdK 2013

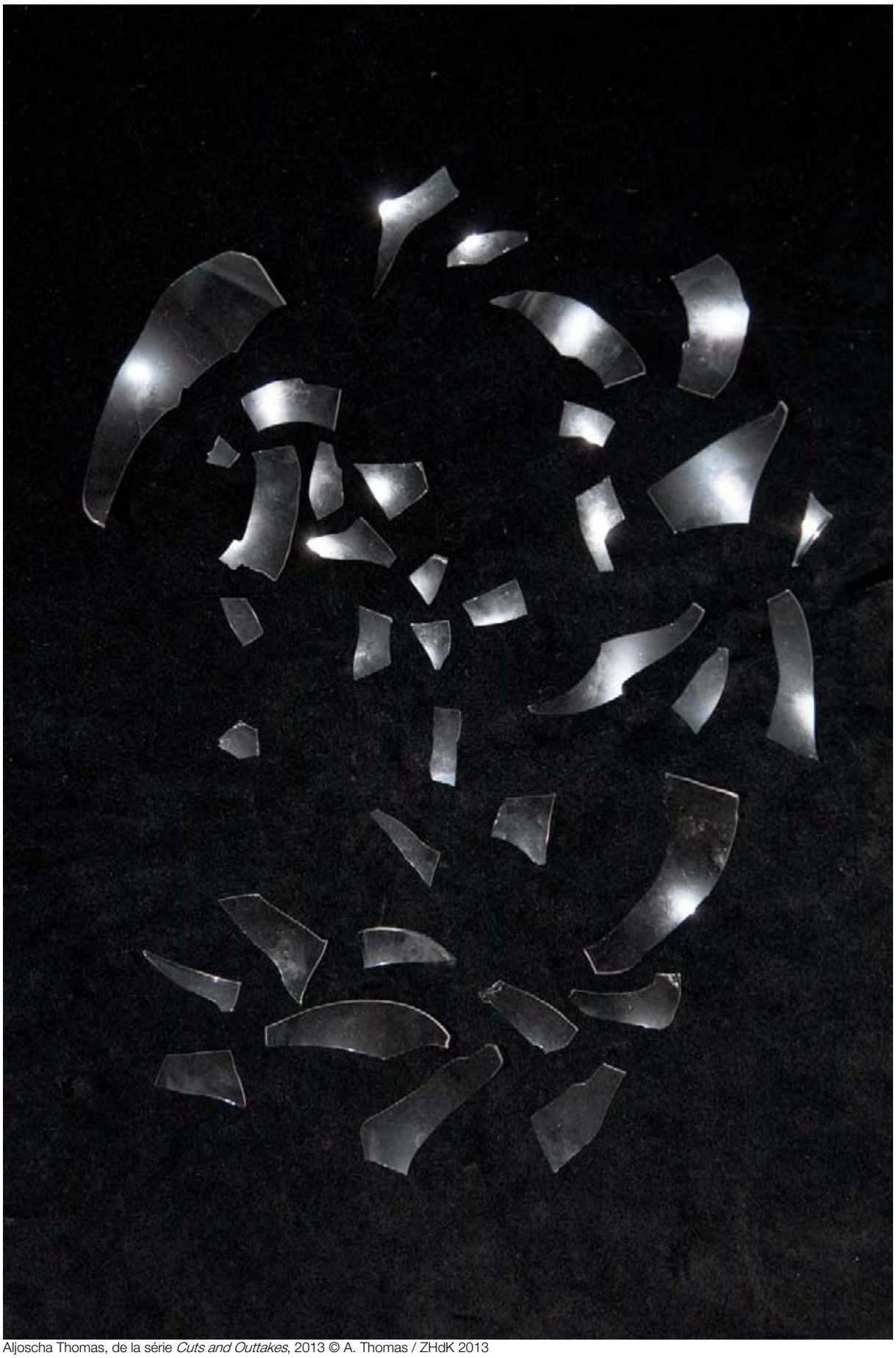
Aljoscha Thomas, de la série *Cuts and Outtakes*, 2013 © A. Thomas / ZHdK 2013

Aljoscha Thomas, de la série *Cuts and Outtakes*, 2013 © A. Thomas / ZHdK 2013



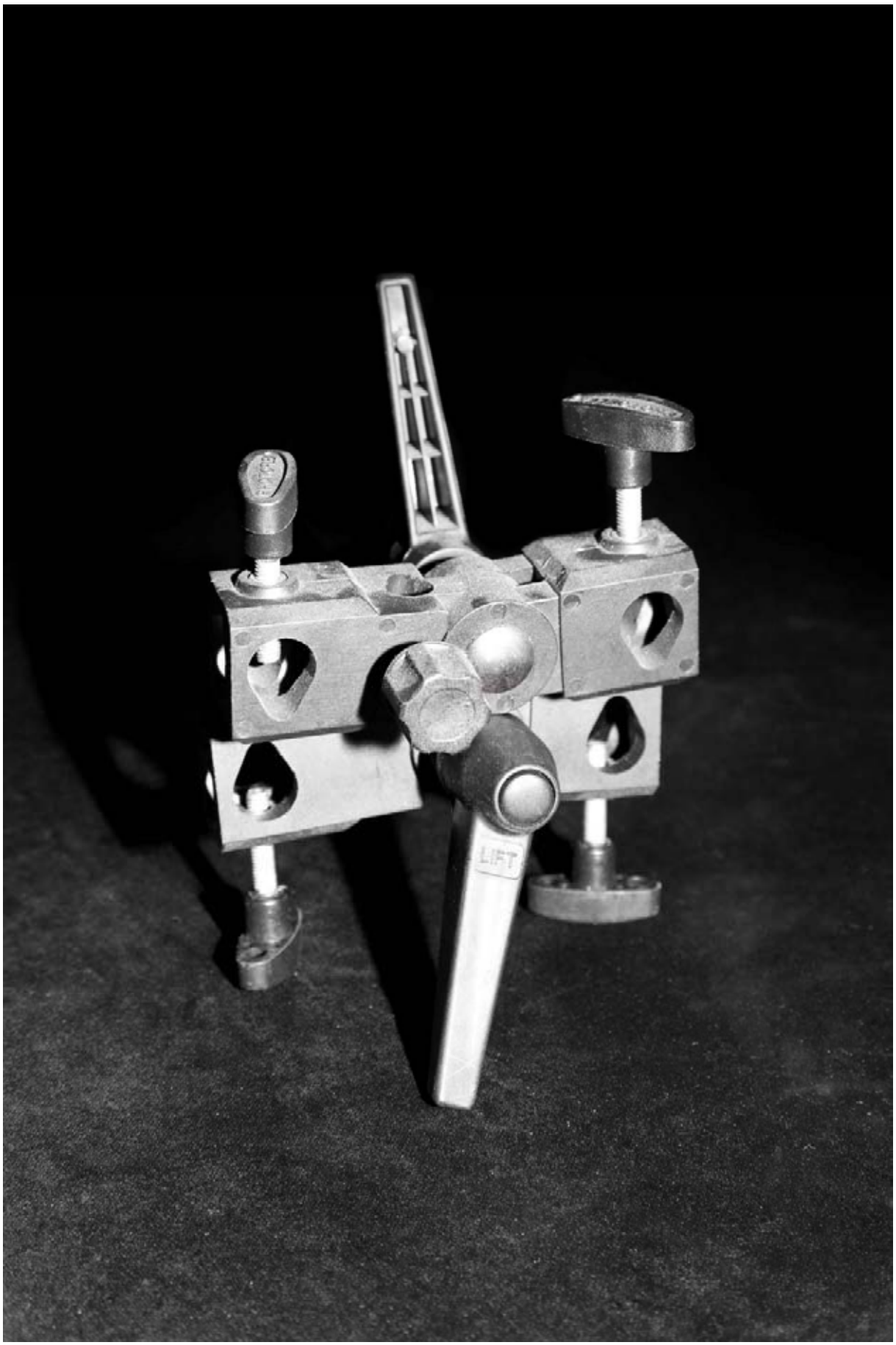
Aljoscha Thomas, de la série *Cuts and Outtakes*, 2013 © A. Thomas / ZHdK 2013

Aljoscha Thomas, de la série *Cuts and Outtakes*, 2013 © A. Thomas / ZHdK 2013



Aljoscha Thomas, de la série *Cuts and Outtakes*, 2013 © A. Thomas / ZHdK 2013

Aljoscha Thomas, de la série *Cuts and Outtakes*, 2013 © A. Thomas / ZHdK 2013



Aljoscha Thomas, de la série *Cuts and Outtakes*, 2013 © A. Thomas / ZHdK 2013

John P. Walder, de la série *Alone at Last*, 2013, c-print digital, 65x55 cm © J.P.Walder / ZHdK 2013

John P.Walder. Alone at Last
johnpatrick.walder@gmail.com

PARTENAIRES DE NEAR / NEAR PARTNERS

Partenaires de NEAR en 2013 :

Lausanne

Avec le soutien de la Loterie Romande

canton de vaud

prohelvetia

Collaborations en 2013 :

exp exposure 12 twelve

BOURG

ZINEMA

Membres collectifs de NEAR :

Centre de la photographie — genève

FOTOMUSEUM WINTERTHUR

Elysée Lausanne

NEXT - NEWSLETTER

Editée par l'association NEAR, association suisse pour la photographie contemporaine, NEXT est une newsletter mensuelle qui vous offre une vision d'ensemble de l'actualité de la photographie en Suisse : événements, expositions, publications, festivals, prix internationaux… Vous y trouvez également des informations sur les activités de NEAR et sur ses membres.

Edited by NEAR, swiss association for contemporary photography, NEXT is a monthly newsletter of information concerning photography in Switzerland : events, exhibitions, publications, festivals, international awards... You will also find in NEXT information about activities organized by NEAR and about its members.

Rédactrice en chef / Chief editor : Nassim Daghighian, présidente de / president of NEAR
Pour se désabonner, répondez / To unsubscribe, answer : CANCEL
Tous les numéros de NEXT / All issues of NEXT : lien
Contact : next @ near.li

NEAR +++ swiss association for contemporary photography +++ www.near.li